

EMPIRE SHOE REBUILDERS
 DEMI-SEMELES 70c | TALONS DE CAOUTCHOUC 25c
 Nous allons chercher et nous livrons
 Téléphones à 711 Ouest, rue Ste-Catherine
 1410 Ouest, rue Ste-Catherine
 1122 Ouest, rue Ste-Catherine
 300 Ouest, rue Ste-Catherine
 MAquette 9578

The Canada

Christin
 QUALITE SANS RIVALE depuis 1855
 En vente partout — Demandez-les —
 "EAU VIENNA"

VOL XXXV — No 177 Temps probable: nuageux et doux (v. détails p. 3) MONTREAL, VENDREDI 29 OCTOBRE 1937 Minimum, hier: 48 — Maximum, hier: 50 PRIX: DEUX SOUS

Incident de frontière russo-japonais

Les soldats soviétiques mitraillent un détachement de gardes japonais posté à la frontière du Mandchoukouo — Dangers plus grands pour les étrangers de Shanghai

Tout est paisible dans le nord de la Chine
 Tokio, 28. (P.A.) — D'après la célèbre agence de presse japonaise, annonce de soir, dans une dépêche datée de Séoul, Corée, que des gardes soviétiques, postés à la frontière du Mandchoukouo, se sont attaqués, aujourd'hui, à Suirho, à des soldats japonais. Un régiment du Mikado, surveillant le sud-ouest de la frontière

Tokio est disposé à discuter de paix

La Chine acceptera-t-elle les conditions qu'il pose ?

Suggestions
 Shanghai, 29, vendredi. (P.A.) — On apprend ici ce soir que le Dr Oskar Trautmann, ambassadeur d'Allemagne en Chine est actuellement à Nankin, où il serait allé porter les propositions de paix du Japon au général Chiang Kai-Shek.

Paris, 28 (P.A.) — Un diplomate japonais a révélé ici ce soir, à un correspondant de la Presse Associée, que le Japon songerait maintenant à négocier la paix avec la Chine. Parmi les conditions de paix, il y a des suggestions qui ont été faites, à Bruxelles, il suggère aux délégués des nations qui y participent de s'employer à obtenir de la Chine et du Japon un armistice, que les Japonais apprécieraient vu qu'ils ne se sentent pas le goût de batailler, durant les froids intenses qui s'abattent bientôt sur certaines parties de la Chine.

«Le Japon, a-t-il précisé, est disposé à entamer des conversations amicales avec la Chine. Il faudrait que la conférence de Bruxelles se fasse autoriser à servir d'intermédiaire entre Nankin et Tokio pour les commencer».

Voici, selon le même personnage, les conditions que poserait le Japon pour cesser les hostilités:
 10.— Les Japonais occuperaient temporairement les cinq provinces du nord de la Chine dont ils ont presque terminé la conquête.
 20.— On créerait une zone neutre autour de Shanghai, de laquelle les troupes chinoises seraient exclues. L'ordre y serait maintenu par une police internationale, composée de Français, d'Anglais, d'Américains, de Japonais et d'Italiens.

Les diplomates japonais des divers capitales européennes seraient d'avis que c'est là un projet raisonnable. Tokio le partagerait. Il reste les chefs militaires du Japon qui n'ont pas encore été consultés.

On comprend ici que le Japon tient à laisser ses armées au sud des cinq provinces du nord de la Chine. Son but serait d'empêcher la Russie d'en profiter.

Des grévistes ont occupé un navire côtier
 500 bûcherons qui faisaient la grève ont occupé le vaisseau à bord duquel on délibérait

Demandes accordées
 Saint-Jean, Terre-Neuve, 28. (P.C.) — Les bûcherons qui faisaient grève à la Baie-Verte ont obtenu des augmentations de salaires après s'être emparé du navire côtier du gouvernement terre-neuvien, l'Argyle, à bord duquel les représentants de la compagnie et de l'union confèrent. C'est ce que l'on a appris ce soir.

Les bûcherons, au nombre de 500, ont déclaré la grève il y a une semaine. Ils demandaient une augmentation de 50 sous la corde de la compagnie Bowater d'Angleterre. On leur donnait \$2 la corde.

On a annoncé cette après-midi que la grève avait pris fin et que les grévistes avaient eu gain de cause. Un télégramme reçu dans la suite du major Anderson, de la police des gardes forestiers terre-neuvien, a fait savoir que les grévistes s'étaient emparés du navire "Argyle" du gouvernement, nolisé par la compagnie, et en étaient restés maîtres une heure durant, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'on acceptât leurs demandes.

re du Mandchoukouo fut pris comme cible par des troupes russes qui le mitraillèrent.
 Bien que personne n'ait été tué, Domei ajoute que les Japonais abandonneront leur poste, pour revenir plus tard avec de puissants renforts. Les Russes auraient alors retiré.
 Domei rapporte aussi que 60 aviateurs russes doivent arriver à Nankin, le 1er novembre, avec 30 tanks, 70 mitrailleuses, 18 pièces d'artillerie lourde.

Shanghai, 29, vendredi. (P.A.) — La bataille de Shanghai s'est déplacée aujourd'hui. Elle se dirige lentement vers l'ouest de la métropole chinoise, menaçant de plus en plus d'englober dans ses dangers plusieurs parties du quartier des concessions internationales. Victorieux à Tazang et à Chapel, les soldats et les marins japonais se sont installés sur la rive nord de la rivière Soochou, à l'ouest de la ville étrangère, où ils ont reçu, toute la journée, de nouveaux renforts. Ils attendent apparemment un ordre pour lancer une nouvelle offensive sur les positions chinoises.

L'aérodrome d'Hungjiao, à trois milles au sud-ouest de Shanghai, est maintenant le principal objectif de l'invasion. C'est là que, le 9 août dernier, un officier et un marin japonais furent tués. Cet incident fut le prétexte invoqué par Tokio pour commencer à guerroyer à Shanghai.

Dans le quartier de Chapel en ruines, un bataillon chinois continue à tenir ses positions. Il est pratiquement cerné par l'ennemi qui l'exterminera complètement.
 Son commandant, le colonel Chin Youan a refusé une offre, que lui ont faite les chefs militaires anglais et américains du quartier international, de venir s'y réfugier, à la condition de mettre bas leurs armes.
 Le général anglais Teffer-Smollett a failli être tué aujourd'hui par des balles japonaises. Il était avec un groupe de diplomates anglais et de cameramen américains à une extrémité d'un pont qui enjambe la rivière Soochou, lorsque deux tanks japonais apparurent à son autre extrémité et balayèrent le pont du feu de leurs mitrailleuses. Les étrangers menacés n'eurent que le temps de se

(Suite page neuf)

Lloyd George critique le comité de non-intervention

Mme Chiang Kai-Shek grièvement blessée
 Shanghai, 29, vendredi. (P.A.) — Mme Chiang Kai-Shek, ministre de l'Air dans le cabinet de son mari, le général Chiang Kai-Shek, a été assez grièvement blessée samedi, dans un accident d'automobile, entre Nankin et Shanghai. C'est ce que l'on a officiellement révélé ce matin.

Inondation en Colombie anglaise

Une pluie torrentielle cause une crue subite des eaux — Pont emporté
 Vancouver, 28. (P.C.) — On attend que l'eau se retire complètement pour commencer à réparer les dégâts causés par l'inondation qui a désorganisé le service des chemins de fer à quelques milles de Squirmish, en Colombie britannique. Les services réguliers des chemins de fer ont repris aujourd'hui.

L'inondation a été causée par une pluie torrentielle qui s'est abattue sur le sud de la province. A quatre milles de Squirmish, les eaux de la rivière Memquam ont emporté un pont. A certains endroits, il y eut jusqu'à quatre pieds d'eau.

Le village de Brackendale a été complètement isolé, tous les services de communication et de transport ayant été désorganisés. On rapporte plusieurs avalanches dans les montagnes.

La presse russe prédit que la conférence des neuf puissances court à un fiasco

Moscou, 28. (P.A.) — La presse soviétique prédit aujourd'hui que la conférence des neuf puissances qui doit s'ouvrir à Bruxelles, le 3 novembre, dans le but de chercher un moyen de mettre fin au conflit sino-japonais, court à une faillite. Ivestia assure qu'il sortira des pourparlers de Bruxelles un organisme international identique au comité de non-intervention dans la guerre civile espagnole. Elle ajoute, toutefois, que comme l'organisme de Londres, celui qui l'on créera n'aura pas d'autre raison d'être que celle de servir les fins de l'agresseur.

Mussolini retire, en catimini, des volontaires d'Espagne

Il aurait craint l'enquête de la commission internationale du comité de non-intervention. — Franco organise le blocus des côtes de l'est de la péninsule ibérique



On remarque hier soir à la conférence de M. Edouard Montpetit, à Notre-Dame-des-Neiges, de gauche à droite: M. Léon Lortie, M. Edouard Montpetit, conférencier; M. l'abbé Auguste LaPalme, M. l'abbé Emile Lambert; (debout en arrière) M. l'abbé Adélar Desrosiers, l'échevin Leo McKenna, M. St-Amand, Mme Pierre Dastous, M. Emile Gour, M. Charles Lussier, et M. le curé Granger, de Notre-Dame-du-Rosaire; (troisième rangée): M. Edouard Huberdeau, M. J. P. Bouvette et M. Marc Duclos. (Photo CANADA)

Mussolini demande que l'on rende ses colonies au Reich

Pour la première fois, il se range publiquement de l'avis d'Hitler sur cette question. — L'Italie mobilisera aujourd'hui un million d'hommes — La presse allemande se réjouit

Rome, 28. (P.A.) — Dans le discours qu'il a prononcé ici ce soir, devant plus de 100,000 chemises noires, réunies à Rome pour y commémorer le quinzième anniversaire de l'avènement du fascisme en Italie, Mussolini a déclaré qu'il faudrait réviser les traités de façon à redonner à l'Allemagne les colonies africaines qu'elle a perdues, à la fin de la Grande Guerre. «Sans doute, a-t-il dit, nous voulons faire, de la seizième année de l'ère fasciste, une année de paix. Mais pour que l'Europe jouisse d'une paix vraiment durable, il est nécessaire que le Bolchevisme en Espagne, qu'il disparaisse d'abord d'Espagne. Il est aussi indispensable que les traités internationaux soient révisés, comme il est indispensable qu'un grand peuple, la nation allemande, ait de nouveau sa place sous le soleil d'Afrique». C'est la première fois que le Duce supporte ouvertement les réclamations d'Hitler, en ce qui touche les anciennes colonies allemandes.

Parlant ensuite de paix, le dictateur italien répéta que les grandes démocraties avaient abusé de ce mot, au point de l'avilir et de lui enlever tout son sens. «Lorsque nous le prononcerons, poursuivit-il, nous qui nous sommes battus et qui sommes encore prêts à nous battre, il aura repris son sens profond, solennel et humain. Le peuple italien est un peuple jeune, avec lequel il sera extrêmement dangereux, dorénavant, d'entrer en guerre». Plus loin il déclara encore: «Les drapeaux du fascisme ne représentent pas seulement une idée, une doctrine, une révolution. Ce sont les drapeaux de notre siècle, le siècle du fascisme».

Demain l'Italie mobilisera un million d'hommes, lesquels participeront partout à des cérémonies, organisées en l'honneur des volontaires fascistes qui combattent en Espagne. Cette mobilisation aura aussi pour but de démontrer au monde que l'Italie peut, en quelques heures, lever une armée formidable de citoyens-soldats.

Voici les grandes lignes du programme que Mussolini entend suivre au cours des prochains douze mois:
 10.— Il fera sienne l'opinion d'Hitler.

Violente sortie d'un chef nazi contre les E.-U.

Le Dr Alfred Rosenberg s'attaque aux Américains qui critiquent Hitler
Le chômage
 Berlin, 28. (P.A.) — Le Dr Alfred Rosenberg, chef du département de la politique étrangère du parti nazi, a répondu de façon énergique aux critiques que l'on porte, aux Etats-Unis, contre le nazisme. Parlant devant des diplomates, des correspondants de presse et des chefs allemands, dont le baron Von Neurath, ministre hitlérien des Affaires étrangères, à l'une de ses «soirées de bière», manifestation qu'il organise périodiquement, il déclara: «Si, parce que l'on comprend mal ce qui se passe en Allemagne, on dénonce aux Etats-Unis un système de gouvernement, en disant qu'il est un danger pour la civilisation, nous pouvons répondre à ces accusations, qu'avant de voir la paille que nous avons dans l'oeil, les Etats-Unis devraient constater qu'une poutre leur bouche la vue. Nous savons, en effet, que les Etats-Unis comptent de dix à douze millions de chômeurs, que huit millions de fermiers y sont dans la plus grande misère.

«L'Italie, poursuit-elle, avoue sans honte, effrontément, qu'elle ne participera à la conférence que dans le but d'y apporter les intérêts du Japon. Rome et Berlin, en acceptant de se faire représenter à Bruxelles, se contentent d'y envoyer des espions qui renseignent Tokio sur tout ce qui s'y passe».

Berlin, 28. (P.A.) — Dans les milieux bien informés, on rapporte ici ce soir que l'Allemagne a virtuellement décidé de participer à la conférence de Bruxelles.

La Bolivie, deux nations qui n'ont aucun intérêt dans le Pacifique; celui aussi que l'on ait invité des pays «agresseurs» que l'Allemagne et l'Italie.
 «L'Italie, poursuit-elle, avoue sans honte, effrontément, qu'elle ne participera à la conférence que dans le but d'y apporter les intérêts du Japon. Rome et Berlin, en acceptant de se faire représenter à Bruxelles, se contentent d'y envoyer des espions qui renseignent Tokio sur tout ce qui s'y passe».

Le vicaire apostolique de Nankin au Vatican

Castel Gandolfo, 28. (P.A.) — Le pape Pie XI a accordé aujourd'hui une audience à Mgr Paul Yu Pin, vicaire apostolique de Nankin. Le prétre chinois remit au Souverain-Pontife de nombreux cadeaux, dont une très belle collection de peintures chinoises, datant du 10e siècle, laquelle lui était offerte par le ministre chinois des Finances.

La Cour Suprême décidera de la validité du pouvoir de désaveu

Le gouvernement fédéral décide de soumettre un point de droit constitutionnel à la Cour Suprême
Les lois albertaines
 Ottawa, 28. (P.C.) — Le premier ministre du Canada, le très honorable W.-L.-M. King, a déclaré ce soir qu'il n'annoncera que mardi prochain la décision du gouvernement fédéral relative à la législation albertaine concernant les banques et les journaux. Il a également annoncé que le gouvernement fédéral avait consenti à demander à la Cour Suprême de se prononcer sur la validité de droit de désaveu, que la Constitution canadienne donne au pouvoir fédéral.

A l'issue d'une longue séance du conseil des ministres, aujourd'hui, M. King a dit qu'il ne ferait aucune déclaration sur les lois concernant les banques et les journaux adoptées à la dernière session provinciale de l'Alberta. M. King dit que le référendum à la Cour Suprême, relativement au droit de désaveu, se fera pour se rendre au désir du premier ministre d'Alberta, M. Aherhart.

La Cour Suprême du Canada sera invitée à répondre à ces deux questions:
 1.— Le pouvoir de désaveu des législations provinciales, conféré au

(Suite page neuf)

La grève est réglée chez les ouvriers de Kitchener

Toronto, 28 (P.C.) — Le ministre du Travail d'Ontario, l'hon. M.-M. MacBride, a annoncé ce soir que l'offre faite par l'intermédiaire de son département aux grévistes de la Kaufman Rubber Company, de Kitchener, avait été acceptée par les directeurs de l'union. Les ouvriers faisaient la grève depuis cinq semaines.

Les manœuvres de Mussolini dans la Méditerranée inquiètent la France

Lille, France, 28. (P.C.-Havas) — Henri Guernut, ancien ministre de l'Education, souligne qu'il fallait surveiller étroitement les manœuvres de Mussolini et d'Hitler dans la Méditerranée. «S'il n'y prend garde, dit-il, il peut venir un jour où M. Neville Chamberlain, alors qu'il voudra se rendre aux Indes, à Suez ou au Cap, devra pour cela demander une permission à Hitler ou à Mussolini».

Le Dr Negrin va s'installer à Barcelone

Londres, 28. (P.C.) — L'Agence de presse Havas a appris ce soir, de sources fiables, que l'Italie s'était empressée de retirer un nombre considérable des volontaires qu'elle a dépêchés à Franco, avant que la Commission internationale que veut envoyer, en Espagne, le comité de non-intervention ne s'y rende.
 On assure aussi que le chiffre de 40,000 donné par l'Italie comme étant le nombre de soldats italiens qui combattent en Espagne est plus ou moins exact.

Palma, Majorque, 28 (P.C.-Havas) — Les manœuvres, par lesquelles Franco entend venir à bout de la résistance loyaliste, se dessinent de plus en plus ce soir, alors que le général insurgé annonce qu'il fait de Palma sa principale base navale et qu'il a commencé à faire le blocus de toutes les côtes de l'est de l'Espagne qui sont encore entre les mains des loyalistes. Tout indique que les nationalistes pourront lancer bientôt un mouvement concerté d'offensive sur terre, sur mer et dans les airs, contre tout le territoire gouvernemental qui s'étend de la frontière française au détroit de Gibraltar.

Le blocus maritime de Franco est déjà commencé. L'organisation, toutes les unités de la flotte insurgée. Le vice-amiral Moreno Fernandez a été nommé cet après-midi commandant naval et militaire de l'île Majorque. Il a à sa disposition trente-cinq navires de guerre, dont quatre croiseurs, deux commandos, ainsi que plusieurs escadrilles d'avions de combat et de bombardement et à une nombreuse garnison.

Hendaye, 28 (P.A.) — De graves inondations arrêtent ce soir l'avance des insurgés sur le front de l'Aragon, où Franco manœuvre de façon à couper toutes les voies de communications qui relient Valence à Barcelone. Les eaux de l'Ebre et de la rivière Gallego sont sorties de leurs lits.

Sur le secteur de Pina Otera, au sud-est de Saragosse, les loyalistes ont été forcés de quitter leurs tranchées.

Valence, 28 (P.C.-Havas) — Le gouvernement espagnol va abandonner définitivement Valence pour aller s'installer à Barcelone, d'où il croit qu'il lui sera plus facile de diriger les mouvements de ses troupes. Selon des personnes, en qui l'on a toutes les raisons d'avoir confiance, un décret sera publié samedi, à Barcelone, qui décidera du changement et qui précisera que la Catalogne conservera toute son autonomie, tout en hébergeant le gouvernement central.

Dépôts de radium découverts près de Buenos-Aires

Buenos Aires, 28. (P.C.) — Des experts argentins sont partis d'ici ce soir pour se rendre dans la province de Cordoue afin de s'y livrer à diverses expériences sur des minerais de radium et d'uranium qu'on y a récemment découverts. Les dépôts de ces métaux, selon le gouvernement argentin, seraient les plus riches qui soient encore connus dans le monde. L'Etat se réserve le droit de les exploiter lui-même.

Si le rapport des experts est favorable, l'exploitation de ces mines commencera immédiatement. Le Dr Luciano Catalano, directeur provincial des Mines, est revenu très optimiste d'une visite qu'il a faite dans la région minière. Il dit que l'on pourra aussi y manufacturer de l'hélium, ce gaz très rare que l'on veut désormais employer au gonflement des dirigeables, parce qu'il est ininflammable.

Conférence de M. Firmin Roz au pavillon canadien, à Paris

Paris, 28. (P.C.-Havas) — Une conférence qu'a prononcée cet après-midi, au pavillon canadien de l'Exposition, M. Firmin Roz, membre de l'Institut et directeur de la Fondation Wilson pour les étudiants canadiens, a fourni à plusieurs personnalités l'occasion de réaffirmer que plusieurs liens culturels et religieux rapprochaient la France du Canada.

L'honorable sénateur Raoul Dandurand, ministre canadien sans portefeuille, en profita pour rappeler qu'il y a une cinquantaine d'années on pouvait voir plusieurs cartes géographiques du monde, sur lesquelles on avait omis d'imprimer le nom du Canada. «On se contentait d'écrire, poursuivit-il».

Moscou n'abandonne pas Levaneffsky

Moscou, 28. (P.A.) — Quatre puissants avions, munis de tout le matériel nécessaire pour voler dans la nuit polaire, ont reçu pour mission aujourd'hui d'aller rechercher l'aviateur Sigismond Levaneffsky et ses 5 compagnons, disparus au cours d'une envolée Moscou-Fairbanks, Yvan Chukhovsky prendra charge de la nouvelle expédition qui ira relever celle que l'on a confiée au pilote Shevelev, lequel recherche Levaneffsky, depuis le 10 septembre. A Ottawa, sir Hubert Wilkins hâte les préparatifs de la seconde expédition qu'il dirigera. Il a répété qu'il était convaincu du fait que Levaneffsky et ses compagnons sont vivants. Le gouvernement russe paie les frais de ses recherches.

On estime que Levaneffsky et ses compagnons ont emporté avec eux assez de vivres pour se nourrir convenablement jusqu'au quinze novembre et même plus tard.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Adm. Bureau of Circulation

Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada
Canada Limited, au numéro 21, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Redacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

VENDREDI, 29 OCTOBRE 1937

La criminalité aux Etats-Unis

La société américaine a grandi trop vite. Des milliers d'éléments étrangers se sont mêlés dans ce prodigieux creuset comme les fluides de l'apprenti-sorcier. Les premières pages de l'histoire des Etats-Unis semblent consacrées à la gloire des aventuriers qui fondaient des villes entières, les pillaient allégrement, faisaient la loi et la police avec un mélange de bravoure et de fripouillerie. Aucune race n'est pure; aucune nation ne s'est formée par les liens ethniques, conservés sans mésalliance au cours des siècles; mais, de toutes les nations du monde, l'américaine est la plus étonnante à cause de l'homogénéité qu'elle s'est assurée en moins de temps qu'il n'en faut souvent aux vieilles nations pour apaiser leur dissensions intérieures. Les Etats-Unis, pour ces raisons connues, ont toujours été la terre de prédilection du criminel. Leurs hommes publics le disent avec tristesse: la criminalité est plus fréquente chez eux que dans d'autres pays moins bien policés. Il n'y a pas si longtemps encore que les journaux jaunes jouaient le rôle d'agents de propagande pour tout ce que le pays connaissait de gangsters et de contrebandiers. Ils avaient réussi à mettre un halo sur la vermine et un bonnet d'âne sur la police judiciaire, Van Meter, Nelson, Dillinger, Karpis, avaient la sympathie dans les grandes villes avec la permission, sinon avec l'aide des foules.

C'est donc un triomphe remarquable du bon sens et du simple instinct de conservation que la presse américaine, et avec elle le public qu'elle pètrie à son gré, se soient tournée une fois pour toutes vers la justice, pour lui faciliter sa tâche. Depuis quelques années, le gangsterisme a diminué aux Etats-Unis. Tous les assassins célèbres ont été abattus par la police ou condamnés à mort par les jurys. Un homme courageux et intelligent, John Edgar Hoover, directeur du Federal Bureau of Investigation, s'est attelé à la besogne périlleuse de détruire toutes les organisations criminelles, tout leur arsenal de guerre, toutes leurs influences secrètes auprès de la police et des politiciens. Au moins trente "rackets" ont sauté depuis qu'il est entré dans la bataille. Il n'a pas d'illusion. Il sait que le crime ne s'anéantit pas tout à fait. Aussi longtemps que les hommes vivront en société, il y aura des voleurs et des meurtriers. Mais les Etats-Unis ne sont plus comme autrefois le paradis de la canaille. Le taux de la criminalité est moins élevé qu'il y a sept ou huit ans. Il a suffi que quelques hommes à l'esprit civique protestent contre le laissez-faire de la foule, des journaux, des magazines et du cinéma.

La police fédérale des Etats-Unis est admirablement outillée pour combattre le crime. Elle est redoutée. Mais une loi stupide lui défend de poursuivre le criminel, à moins qu'il n'ait dans sa fuite traversé la frontière d'un Etat. Des hommes comme Hoover ont besoin d'avoir carte blanche. Les querelles de juridiction entre les polices d'Etat ont permis à des milliers de criminels d'échapper à la justice et de poursuivre leur sinistre carrière jusqu'à ce qu'un accident leur ouvre les portes de la prison ou les menât au fauteuil électrique. La police fédérale ne saurait évidemment se passer de la police d'Etat; mais il lui faudrait plus d'autorité. Plusieurs hommes publics ont déjà soulevé la question devant le Congrès. Il serait malheureux, pour la tranquillité de la société américaine et le prestige des Etats-Unis, que l'oeuvre d'un Hoover ou d'un Dewey fût détruite par l'incurie des politiciens.

L'aide à la jeunesse

Voilà enfin conclue l'entente qui ouvre aux jeunes gens de la province de Québec la participation au projet fédéral d'orientation de la jeunesse. Le ministère du Travail à Ottawa et celui du Commerce et de l'Industrie à Québec se sont entendus sur l'emploi des quelque \$440,000 que les deux gouvernements vont affecter conjointement à cette initiative d'adaptation des jeunes chômeurs au travail. Les négociations ont été longues sans doute parce que les deux gouvernements ne voulaient pas se lancer dans cette entreprise avant d'en avoir bien mesuré la portée. La prudence du gouvernement fédéral en ces matières est une garantie de bonne administration: chaque dollar sera dépensé à bon escient. Le gouvernement provincial, lui, devra recruter parmi les jeunes filles et les jeunes gens chômeurs et indigents les individus les plus aptes à profiter de cet enseignement dispensé par l'Etat.

C'est, il nous semble, la meilleure façon de s'attaquer au chômage. Les grands travaux que M. William Tremblay préconise ne

sont pas un remède au chômage, car ils ne profitent qu'à un petit nombre de chômeurs, tandis que le projet actuel préparera les jeunes gens à des emplois qui les attendent, dans les sphères d'activité où il n'y a pas encombrement de main d'oeuvre et où le travail spécialisé est bien rémunéré.

Si le choix des candidats est bien fait; si l'administration, qui relève de la Province, est irréprochable, le projet de la Commission Nationale de Placement aura le succès qu'il mérite et nous sommes convaincus que le gouvernement fédéral sera disposé, l'an prochain, à voter un nouvel octroi pour son développement.

Choses du temps

M. Charles Maurras, apôtre de la paix!

Les amis de M. Charles Maurras, n'ayant plus sujet de le plaindre depuis qu'il a triomphalement quitté sa prison, ont imaginé un nouveau moyen de rendre à son nom la renommée à laquelle ne suffisent plus, dirait-on, ses articles de l'Action Française. On demande le Prix Nobel de la paix pour le grand poète de la Musique intérieure et d'Antinea. Le projet, hautement claironné par l'A.F. à tous les échos de la France nationaliste, est nettement exposé, dans le dernier numéro des Idées, par M. Henri Boegner, professeur agrégé de l'Université de Paris.

M. Boegner veut que la doctrine de Charles Maurras soit, avant tout, "créatrice de paix", ce qui ne sera pas universellement admis. Mais il insiste particulièrement sur l'action du directeur de l'A.F. au moment où l'Italie s'engageait dans la guerre d'Ethiopie.

"Pensant que les intérêts de la France, écrit-il, ne sont pas en cause dans cette expédition, Charles Maurras estime que notre devoir est de rester neutre et de ne créer aucun embarras aux Italiens, peuple latin et notre frère d'armes dans la dernière guerre. Mais les intérêts anglais sont en danger; pour les défendre, l'Angleterre n'a plus qu'une ressource: faire marcher à Genève la Société des Nations, qui est sa chose, et, par la Société des Nations, faire marcher la France, puisqu'elle-même n'a pas d'armée de terre et que son aviation et sa marine sont en moins bon point que l'aviation et la marine italiennes. L'Italie ne cédera pas; les sanctions sont votées, qui seront suivies d'autres sanctions, lesquelles vont déclencher la guerre, une guerre qui, très vite, gagnera toute l'Europe... C'est ce que Charles Maurras va empêcher!"

Citant des faits plausibles, — dont on souhaiterait pourtant vérifier l'exactitude, — le collaborateur des Idées s'applique à montrer comment M. Maurras a agi pour empêcher la guerre entre la France et l'Italie, comment il a sauvé la paix en 1935.

Alors, ça va tout seul! Que le Prix Nobel de la paix vienne récompenser les efforts pacifistes de M. Maurras, si les adjudicateurs ne connaissent pas l'affaire des "couteaux de cuisine", et s'il leur est permis d'attribuer le prix de la paix au magnifique écrivain qui, toute sa vie, a fomenté la discorde ou la haine entre divers groupes de Français.

L'Académie française, ce "kyste monstrueux"!

Un récent article de Jean Giraudoux a fait qu'il bruit à Paris, l'auteur d'Intermezzo ayant assez rudement maltraité l'Institut de France. "Tiens! s'est-on dit", rapporte André Billy, chroniqueur littéraire du Figaro. "Est-ce que Giraudoux serait décidé à ne jamais être académicien?" Tout comme, lors de la publication de l'un des derniers tomes des Hommes de bonne volonté, on s'est écrié: "Eh bien, mais qu'est-ce qu'il lui prend, à Romans? Il ne veut donc pas être académicien?" Et l'on évoque l'exquis roman d'Alphonse Daudet, le plus intéressant de tous les Daudet (frères et fils): l'Immortel.

André Billy, selon toute apparence, ne rêve aucunement, lui non plus, de porter l'habit vert. Nous lisons en effet sous sa signature ces propos, que certains gens trouveront bien insolents: "Après la guerre, l'Académie a vu renaître de façon inopinée son prestige tombé si bas à l'époque naturaliste et symboliste. Le succès ayant été remis à la mode par sa facilité même, entre autres cette forme éclatante du succès qu'est le fait d'être élu à l'Académie, une immense contagion de conformisme, née de la victoire et des sacrifices qu'elle a coûtés, a jeté la plupart de nos écrivains notoires sur les chemins de la Coupole. La génération de la guerre y a précédé ses aînés. On a pu croire qu'elle allait transformer l'atmosphère académique. Il n'en a rien été. Les meilleures intentions des nouveaux venus se sont brisées contre une routine séculaire. L'Académie est restée l'Académie, c'est-à-dire, dans l'organisme intellectuel du pays, une sorte de kyste monstrueux, aux apparences voûtement décoratives, mais où la vie ne circule pas."

Holà! Un kyste monstrueux, l'Académie française, la si noble Compagnie de MM. Doumic et Bordeaux! Et le Figaro a osé imprimer cela? Le mot est brutal. Il a sûrement pesé les écrivains qui, ne pouvant trop compter sur la triste grisaille de leurs oeuvres laborieuses et monotones, espèrent parvenir un jour à l'Académie, par le chemin des salons et de la politique, à force de prudence, de circonspection, d'amabilité et d'esprit conformiste. En revanche, André Billy aura fait un immense plaisir, même à l'étranger, même à Montréal, à tous les amateurs de littérature franche et honnête, — de cette honnêteté sans pudeur qui caractérise si bien l'oeuvre de Jean Giraudoux.

En quelques milieux de la province de Québec, voire en la capitale, où le culte de l'Académie est cependant fort répandu, on s'amuse toujours beaucoup de voir "tomber" toutes les institutions et instituts qui "s'enkyistent". On rigole singulièrement, quand elle reçoit une giflette, la vieille donatrice de médailles immeritées.

Choc psychologique

Entre les feuillets rétractiles et gluants de l'huile, on glisse un éclat de nacre, un grain de calcare ou de rouille. C'est le choc psychologique. L'animal excité d'enveloppe de pelures irisées. La perle est l'excité d'un "choc physique", et peut-être, psychologiquement. Notre ardent et ingénieux confrère M. Gabriel Boisy compte sur un mécanisme tout semblable, quand il propose de ranimer, chez nos enfants, le goût du livre, le désir de se former une bibliothèque, en offrant à chaque élève, au moment où il va quitter l'école, une dizaine, une quinzaine de volumes, payés par l'Etat. A ces premières cellules le petit Français, sur ses économies, joindrait d'autres cellules. Et c'est ainsi que son esprit serait sauvé de l'ankylose où l'on voit, depuis quelques années, tant d'esprits frais perir de sommeil. Les écrivains abandonnés se reprendraient à espérer, et les libraires échapperaient à la ruine.

Il paraît d'une excellente psychologie d'attendre de ce don, s'il s'accomplit avec quelque apparat, une

sorte de cérémonial initiatique, un choc, en effet, qui retentirait longuement dans l'âme. La Société des gens de lettres, l'Alliance du Livre, le ministre de l'Instruction publique ont été impressionnés par un projet à la fois subtil et énergique. Tout homme qui écrit, qui souffre de voir "galvauder" les valeurs intellectuelles et voit en péril la civilisation qu'il aime, le soutiendra de ses meilleures forces.

Pour y voir bien clair, on devrait mener une enquête auprès des grands lecteurs sur ce "choc" psychologique, qu'ils ont dû éprouver à un instant de leur enfance. Il arrive souvent que ce "vice impunit", la lecture, soit un vice de compensation, et prenne, au déclin de la vie, la place d'autres vices mourants et repentins. On envoie qu'il soit le consolateur des santés frêles. Mais pour le livre, que souhaite et décrit avec un ferveur émouvante et tant de vérité M. Boisy, il faut que l'amour s'éveille tôt; lorsque la mémoire se gorge sans fatigue; quand l'âme frémissante répond à "l'abandonnement le plus doux". Je crains qu'il ne soit déjà tard, lorsque l'adulescence quitte l'école. C'est alors que la nature l'agite, et qu'il est impatient d'autres choses que de livres, — si déjà la passion de lire n'est pas en lui.

Confessions-nous tous. Les deux premiers livres que j'ai adorés faisaient partie d'une immense bibliothèque dont le poids inclinait dangereusement le parquet d'une vieille maison. Les enfants ne naissent plus guère dans l'amour des livres; et M. Boisy n'a pas de matras, panneaux vides, appelleurs de rayons! L'amour du livre était héréditaire; et on a, de mille façons, rompu cette hérédité. Le père, à qui l'enfant a hérité, se croit sage en disant: "Re-muet-toi! Fais-toi des muscles d'abord! Tu as le temps de jaunir sur les bouquins." Ce n'est pas la prédication qui fera de ces passionnés de lire, comme M. Valéry Larbaud, L'un de mes livres, laid et succulent, contenait les Fables de La Fontaine, tout Boileau et le Don Quichotte. Il avait, neuf, cuboté trois francs. L'autre était le Molière de chez Duché, avec la notice de Sainte-Beuve, la Vie par Grimod et les vignettes de Tony Johannot. Mon "choc" psychologique fut dû à retrouver les vers qu'on me récitait, sur les remparts et les grenouilles, avant que je sache lire; et le repas ridicule de la Meute dont on me divertissait, dans mes langues, que je ne voyais que lire; et les chers vieux visages, lunettes sur le nez, souriaient d'aise en tournant la page... Il faudra, patiemment, recréer, dans les familles, le climat du livre; et défaire un peu ce qu'on a trop bien fait pour les sports. La réaction pourrait bien venir d'elle-même. On pourra la hâter. Alors seulement le choc psychologique aura toutes ses conséquences. Oh! M. Boisy ne se trompe pas sur les difficultés pratiques. Il voit que la plus grande sera dans le choix des volumes. Il voudrait qu'une moitié fut désignée par les maîtres, l'autre par l'élève lui-même, sur une liste établie par des délégués du conseil supérieur de l'Instruction publique, de l'Académie française et de l'Académie Goncourt, des Gens de lettres et des Editeurs. Quelques livres seraient donnés par des organisations libres. Car il faut éviter "toute partialité". Le péril est là. Notre confrère, qui prête noblement ses qualités aux autres, serait fâché que cet embryon de bibliothèque devint "un vulgaire instrument de propagande en faveur d'un dogme politique, social ou religieux". L'occasion sera terriblement tentatrice... Et peut-être cette excellente idée vient-elle trop tard; ou trop tôt... Quelle inquiétude! Découvrir des oeuvres robotiques et neutres? Ou équilibrer par des vibrants panegyriques de la Révolution et de son avenir celles qui inspirent un vil respect pour les périodes royales? Donner pour antidote à Pascal, Rabelais ou Voltaire? Ce seraient de belles querelles. Mais il faut de ces querelles d'idées, tant qu'elles sont libres.

Il faut essayer. Si tout le temps des loisirs est occupé par les promenades champêtres, le nudisme, les goulons, le stade, ou les séances dans les salles obscures, dont l'air est "comme une pâte empoisonnée", la civilisation est perdue. Il n'en coûte que cent millions par an. Et l'on parle d'un milliard pour les sports! Ils pourraient s'en tirer avec neuf cents millions.

Robert KEMP
(Le Temps)

La nature de l'Espagne se vengera...

La mémoire de Cambronne et des géants de la Vieille Garde ne sera pas froissée si nous soulignons comme il convient la phrase de Wellington qui citait l'autre jour M. Eden: "Il n'est pas de pays en Europe dans les affaires duquel les étrangers puissent intervenir avec aussi peu de profit que l'Espagne."

Avis précieux de ce Wellington qui n'était pas suspect de rancœur, ayant su magistralement se servir de l'Espagne pour atteindre Napoléon, sans s'y laisser prendre lui-même.

L'Espagne est un chardon difficile qui n'a pas seulement découragé des années. Pour raser sur les champs de bataille, on rappellera que Charlemagne, Charles-Quint, Louis XIV et Napoléon, entre autres, sentirent douloureusement ses épines. La fameuse "dépêche d'Emm" sortit d'une affaire espagnole dont le développement diplomatique, sous certains aspects, ne fut pas très différent de ce que nous voyons aujourd'hui.

Le grand journaliste anglais M. Wickham Steed a écrit que la question de la paix ou de la guerre en Europe serait tranchée avant la venue d'un dénouement durable du drame espagnol. J'ai peur qu'il ait raison.

L'intérêt précipité, idéologique et politique, des étrangers pour la guerre civile d'Espagne a placé cette guerre sous des apparences imaginaires dans un vêtement tout fait, importé du dehors, confectionné d'avance sur les mesures d'autres peuples. Mais dans ce vêtement dont les partis pris ou calculs étrangers ont affublé la vie espagnole, elle n'obéit, aujourd'hui encore, qu'à des passions qui lui sont propres.

Prédisons à coup sûr que les étrangers seront dupes du conflit espagnol et de ses résultats autant qu'ils auront raisonné sur le vêtement prêt par eux-mêmes à ce conflit et non sur la nature originale de l'Espagne.

ractère de l'Espagne; le prestige russo-soviétique et le prestige italien.

On a prêté à Léning un fameux contresens, d'après lequel l'Espagne aurait été le peuple le plus facile à convertir au communisme impersonnel, abolissant les attitudes de l'individu et les reliefs de la société, déifiant l'uniformité... le moteur, la statistique, le prêchant l'amour ou la haine qu'il nomme des graphiques collectifs. Qu'en dites-vous, dans votre tombe, ô Blasco Ibañez, et vous, Miguel d'Unamuno, qui fûtes franquistes chez les gouvernements et gouvernementaux, mais franchistes? Si les classes moyennes n'existent guère en Espagne, le fait n'est pas, comme dans l'Europe orientale, un fait de simplicité historique, c'est un fait de complexité. L'Espagne est toutes les richesses, tous les moyens, toutes les chances pour devenir bourgeoise. C'est son tempérament qui n'a pas voulu. Elle fut maîtresse des mers, des Eldorados, des marchés et des régions de l'Europe les plus fécondes en bourgeoisies, comme les Flandres et la Lombardie. Elle produisit alors, non Jacques Coeur, M. Jourdain ou Turcaret, mais Ignace de Loyola, Thérèse d'Avila, le duc d'Albe, le Lazzarillo et Cervantès.

Aussi bien, parmi les amours-propres nationaux, il en est peu qui accepteraient moins volontiers que l'orgueil espagnol une tutelle durable de l'Italie. Le grand souvenir de l'Espagne est l'empire de Charles-Quint, non l'empire romain. Si les Romains occupèrent les fortifications et les carrefours de la péninsule ibérique, les Espagnols, depuis, rendirent largement cette occupation à l'Italie. Pour l'hidalgo de la meute, l'Italie est un pays où ses pères, pendant des siècles, exercèrent le commandement. La foi espagnole estime plus catholique que celle de Rome. Les émigrants et le prolétariat de la côte regardent l'Italien comme le travailleur concurrent à plus bas prix. Et tous les produits de l'agriculture espagnole sont rivaux de ceux de l'Italie.

Don Quichotte était un très noble homme, enciné parfois à un usage immodéré de sa lance, mais avec de faibles dégâts, et Sancho Pança un garçon éternel comme la nature qui faisait du bruit quand le chevalier négligeait trop de nourrir son serviteur. Le déloyauté impardonnable de l'Europe est d'avoir glissé dans la main de Quichotte une mitrailleuse et persuadé Sancho d'acheter des explosifs pour annoncer sa faim.

Quoi qu'on en dise, les déloyautés se paient. On n'a pas fini de s'en apercevoir.

Lucien ROMIER
(Le Figaro)

Le destin français en Louisiane

Nouvelle Orléans et Acadie Louisianaise

(Suite et fin)

Ainsi par une entente entre la Louisiane, le Canada et la France, une renaissance de la culture française en Louisiane peut se produire, pour le plus grand enrichissement de cet Etat.

L'action de la hiérarchie catholique pourra joindre ses efforts à ceux de l'Etat et se faire sentir surtout en Acadie où la population de langue française constitue une masse cohérente. Ici encore des signes favorables éclairent l'horizon. Naguère les catholiques de langue française n'avaient pas de pires ennemis en Amérique septentrionale que les Irlandais; Mgr Ireland, jadis connu et estimé en France, prenait par exemple dans son diocèse la même position que Lord Durham au Canada en 1839; d'Halifax à Edmonton et de la Nouvelle-Angleterre au Pacifique, nous n'avons que trop connu des prélats irlandais qui croyaient servir leur foi et leur Etat, en éliminant la langue et la culture françaises, avec un sentiment hostile inexplicable dans une âme chrétienne; les vues des dignitaires ecclésiastiques, même irlandais, commencent à changer dans de nombreux diocèses; on prêche au Cardinal O'Connell à Boston, à Mgr Keough, évêque de Providence dans le Rhode-Island, à Mgr Peterson, évêque de Manchester dans le New-Hampshire, à Mgr Mac Auliffe, évêque de Hartford, dans le Connecticut, à Mgr Mac Carthy, évêque de Portland des sentiments différents et ils se sont exprimés en tous cas sur un ton sympathique; Mgr Keough a même reproché aux franco-américains de ne pas montrer un zèle suffisant pour la conservation de leur langue. Dans le sud des Etats-Unis, des archevêques et évêques, d'origines diverses, ont le souci de demeurer des arbitres impartiaux; souvent même, ils montrent une particulière faveur aux éléments de langue française.

Il semble que cette attitude trouve son origine dans plusieurs directions. Le poids de la masse francophone fait sentir son influence en Nouvelle-Angleterre; Canadiens et Acadiens y sont peut-être un million et demi; en Louisiane sur plus de 2 millions d'habitants, les acadiens comptent pour 400,000 environ et le seul diocèse de Lafayette contient une population catholique de 220,000 âmes, dont 60,000 noirs. Mais la raison profonde de ce changement d'attitude est un fait d'expérience: Mgr Ireland pensait que l'unification de la langue servirait la cause religieuse et la cause patriotique; il croyait par une conduite peu évangélique défendre l'Évangile; tout ce qui était français paraissait entaché d'impunité et d'incrédulité. Aujourd'hui les points de vue sont modifiés; le paganisme et non le catholicisme fait sentir son influence en Nouvelle-Angleterre; le français-américain, le louisianais, l'acadien qui perd sa langue française, qui renie ses origines et sa culture, devient une fois sur deux ou protestant, ou plus souvent libre-penseur; ce sont ces faits d'expérience qui ont conduit, par exemple, des prélats d'origine anglo-saxonne, irlandaise ou allemande à conseiller l'usage de la langue française quand elle est la langue de la famille et de la tradition.

Sans doute, les anciens errements subsistent encore; un acadien, qui suit avec un soin particulier les problèmes des deux Acadies, M. Antoine Bernard, professeur à l'Université de Montréal et Clerc de Saint-Viateur, a publié dans le "Devoir" de Montréal du 26 avril 1937, de fort intéressants "Impressions de Louisiane"; j'ai eu le plaisir de l'avoir pour compagnon dans la mission Cavellier de la Salle et d'apprécier sa compétence et ses consciencieuses études; il note: "Le Dimanche des Rameaux, j'assistai à la messe de huit heures dans une église de campagne. A la porte, on me présente en français à M. le Curé qui perçoit le prix des bancs. Pendant la lecture de la passion, une belle chorale d'enfants chante en français... La voix qui monte du peuple dans l'Eglise comme à la porte de l'Eglise est une voix française. De la chaire, il ne tombe que des syllabes anglaises". La hiérarchie catholique regrette souvent cet état de choses; mais les collaborations lui manquent; il serait nécessaire que lui soient assurés des prix venant du Canada ou formés au Canada ou en France, ou formés aux Etats-Unis dans des grands séminaires soit de langue française, soit bilingues.

En un mot, on peut espérer que les dirigeants de l'Etat Louisianais et que les prélats catholiques aideront à la sauvegarde de la langue et de la culture française, dans l'intérêt de l'Etat et de l'Eglise; les créoles, unis aux acadiens, unis entre eux sur le terrain de la culture, peuvent apporter une valeur spirituelle et intellectuelle à leur Etat, qui deviendra de ce chef le plus original des Etats américains; mais la longue période de léthargie des dernières décades rend nécessaire au début l'influx d'une vie nouvelle pour redonner à un corps adémé la circulation normale. Si le Canada et la France peuvent y aider, seuls des chefs locaux entraîneront leur peuple; à leur appel, à leur voix tout peut renaitre; c'est en ces vocations d'apôtres qu'il faut espérer pour ce qui s'affirme en Louisiane, comme au Canada, l'invincibilité des Français d'Amérique.

II. — L'Acadie Louisianaise

Les créoles constituent l'élite des villes; les acadiens forment la masse des campagnes; en régime démocratique, cet élément n'est pas négligeable et les chefs politiques y prêtent attention. Les Acadiens de Louisiane sont les descendants de ceux qui furent déportés du Canada par les Anglais; on sait que de juillet à octobre 1755 ces derniers emprisonnèrent ou déportèrent environ 7,500 personnes sur une population évaluée à 12,500 âmes; le souvenir de cette tragédie du "grand dérangement" a été immortalisé par le poème de Longfellow: "Evangeline"; Grand-pré en Nouvelle-Ecosse et

Saint-Martinville en Louisiane sont devenus les deux centres de pèlerinage acadien, qui tous deux possèdent la statue de la jeune fille symbolique; celle qui a inspiré le poème, Emmeline Labiche, devenue folle à la suite de sa séparation avec son fiancé, Louis Arsenault, est enterrée à Saint-Martinville; sur sa tombe, la mission Cavellier de la Salle a déposé la palme du souvenir.

Une partie de ces Acadiens, errants en Amérique, se fixèrent dans le grand dérangement en Louisiane; d'autres furent recueillis dans "les îles" ou en France; ce fut la plupart de ces derniers, réfugiés en Poitou, en Bretagne et à Nantes, gagnèrent, avec le concours du gouvernement français, l'Amérique, notamment au cours des décades 1764 à 1785; 1,500 d'entre eux se regroupèrent en Louisiane; finalement au début du XIXe siècle, lors de la cession, la population de langue et de culture française s'élevait en ce pays à 50,000 âmes environ, Louisianais, Acadiens et noirs.

Les chiffres actuels restent incertains; les données recueillies diffèrent; les uns pensent aux origines et disent qu'en Louisiane sur plus de deux millions d'habitants, un quart sont d'origine française, de 400,000 au moins acadiens; mais combien parmi eux qui portent un nom évidemment français ont oublié leur culture, leur langue, même leur origine. S'il n'est pas impossible de ranimer ces souvenirs, on ne peut cependant les transformer en faits du présent.

Si l'on considère, au contraire, ceux qui effectivement utilisent encore aujourd'hui la langue française au foyer, le nombre tombe, à ce que l'on entend dire, à 25,000 à la Nouvelle-Orléans sur 500,000 habitants; à 5,000 à Baton-Rouge sur 33,000 habitants; mais il reste élevé en Acadie Louisianaise, où toutefois la langue usitée est tantôt le français un peu rude, avec un accent tonique spécial; tantôt le français francoprovençal. Il subsiste encore une population de 100,000 à 150,000 âmes qui utilise cette langue dans la région à l'ouest de la Nouvelle-Orléans; j'en ai visité les principaux centres dans les cinq arrondissements acadiens de Vermilion, Nouvelle-Ibérie, Saint-Martin, Sainte-Marie et Lafayette; je note les chiffres approximatifs que l'on m'a donnés sur place: à Houma, la moitié environ des 6,000 habitants utilise le français; à Jeanerette de même; à la Nouvelle-Ibérie un millier sur 6,000; à Saint-Martinville, 90% sur 2,000; à Léonville de même sur 3,000; à Lafayette, 10,000 sur 15,000; dans ces cinq ou six arrondissements (appelés le "pays" de la Louisiane acadienne) l'évaluation de ceux qui utilisent le français comme langue usuelle varie de 50,000 à 400,000; il est probable qu'en Louisiane sur un demi-million d'hommes d'ascendance française, la moitié comprend la langue et un quart se rappellent ses origines françaises et s'en font un titre d'honneur. Un effort persévérant et intelligent serait donc susceptible de ramener à la culture française et surtout à la conscience de leur personnalité ces français d'Amérique.

Cette population acadienne, fille de celle de l'Acadie canadienne, vit de la terre, des exploitations industrielles et commerciales dans des bourgs et villages dont le plus important est celui de Lafayette. Cette masse a ses chefs politiques, dont l'un par exemple a été candidat au poste de Gouverneur de l'Etat et a recueilli le tiers des voix exprimées, et dont un autre est actuellement Ministre de la justice; elle a surtout ses chefs religieux; les curés; selon leur activité, leur zèle, leur culture, la courbe de français haussera ou diminuera. Jadis, des prélats venaient de France; aujourd'hui, c'est du Canada que l'aide devrait parvenir et, sur ce point encore, la collaboration française, canadienne et louisianaise s'avérerait d'une particulière importance.

De ce peuple de cultivateurs et de travailleurs sort une jeune classe dirigeante; au "South Western Institute of Louisiana", sorte d'Institut technique ou d'école d'arts et métiers, qui groupe à Lafayette 1,300 étudiants ou étudiantes, 600 sont acadiens. Rien n'est plus important pour l'avenir de cette population que la naissance de cette classe moyenne. Ce qui lui manque, c'est la formation par une haute culture française; c'est le rôle qu'ont si admirablement joué en Acadie canadienne les trois collèges qui ont recréé une nation dispersée. Si une oeuvre analogue pouvait s'accomplir en Louisiane, on en constaterait certainement les résultats au cours des trente années prochaines.

Ainsi si les hommes d'Etat de la Louisiane ont la conception nette de l'originalité qu'ils peuvent donner à leur pays, s'ils comprennent la valeur du patrimoine dont ils ont entre les mains les éléments, ils travailleront dans un effort conjugué de l'Etat et de l'Eglise à vivifier les paroisses de langue française par le concours de curés actifs et dévoués et avec l'aide d'une classe moyenne instruite dans un petit séminaire bilingue, qu'une Congrégation pourrait organiser en accord avec l'autorité épiscopale; ces éléments maintiendraient en Acadie les traditions françaises dans les masses des campagnes et des bourgs. Par ailleurs, il faudrait à la Nouvelle-Orléans ou à Baton-Rouge développer le ou les centres de haute culture française, à la fois collège et Université; il semble difficile que cette action à double face puisse être entreprise sans un concours étranger, qui deviendra inutile quand une nouvelle génération sera formée; celle-ci n'aura plus qu'à entretenir des échanges intellectuels avec les sources de la culture française. Une entente entre Louisianais, Canadiens et Français peut présider à cette action dans les paroisses et à l'Université.

Les dirigeants de l'Etat et de l'Eglise doivent discerner les perspectives futures, et l'immense bénéfice qu'ils retireraient si une région placée par la nature au confluent du monde anglo-saxon et du monde latin. C'est là, aux embouchures du Mississippi comme auparavant aux embouchures du Saint-Laurent, que Champlain et Cavellier de la Salle ont mis leur empreinte. Le Dominion du Canada recueille aujourd'hui le profit de l'oeuvre accomplie par le premier. Si la Louisiane comprend la leçon que donne le 250e anniversaire de Cavellier de la Salle, elle aussi constatera que l'héritage n'est pas tombé en désuétude; elle peut le recueillir et en enrichir son patrimoine.

Gabriel-Louis JARAY,
Président de la Commission exécutive du Comité France-Amérique.

Le protocole librement consenti

Le général Goering a reçu, lors d'un voyage dans les Baïes, des nombreux délégués décorations qui, jointes à toutes celles qu'il possède déjà, forment un total imposant sur sa vaste poitrine.

Mais, comme le général ministre est très simple, raconte un Berlinois, au dernier bal qu'il présidait il ne portait sur son habit qu'une plaque d'email sur laquelle étaient gravées deux lettres: S. I.

Cela voulait dire: Siehe Inhaltsverzeichnis. En français: consultez la liste complète.



L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les soirées, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

WINDSOR
CARRÉ DOMINION

CHRONIQUE

La dame du catalogue

C'EST une longue femme très belle, sans âge, sans traits, blonde, que le sport ne décoiffe jamais, et qui promène en robe d'intérieur teintes mode, ou bien en robe de soir grande couture, la même sérénité de star et d'ambassadrice.

Qui pourrait d'ailleurs troubler sa sérénité? Elle se meut dans de vastes intérieurs aux tapis de haute laine et de provenance garantie, aux stores impeccablement croisés sur des bates incurvées. Les fleurs de ses vases ne se fanent pas plus (elles sont en bois, en cellophane, en coquillages) que ne s'arrête le mouvement de ses pendules remontées pour cinq ans ou l'éternité.

Qui pourrait troubler sa sérénité? Les aînés qui viennent de rentrer en classe avec un trousseau complet et les plus séduisants accessoires scolaires (depuis la boîte de vingt crayons jusqu'aux sphères et aux compas) ne salissent jamais leurs paletots de ratine, ne perdent jamais leurs bécots "Normandie", et leurs chaussettes, tricôtées main, ne retombent jamais sur leurs souliers élégants et solides.

Qui pourrait troubler sa sérénité? Son mari ne la quitte que pour monter dans de puissantes voitures conduites par des chauffeurs en livrée irréprochable, et différents.

Qui pourrait troubler sa sérénité? Tout lui va, quelle que soit la mode. Aussi bien le béret que le turban, la galette que le chapeau pointu, la robe grand sport que le style néo-1900. Elle peut porter aussi bien la jupe-culotte que la crinoline, le short que les trépanes, le sweater que la cape de renards, le modèle "très étudié" que la vareuse, la robe de cortège que le deux-pièces en jersey, le pull-over indéformable que la casaque en lamé, le boléro que la tunique, la robe portefeuille que la robe à godets, le biais que le droit fil et le lapin que l'astrakan. Tout lui va, qu'il s'agisse de coupe ou de couleurs. Son teint admet de saison en saison les nuances les plus diverses: le corinthe, le cassis, le myrte, le rouge pompéien, le rouge bordeaux, le rouge tomate, le violet difficile de l'aubergine et le jaune de l'oeuf dur. Le noir l'éclaircit, le gris ne l'éteint pas, le vert ne lui porte pas malheur. Et jamais ses souliers vernis ne la blessent. Et elle ne perd jamais ses parapluies ni un de ses gants, ni ses sacs de box-calf, de daim, de veours, de crocodile et de satin.

En somme elle a tout pour être heureuse, mais il suffit d'interroger ses yeux vides pour savoir qu'elle rêve à cet univers des humains où tout passe, où tout casse, où tout se déchire, où tout s'use, où tout s'abîme, où tout se brise, où tout se décore, où tout vieillit. A ce monde inaccessible où, par un bienfait sublime des dieux, tout meurt.

Germaine BEAUMONT

DE RETOUR DES BERMUDES



M. et Mme Elie Courie, de Montréal, photographiés à bord du "Lady-Rodney", paquebot des Canadian National Steamships, à leur récent retour de leur voyage de noces aux Bermudes. (Photo C.N.S.)

Ville Saint-Pierre diminue sa dette

La pose de poteaux de la M. L. H. & P. ne sera pas interrompue

La municipalité de Ville-Saint-Pierre continue à améliorer sa position financière à un tel point qu'il lui sera probablement possible de réduire le taux de la taxe foncière l'an prochain.

Le bal annuel des officiers du "Victoria Rifles of Canada" aura lieu le 5 novembre. On remarque parmi ceux qui ont déjà souscrit, le capitaine, l'honorable Ian Mackenzie, le major-général Ashton, le colonel et Mme Cook, le major et Mme G.A. McCarter, le brigadier et Mme R.O. Alexander, le lieutenant-colonel et Mme E.W. Sanson, le lieutenant-colonel et Mme B.W. Browne, le lieutenant-colonel et Mme E.L.M. Burns, le lieutenant-colonel et Mme S.V. Cooks, le lieutenant-colonel et Mme R.M. Gosaline, le major et Mme J.W.H.G.-K. Van den Berg, le major et Mme M.J. Joyce, le capitaine et Mme Charles Bélanger, le lieutenant-colonel, le T. R. J.C. Farthing, sir H. Montagu et lady Allan, le lieutenant-colonel lord Shaughnessy, le major-général et Mme W.-W.-P. Gibsons, le brigadier-général et Mme E. de B. Panet, le brigadier-général J.A. Gunn, le brigadier-général F.S. Meichen, Mme George R. Starke, Mme E.W. Wilson, le lieutenant-colonel et Mme A.T. Howard, le lieutenant-colonel et Mme G.V. Whitehead, le lieutenant-colonel et Mme J.E. Slessor, le lieutenant-colonel G.S. Stairs, le lieutenant-colonel et Mme Georges-E. Lebel, le lieutenant-colonel et Mme Robert Bouras, le lieutenant-colonel G.A. Hamilton, le lieutenant-colonel et Mme S.A. Terroux, le lieutenant-colonel et Mme R.A. Fraser, le lieutenant-colonel et Mme P.F. Seymour, le lieutenant-colonel et Mme A.E. Landon, le lieutenant-colonel et Mme J.E. LeMoynes, M. et Mme Lloyd Huntley, Mlle Anna Neagle.

Le colonel et Mme E.G.-M. Cape partent, ce soir, pour Washington, où ils seront les invités de sir Herbert et de lady Marier.

Le docteur et Mme A.-Z. Crépault, Mlle Jeanne Marcotte, M. Louis Loranger et M. J. Simard étaient de passage à Baie Saint-Paul la semaine dernière.

Mme Emma-R. Gagnon partira ces jours-ci pour Saint-Pierre, Floride, où elle passera l'hiver.

Mlle Miriam Dobell est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps en ville.

La décroissance du Théâtre en vers

Glasgow, 28. — Le déclin du théâtre en vers est tel que même William Shakespeare aurait beaucoup de difficulté à intéresser les directeurs de théâtre et les éditeurs d'aujourd'hui à ses œuvres, déclarait hier le poète-lauréat d'Angleterre, John Masefield.

D'après Masefield, Shakespeare commencerait aujourd'hui par chercher quelque emploi dans un studio de cinéma. Mais sa voix constituerait un handicap, il échouerait dans un rôle épisodique de "gangster" ou de détective.

Au théâtre, Shakespeare ne serait pas mieux accueilli. Les directeurs, l'un après l'autre, lui renverraient ses "Peines d'amour perdues" parce que la pièce est en vers. Après des années d'efforts, il réussirait enfin à la faire jouer dans quelque classe universitaire.

Toscanini jette son bâton

Londres, 28. — Arturo Toscanini a jeté hier son bâton et a interrompu brusquement la répétition d'un orchestre de la British Broadcasting Corporation, parce qu'il ne pouvait obtenir ce qu'il demandait pour l'exécution d'un passage du 3e mouvement de la neuvième Symphonie de Beethoven. Le concert doit avoir lieu la semaine prochaine.

Parmi les témoins de la brusque sortie du chef italien, se trouvaient le baron Georges Franckenstein, ministre d'Autriche, l'ex-roi Victoria Eugénie d'Espagne, ainsi que plusieurs musiciens et compositeurs anglais éminents.



L'HERITIER DU TRONE DE GRECE ET SA FIANCEE

Le prince Paul, frère du roi Georges de Grèce, et sa fiancée, la princesse Frederika Luise, fille du duc de Brunswick, arrivent ici à l'aérodrome de Vienne pour se rendre à Athènes.

La St-Jean-Baptiste et le communisme

Requête du comité régional de l'Est aux pouvoirs publics

Le Comité Régional de l'Est de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a adopté au cours de son assemblée d'hier soir un vœu très important pour réclamer des autorités fédérale et provinciale une intervention immédiate touchant les manifestations communistes.

Le gouvernement provincial, dit en substance le vœu adopté unanimement, a énergiquement dénoncé le communisme. Le gouvernement canadien prétend avoir une autre loi efficace pour protéger les citoyens, ayant aboli l'article 98 du Code Criminel. Mais les deux gouvernements ne semblent pas s'entendre dans leur législation respective, et il y a conflit de juridiction. On a constaté récemment à Montréal au sujet des événements du 22 octobre, alors que les étudiants de l'Université de Montréal ont dû s'imposer pour empêcher qu'une assemblée communiste ait lieu à l'Arena Mont-Royal. Mais il est injuste que le pouvoir public laisse aux citoyens l'obligation de se protéger eux-mêmes. On ne veut pas que la même chose se répète au cours de novembre alors que les communistes se préparent à célébrer le 20e anniversaire du régime communiste en Russie soviétique.

Ancien gérant d'hôtel arrêté pour vol à main armée à Drummondville

Drummondville, 28. (Du correspondant du Canada). — Armand Noël, qui fut pendant sept ans gérant de l'hôtel New-American ici, vient d'être appréhendé à Montréal et amené à la prison d'Arthabaska, escorté du chef de police de Saint-Joseph, M. James McMahon, ainsi que du chef de police de Drummondville, M. Jos Moquin. Noël est impliqué dans le vol à main armée qui eut lieu ici à l'hôtel New-American, le 4 octobre dernier, alors que des voleurs se sont emparés d'une somme de \$1.400, après avoir attaché à la pointe du revolver le commis de nuit, M. Willie Simard. A la suite de ce vol deux autres suspects avaient été arrêtés, Eddie Quinn et Jacques Roy, de lieux inconnus. Tous trois attendent leur procès en prison. On s'attend à d'autres développements dans cette affaire qui a fait sensation ici.

Enfants blessés dans des accidents de la route

Drummondville, 28. (Du correspondant du Canada). — Henriette Duplain de cette ville, a été frappée par une bicyclette, rue Dorion. Elle a reçu des blessures à la tête, au cou, aux jambes et à un oeil. Elle souffre aussi de choc nerveux.

Lucien Duplain, qui était en bicyclette, a également été frappé par une automobile. Sa bicyclette a été démolie. Le jeune Duplain a reçu de légères blessures à la jambe droite.

LE DUC DE WINDSOR VISITE LE REICH



Le duc et la duchesse de Windsor, accompagnés d'officiels nazis, font le tour des terrains de l'exposition de Dusseldorf dans un train modéré.

Bingo à l'Union belge samedi soir, à 8 h. 30

Le Comité de l'Union Belge du District de Montréal, a l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Belge et du public, que le deuxième "Bingo" de la saison se tiendra dans ses locaux au No 3774, rue Saint-Denis, à la date du 30 octobre prochain.

Cette soirée récréative, au même degré que la précédente, est dès à présent assurée du plus grand succès et le public est prié de bien vouloir se rendre au local à 8 h. 30 précises, heure extrême à laquelle commenceront les tirages.

L'Union Belge rappelle au public que toutes les attractions de ce genre, sont organisées au profit de la caisse mutuelle de secours, et saisit cette occasion pour remercier bien vivement les nombreuses personnes qui ont bien voulu contribuer à l'éclatante réussite du premier "bingo" qui a eu lieu en septembre dernier.

Terribles statistiques sur les accidents de la rue

Chicago, 28. — (P.A.) — Selon un mémoire publié par le National Safety Council, 28,140 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la rue au cours des neuf premiers mois de 1937.

Ce chiffre est déjà 9 p. 100 plus élevé que l'an dernier pour la période correspondante.

On prédit un succès à M. Henri de Man

A la demande du roi Léopold, il formera un nouveau cabinet

Bruxelles, 28. (P.C.-Havas). — Henri de Man, vice-président du parti socialiste belge, a accepté aujourd'hui, à la demande du roi Léopold, de chercher à former un nouveau gouvernement. Des observateurs de la politique belge croient qu'il réussira à le faire, parce que les partis majoritaires du parlement sont d'avis qu'il faut préserver la coalition qui, jusqu'à la démission de M. Paul Van Zeeland, a gardé le pouvoir.

L'un des facteurs qui contribueront le plus au succès de de Man, c'est que la Belgique veut mettre au point sa politique intérieure, afin d'être prête à recevoir, le 3 novembre, les délégués de la conférence des neuf puissances.

De Man est le second personnage politique sur lequel s'était arrêté le choix du roi. Ce dernier s'était d'abord adressé à Emile Vandervelde, mais le vieux chef socialiste a refusé son invitation.

VOYEZ DÈS MAINTENANT QUELLES SONT LES AMPOULES DONT VOUS AVEZ BESOIN. Table with columns for room types (SALON, SALLE A MANGER, CUISINE, etc.) and wattage (40W, 60W, 100W). Includes Edison Mazda logo and Canadian General Electric Co., Limited.

MONDANITÉS

Mme Georges Badeaux, avenue Holywood, Outremont, recevra, à l'heure du thé, le mardi 2 novembre, pour sa fille, Louise, débutante.

Mme M.-A. Phelan recevra à dîner, ce soir, avant le bal que donnera Mme L.-C. Thomson.

Ces jours derniers, M. et Mme Paul-Emile Léveillé, recevaient à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille, Claire. Parmi les invités on remarquait: Mmes Fernande Farley, Pauline Ethier, Gisèle Mercure, Annette Edwards, Lucile Roy, Gabrielle Bourque, Françoise Sylvestre, Roland Côté, Raymond Ladouceur et Laurette Léveillé, MM. Marcel Farley, Roland Marceau, Gilles Piché, Luc Failland, Fernand Lachance, Pierre Prévost, Jean Raymond, Ritchotte, Réal Robillard, Yvon Piché, Jean-Louis Failland et Roger Bourdon.

Le cinquième dîner-dansant annuel de l'Association Athlétique Outremont aura lieu le samedi 27 novembre, au Cercle Universitaire.

Le Bal Français, organisé au profit des œuvres de l'Union Nationale Française, qui réunit chaque année à la même époque le tout Montréal éminent, aura lieu dans les salons de l'hôtel Windsor, le samedi 20 novembre, sous le haut patronage du consul général de France au Canada et sous la présidence active du docteur Vignal et de Mme Vignal. Au nombre des personnes qui ont bien voulu souscrire à cette fête mondaine, on relève les noms suivants: l'honorable C.-P. Beaubien, l'honorable et Mme Donat Raymond, l'honorable et Mme Victor Marchand, sir Montagu Allan, M. et Mme P.-E. Meredith, M. et Mme T. Taggart Smyth, M. Henri Clerval, le vicomte et la vicomtesse R. de Roumefort, M. et Mme Thomas Vien, lady Drummond, M. Joseph Beaubien, M. et Mme H.-R. Drummond, M. et Mme Léon-Mercier Gouin, M. et Mme L.G. Beaubien, M. et Mme Ernest Létréau, M. et Mme Alfred Tarut, M. et Mme Beaudry Leman, M. et Mme Arthur Déarcy, M. et Mme Pierre Charton, le docteur et Mme A.-W. Furness, M. et Mme Paul Lacoste, M. et Mme W.-A. Baker, M. et Mme Alfred Bienvenu, M. Arthur Terroux, Mlle Marguerite Terroux, le docteur et Mme J.-E. Dubé, le docteur et Mme Pierre Manson, M. J.-W.-A. Hickson, M. et Mme Paul Amos, M. et Mme P. Faure, le docteur et Mme E.-P. Chagnon, M. et Mme Théo. Leclerc, M. et

Mme Emma-R. Gagnon partira ces jours-ci pour Saint-Pierre, Floride, où elle passera l'hiver.

Mlle Miriam Dobell est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps en ville.

FEUILLETON du "Canada" GLADYS par WILLIAMSON

No 18 29 octobre 1937 (Suite) — Pour l'amour de Dieu, ne tombez pas en crise nerveuse! Je vous croyais trop fière et trop intelligente pour pleurer des qu'on vous dit un mot qui n'est pas une flatterie.

constances, mais je voudrais vous voir plus gaie et plus facilement intéressée aux plaisirs de votre âge. Une femme de votre âge doit être aimable. J'ai essayé de vous rendre heureuse; ce n'est pas ma faute si je n'ai pas réussi, vous ne m'avez pas aidé.

Gladys ne répondit pas. Elle ne jouait pas la chose tellement insignifiante et le scepticisme de son mari lui était toujours pénible.

La volence ne différa pas sa vengeance. Très peu de temps après son renvoi, Gladys recevait sous enveloppe, un journal contenant un article marqué au crayon bleu.

Elle eut d'abord à un article sur un des derniers ouvrages de son père, mais aux premières lignes elle s'arrêta suffoquée.

L'article, venimeux d'un bout à l'autre, contenait toutes les galantes aventures de Guilroy, insistant sur la dernière en cours, avec la belle Olive et ne manquant pas d'insinuer qu'un divorce pourrait suivre permettant au noble lord d'épouser sa belle conquête.

Pétrifiée d'horreur et le coeur étroit d'une émotion où la honte le disputait à la souffrance, Gladys s'obligea à lire jusqu'au bout l'article infâme.

Elle sentait bien qu'il y avait là beaucoup d'exagération, mais ça et là il éclairait à ses yeux certains soupçons qu'elle avait eus; il écartait les voiles que ses amis s'efforçaient de mettre entre elle et son mari pour lui épargner d'inutiles souffrances.

d'une fois et le serons encore; je vous conseille de ne pas prendre l'avis d'Hilda, pour la remplaçante. Prenez une femme de chambre française, qui ne lira pas la Bible, c'est probable, mais qui vous fera un service agréable et sera agréable à voir.

Gladys ne répondit pas. Elle ne jouait pas la chose tellement insignifiante et le scepticisme de son mari lui était toujours pénible.

La volence ne différa pas sa vengeance. Très peu de temps après son renvoi, Gladys recevait sous enveloppe, un journal contenant un article marqué au crayon bleu.

Elle eut d'abord à un article sur un des derniers ouvrages de son père, mais aux premières lignes elle s'arrêta suffoquée.

L'article, venimeux d'un bout à l'autre, contenait toutes les galantes aventures de Guilroy, insistant sur la dernière en cours, avec la belle Olive et ne manquant pas d'insinuer qu'un divorce pourrait suivre permettant au noble lord d'épouser sa belle conquête.

Pétrifiée d'horreur et le coeur étroit d'une émotion où la honte le disputait à la souffrance, Gladys s'obligea à lire jusqu'au bout l'article infâme.

Elle sentait bien qu'il y avait là beaucoup d'exagération, mais ça et là il éclairait à ses yeux certains soupçons qu'elle avait eus; il écartait les voiles que ses amis s'efforçaient de mettre entre elle et son mari pour lui épargner d'inutiles souffrances.

pouvait se méprendre à la profondeur de sa souffrance. Naturellement ce n'est pas vrai, ma chère amie, affirma-t-il, évitant son regard.

Vous n'auriez pas dû lire ce papier, ajouta-t-il, les hommes qui écrivent là sont connus et méprisés de tous. Ce ne sont que d'odieuses matras chanteurs qui n'hésitent pas à démolir un foyer s'ils espèrent en tirer profit.

— Mais, est-ce vrai? coupa Gladys revenant au seul point qui l'intéressait. Vous saviez, vous, qu'Hubert l'admire?

— Je ne crois pas du tout qu'il l'admire. Il joue à flirter avec elle. Elle l'amuse à ses moments d'ennui dans le monde, c'est tout, dit Aubrey avec quelque embarras. Ne vous bouleversez pas ainsi pour si peu, ma chère cousine, Olive n'est pas digne d'une seule de vos larmes.

— Mais j'ai vu... Elle s'arrêta, les mots décidément ne pouvaient sortir de ses lèvres.

Aubrey éprouvait toute la détresse d'un homme de coeur devant la souffrance d'une femme alors qu'il n'est pas en son pouvoir de la lui épargner.

— Vous l'avez vu flirter avec elle? dit-il. Tout cela ne signifie rien. Elle est jolie, provocante, mais elle n'a ni la distinction que donne la naissance, ni l'éducation, ni même le bon goût qui pourraient la rendre séduisante aux yeux d'un homme qui a tout cela. Comment avez-vous pu lire ces infamies?

faitement, mais rien n'est impossible à une nature fière et loyale comme la vôtre.

Elle resta un instant sans répondre. Il était infiniment désolé pour elle. Il éprouvait, en pensant à Guilroy, une indignation qu'il ne pouvait exprimer sans risquer d'augmenter le poids des soupçons de la jeune femme et la force de sa révolte.

— Vous n'avez jamais été en relations personnelles avec cette aventurière? demanda-t-il seulement.

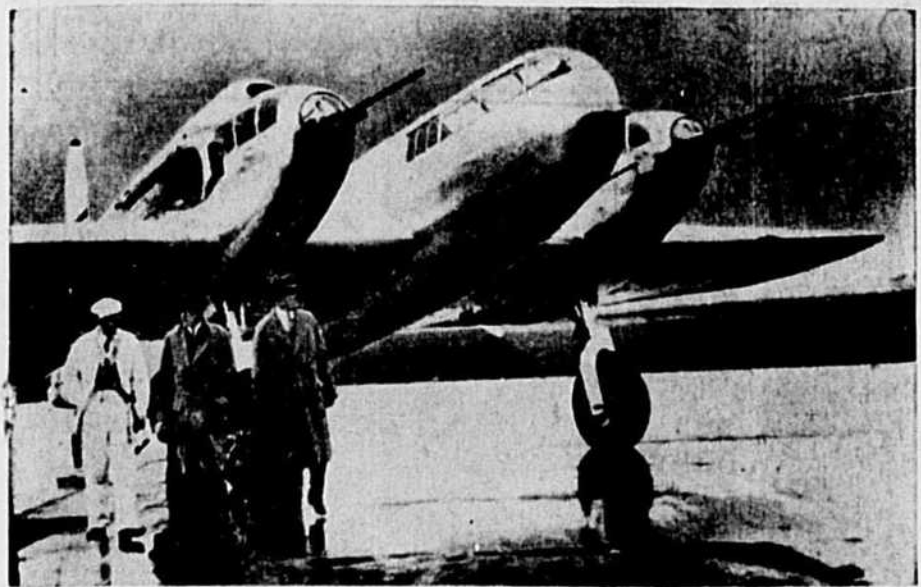
— Jamais! — Tant mieux, car vous pouvez être assurée que la saison prochaine, peut-être même avant la fin de la saison, Guilroy aura oublié son existence. L'important pour le moment, est de ne rien lui dire sur cet odieux article.

— Vraiment? L'accent de Gladys contenait une interrogation et aussi un reproche.

— Il le comprit. Evidemment, ce sera difficile, mais croyez-moi, c'est la sagesse. Guilroy n'est pas homme à se montrer patient devant une interrogation qui contiendrait un blâme sur sa conduite. Vous l'irriteriez et, inévitablement, il ferait un scandale. Il doit ignorer toute cette affaire, et il l'ignorera si vous ne lui en parlez pas. Vous pouvez être assurée qu'il ne lit jamais les journaux de cette sorte et aussi que personne ne lui en parlera.

— Quelque chose doit pourtant être fait! dit-elle, révoltée. Je ne peux pas recevoir un tel outrage sans que personne prenne ma défense! — Faites-moi l'honneur de vous en rapporter à moi. Je suis le plus proche parent de votre mari; nos familles sont solidaires. Tout ce qui doit être fait sera fait. Mais, je vous en prie, croyez-moi, n'abordez pas ce sujet avec votre mari. Une minute, elle resta silencieuse, réfléchissant. Sa douleur, sa rançune la portaient à mettre son mari en face de ses actes. Elle voulait qu'il sût ce qu'elle venait de souffrir par sa faute. Rien ne pouvait lui être plus pénible que le silence qu'on lui demandait. Elle en sentait, certes, la sagesse, mais elle se révoltait d'y être contrainte. (A suivre)

UN NOUVEL AVION DE COMBAT AMERICAIN



Les constructeurs d'avions aux Etats-Unis rivalisent entre eux pour produire ce qu'il y a de mieux en fait d'appareils militaires. Voici le produit de la Bell Aircraft Corporation: c'est un monoplane de combat présentant toutes les caractéristiques modernes de perfection technique. Cette photo fut prise à l'aéroport de Buffalo, après une période d'essais qui ont déterminé le corps d'aviation de l'armée américaine à s'en faire construire d'autres du même modèle.

Lloyd George critique lavention de non-intervention

tes maritimes de la Grande-Bretagne et de la France sont maintenant à la merci de Mussolini et de l'Allemagne. Sans doute, Mussolini veut la paix en Europe, il la veut, alors qu'il n'est pas encore prêt, avec son compagnon de dictateur, à entrer en guerre contre nous. Quand il se sentira assez fort pour nous narguer, on verra bien qu'il ne faut pas accepter, comme vérités d'évangile, toutes ses bruyantes déclarations. Mussolini a fait de la lutte contre le communisme son cheval de bataille, mais, en réalité, ce qu'il veut et ce qu'il obtiendra, avec des gouvernements comme celui qui nous administre, c'est la domination de la Méditerranée, de l'Afrique du Nord et la reconstruction d'un empire.

Un sportsman capture un loup en ne se servant que de ses mains

Sault-Ste-Marie, Ontario, 28. (P. C.) — Lynn Hollingsworth qui s'est signalé dans nos annales de venerie, il y a quelque deux ans, en prenant un loup par la queue et en l'envoyant promener dans les airs, vient de se saisir d'un loup enragé par une blessure et de l'attacher à un arbre. Ceci se passait au cours de la récente expédition de l'Algonia Wolf Club dans les profondeurs du bois ontarien.

loup qui fuyait par une balle qu'il lui tira sur la patte. "Je vous parie que vous n'êtes pas capable de vous saisir de ce loup avec vos mains", dit alors un témoin de la chasse. C'est à ce moment que Lynn Hollingsworth parut et dit: "Qui a peur du gros méchant loup?" et s'en approchant, l'empoigna au cou et lui passa, en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, une lourde laisse de chien par-dessus la tête. Puis il l'attacha à un arbre malgré de nombreuses menaces de morsure.

Conférence de M. Firmin Rox au pavillon canadien, à Paris

vit-il les mots: "Possession britannique". "Aujourd'hui, je suis fier de pouvoir parler, non pas du Dominion du Canada, mais de la puissance du Canada". Assistaient aussi à cette conférence que M. Rox avait intitulée: "La France au Canada", le cardinal Alfred Baudrillard, de l'Académie française, qui présidait, et M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris.

Savants au service des jumelles Dionne

Deux cent cinquante médecins, psychologues et savants se réunissent à Toronto samedi. Toronto, 28. (P.C.) — 250 médecins, spécialistes pour enfants, psychologues et étudiants, vont étudier l'état mental et physique des jumelles Dionne et tracer une ligne de conduite pour leur avenir.

France Côte avait dit: "Prends garde" à Albert Martineau

Il l'avait prévenu de ne pas sortir le premier de la maison de Napoléon Côté

La veuve de la victime

Québec, 28. (P.C.) — Un témoin a déclaré aujourd'hui, au procès de France Côté, que l'accusé l'avait prévenu de "ne pas être le premier à sortir le matin de la maison de Napoléon Côté".

Deux femmes sont mortes empoisonnées

Un pharmacien est accusé d'homicide involontaire

Toronto, 28. (P.C.) — M. James G. Armstrong, pharmacien de Toronto, a été envoyé à son procès aujourd'hui sous une accusation d'homicide involontaire à la suite de la mort de Mme Elizabeth Cardy. Il a été remis en liberté sur cautionnement de \$4,000.

Essayez le thé "SALADA" Orange Pekoe



\$900 pour la mort d'un mari "légalement décédé"

Québec, 28. (P.C.) — Le juge J. A. Prévozt a ordonné aujourd'hui à la Aetna Life Insurance Company de payer à Mme Ethel L'Heureux une indemnité de \$900 pour la mort de son mari, disparu depuis douze ans et recherché en vain, depuis ce temps-là, par la police canadienne.

A la conférence des pensions de vieillesse

Québec, 28. (P.C.) — L'hon. William Tremblay, ministre du Travail, Me Edouard Asselin, substitut du procureur-général, et M. J.-R. Forest, président de la Commission des pensions de vieillesse, représenteront la province de Québec à la conférence interprovinciale des pensions de vieillesse, à Ottawa, la semaine prochaine.

UN AVIATEUR HINDOU SE TUE EN FRANCE

Rouen, 28. (P.C.-Havas). — L'aviateur hindou, G. P. Nair, s'est tué aujourd'hui près de Forges-les-Eaux, une heure après s'être envolé de Croydon, dans son appareil "The Spirit of the New India", avec lequel il espérait pouvoir traverser l'Atlantique-Sud. L'avion s'est écrasé à 22 milles d'ici.

Don de \$14,000 par année pour combattre le cancer

Toronto, 28. (P.C.) — Une somme annuelle de \$14,000 a été mise à la disposition du nouveau département de protection contre le cancer de la Canadian Medical Association. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le Dr A. D. Kelly, secrétaire-adjoint de l'Association. Cette somme provient de l'intérêt de \$500,000 recueillis dans la souscription George V contre le cancer.

Le critère homme d'Etat gallois

En prédisant qu'une bataille décisive était sur le point de se dérouler en Espagne. "Elle peut, dit-il, décider du sort de l'Espagne, elle peut décider de cette question: "L'Europe va-t-elle être contrôlée par la démocratie ou par les dictateurs?" Si la démocratie est vaincue dans cette bataille, si le fascisme est triomphant, le gouvernement de Sa Majesté pourra se réjouir, car il aura remporté une victoire. Si ce fut le but de la non-intervention de placer la Grande-Bretagne et la France dans une position extrêmement désavantageuse pour toutes les guerres futures, le comité de non-intervention connaît un véritable triomphe. Et nous allons prolonger la vie de cet organisme qui rendra une telle chose possible, qui permettra aux puissances fascistes d'installer des bases sous-marines et aériennes, des canons à des endroits où ils pourront détruire les routes maritimes françaises et anglaises. L'ambition de Mussolini ne se limitera pas à faire triompher Franco.

Deux puissants navires marchands en construction dans les chantiers anglais

Birkenhead, Cheshire, 28. (P.C.) — Le plus gros navire, jamais construit en Angleterre, prend forme peu à peu dans les chantiers qu'exploite, à Mersyde, la Cammell and Laird Company. Ce sera l'une des unités de la Cunard. Il mesurera trente mille tonnes. Il portera, lorsqu'il entrera en service sur l'Atlantique, le nom de "Mauretania". Entrepreneurs, dans les chantiers de la Clyde, la construction du "552", le sister-ship du "Queen Mary", progresse rapidement.

Reçu président des Fermiers-Unis

Brandon, Manitoba, 28. (P.C.) — M. J. S. Wood, d'Oakville, Manitoba, a été réélu aujourd'hui pour un troisième terme président des Fermiers Unis du Manitoba. Le congrès annuel a aussi élu M. Neil Wright, de Swan River, vice-président. L'Association tiendra son congrès à Brandon l'an prochain.

Le métro ne serait plus un bon refuge

Londres, 28. (P.C.) — Les stations de métro ne seront pas des abris sûrs en cas d'attaques aériennes, a déclaré aujourd'hui M. Geoffrey Lloyd, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, devant la Chambre des Communes.

Membres de la corporation de l'Université Bishop

Nennoxville, 28. (P.C.) — M. John Bassett, président de la Montreal Gazette et du Sherbrooke Record; M. le juge C. Gordon Mackinnon, de Montreal, et le Dr J. A. Johnson, de Québec, ont été élus aujourd'hui membres de la corporation de l'Université Bishop.

M. Rinfret pourra-t-il remplir ces fonctions?

Ottawa, 28. (P.C.) — Le premier ministre du Canada, le très honorable W.-L.-M. King, a dit ce soir qu'il ne croyait pas à l'indisposition dont souffrait l'hon. Thibault Rinfret, juge de la Cour Suprême, l'empêchant de remplir ses fonctions comme membre de la Commission royale d'enquête sur les relations entre les provinces et le Dominion. M. King a ajouté qu'il regretterait que M. Rinfret fût dans l'impossibilité de siéger à cette commission.

Les chèques seraient remis aujourd'hui aux membres du personnel de l'Université

On s'attend dans les milieux universitaires à ce que l'on donne l'ordre aujourd'hui à la trésorerie de l'Université de Montréal de remettre aux professeurs et aux membres du personnel de l'Université les chèques qui leur paieront leurs salaires restés depuis près de six mois en souffrance. Ces chèques ont été signés et timbrés à mesure qu'arrivaient les échéances. Cette nouvelle est donnée toutefois sous toute réserve. On estime, en certains milieux, qu'on profitera de la présente fin-de-semaine pour payer tout le monde. D'autre part, il se pourrait, comme on s'y attend dans d'autres milieux, que le gouvernement ne remit l'octroi promis de \$250,000 à l'Université qu'il permettrait à celle-ci d'encaisser les chèques aux banques après entente avec ces dernières, seulement la semaine prochaine.

Les magasins font la grève à Belgrade

Belgrade, Yougoslavie, 28. (P.A.) — La vie commerciale et domestique de la capitale est troublée aujourd'hui par une grève de la plupart des magasins en geste de protestation. Les marchands sont indignés de ce que le gouvernement a accordé des permis aux deux magasins à rayons de Belgrade. Même les marchands de provisions ont fermé. Cette grève doit durer trois jours.

Le coup de grisou

Denain, France, 29, vendredi. (P. C.-Havas) — Plusieurs équipes de sauveteurs travaillant d'arrache-pied ici ce soir dans l'espoir de sauver un mineur qu'un coup de grisou a enserré dans une mine de charbon. Cinq de ses compagnons ont été blessés, mais ils ont réussi à sortir vivants du puits de la mine.

COUP DE GRISOU

Denain, France, 29, vendredi. (P. C.-Havas) — Plusieurs équipes de sauveteurs travaillant d'arrache-pied ici ce soir dans l'espoir de sauver un mineur qu'un coup de grisou a enserré dans une mine de charbon. Cinq de ses compagnons ont été blessés, mais ils ont réussi à sortir vivants du puits de la mine.

Le métro ne serait plus un bon refuge

Londres, 28. (P.C.) — Les stations de métro ne seront pas des abris sûrs en cas d'attaques aériennes, a déclaré aujourd'hui M. Geoffrey Lloyd, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, devant la Chambre des Communes.

Le coup de grisou

Denain, France, 29, vendredi. (P. C.-Havas) — Plusieurs équipes de sauveteurs travaillant d'arrache-pied ici ce soir dans l'espoir de sauver un mineur qu'un coup de grisou a enserré dans une mine de charbon. Cinq de ses compagnons ont été blessés, mais ils ont réussi à sortir vivants du puits de la mine.

Le coup de grisou

Denain, France, 29, vendredi. (P. C.-Havas) — Plusieurs équipes de sauveteurs travaillant d'arrache-pied ici ce soir dans l'espoir de sauver un mineur qu'un coup de grisou a enserré dans une mine de charbon. Cinq de ses compagnons ont été blessés, mais ils ont réussi à sortir vivants du puits de la mine.

Le coup de grisou

Denain, France, 29, vendredi. (P. C.-Havas) — Plusieurs équipes de sauveteurs travaillant d'arrache-pied ici ce soir dans l'espoir de sauver un mineur qu'un coup de grisou a enserré dans une mine de charbon. Cinq de ses compagnons ont été blessés, mais ils ont réussi à sortir vivants du puits de la mine.

Le Canada Votre journal du matin est nécessairement le PREMIER A VOUS RENSEIGNER sur les événements politiques

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES Faites-vous livrer le "CANADA" à domicile de bonne heure le matin avant de déjeuner 50 sous par mois A Montréal seulement - Appelez HA. 5131

Abonnement d'essai Par la poste, pour la campagne seulement 3 mois au prix de \$1

Form for subscription: NOM, ADRESSE, etc.

Célébration de la fête du Christ-Roi à Lachine

La paroisse des Saints-Anges de Lachine célébrera dimanche la fête du Christ-Roi. Il y aura messe des anciens retraitants à neuf heures puis déjeuner au Cercle paroissial. L'abbé Saey fera une courte causerie. Dans l'après-midi, à 4 heures, M. J. Goyette, président du comité d'action catholique de Lachine, fera une causerie sur le communisme. Me Grenon de Montréal ajoutera également quelques mots. Le soir, à 7 heures, une Heure-Sainte sera préchée par M. le chanoine A. Harbour, curé de la basilique de Montréal.

Démission de sir Greenfell-Wauchope, haut-commissaire de Londres en Palestine

Londres, 28. (P. C.-Havas). — M. Ormsby-Gore a annoncé aujourd'hui, à la Chambre des communes, qu'à compter du début de 1938, sir Arthur Greenfell-Wauchope ne serait plus haut-commissaire de la Palestine. Ce dernier a, en effet, donné sa démission. Il occupait ce poste important depuis 1931. Il administra la Terre-Sainte, durant une période particulièrement difficile, à cause des désordres occasionnés par la rivalité, de plus en plus farouche, qui



Un homme est accusé d'homicide involontaire

Toronto, 28. (P.C.) — M. Percy Abrahams, âgé de 34 ans, a été accusé d'homicide involontaire aujourd'hui à la suite de la mort de Peter Swenney qui a été tué dans un accident d'automobile aux petites heures ce matin. Les témoins ont déclaré que le chauffeur de la voiture n'avait pas arrêté après l'accident. Abrahams s'est livré à la police quelques heures après.

Terme d'office prolongé

Ottawa, 28. (P.C.) — Le ministre des Transports, M. Howe, a annoncé ce soir que le terme d'office de trois des gouverneurs de la Corporation canadienne de la radiodiffusion sera prolongé de deux ans. Ces trois gouverneurs sont MM. Victor Odlum, de Vancouver, N.-L. Nathanson, de Toronto, et Allan-B. Plaut, d'Ottawa. Leur terme d'office expirait le 2 novembre 1937.

Pris pour un orignal

Lac Fréid, Alberta, 28. (P.C.) — La R.C.M.P. a rapporté aujourd'hui que la mort de John Cardinal, survenue près d'ici, avait été accidentelle. Cardinal, un Indien, portait une vareuse d'un matériel d'une imitation à peu près complète de la peau de daim. On l'a pris pour un orignal. Son corps a été découvert hier, près du Lac Fréid, à 160 milles au nord-est d'Edmonton.

Production de plomb

La production canadienne de plomb atteint 4,590,982 livres en août, contre 3,323,744 livres le mois précédent et 3,294,026 livres en août 1936. La production en juillet, établie à 4,242,000 livres en août, s'établit à 27,861,089 livres, soit 10 p.c. de plus que l'an dernier.

BON VOYAGE AUX FUGITIFS DE L'ILE DU DIABLE

Des Portoricains souhaitent bon voyage à François Fren et Raymond Vaude qui se sont évadés de la colonie pénitentiaire de la République Française à l'île du Diable et sont sur le point de s'aventurer sur la mer des Antilles dans une embarcation de 25 pieds dans le but de se rendre à Haïti.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que MARGARET ROBINSON MATHIESON, de la cité de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine Session pour obtenir un bill de divorce contre son mari HAROLD MEGEE, mécanicien, de la cité de Hamilton, Province d'Ontario, pour adultère et désertion. Le divorce sera prononcé par le juge de la Cour supérieure d'Edmonton, en Alberta, ce 15ème jour du mois d'octobre 1937. PAUL MASSE, Procureur de la requérante, 152 rue Notre-Dame, Montréal, Qué.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le 15 décembre 1937, à dix heures de l'avant-midi, au palais de Justice, à Montréal, mesdames Marie-Rosine Carrot et Jeanne-Marie Lardon s'adresseront par requête à l'un des juges de la Cour supérieure d'Edmonton, en Alberta, pour obtenir des lettres de vérification constatant qu'elles sont les seules héritières en loi de Etienne-Marie Lardon, en son vivant menuisier, de Montréal. Montréal, 14 octobre 1937. J.-L. LAPOINTE, Procureur des requérantes.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les soussignés ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de feu Frédéric Trudeau en son vivant, bourgeois de la cité d'Outremont, district de Montréal. Montréal, ce 23 septembre 1937. Dames Marie Joseph Matte, ex-qualité tutrice aux enfants mineurs et Mariette Bernardin, ainsi qu'aux mineurs Guy, Jacques et André de Pussillé. Lucien Bourgault, comme tuteur à un enfant mineur Louise, tous du district de Montréal, sauf Dame Marthe Trudeau et Lucien Bourgault, domiciliés en le district de Hull. BLAIN et FAUTEUX, Procureurs des héritiers bénéficiaires, 122 ouest, rue St-Jacques, HA. 6241.

CARTE D'AFFAIRES CORPORATION GENERALE DE RECOURS ET DE CREDIT

CANADIAN LABOUR WINDOW CLEANING LIMITED

Telephone C'herrier 1131 NAPOLEON SENECAL TRANSPORT GENERAL

VIGNETTES DE TOUS GENRES TELEPHONE MARQUETTE 4549

PHOTOGRAVURE NATIONALE

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD - ROYAL

N. Martineau & Fils 1019, RUE BLEUE

SUR LA SCÈNE ET SUR L'ÉCRAN



ARTISTE DU "TIC TOC" CLUB — Kay Toland, interprète de chansons populaires que l'on pourra entendre au nouveau cabaret "Tic Toc" Club, rue Stanley. Ce cabaret, qui remplace le Lido, est officiellement ouvert au public depuis jeudi. Il y aura trois représentations par soirée.



"DOUBLE WEDDING" — William Powell et Myrna Loy dans leur dernier film, qui prend aujourd'hui l'affiche au cinéma Capitol.



AU PALACE — Scène de "Ali Baba Goes to Town", avec Eddie Cantor, qui passera une semaine à l'affiche, à compter d'aujourd'hui.



ON PARODIE LE PRÉSIDENT ROOSEVELT — On a créé récemment à Boston une pièce où l'on parodiait les plus grandes figures politiques des États-Unis. M. George M. Cohan personnifie ici le président Roosevelt et Mlle Bijou Fernandez, la secrétaire du Travail, Mme Perkins. Cette comédie satirique a obtenu beaucoup de succès.

Quête pour S. E. Mgr Joseph Guy

Le diocèse de St-Hyacinthe lui envoie 55,000 livres de provisions à l'occasion de son sacre

St-Hyacinthe, 28. (Du correspondant du Canada) — Les paroissiens de Saint-Pie de Bagot, Saint-Paul d'Abbottford, Saint-Césaire, Rougemont, l'Ange-Gardien de Rouville et Saint-George d'Henryville, sur l'invitation de E. Exc. Mgr J.A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, et avec le concours empressé de MM. les curés, ont organisé une quête qui leur a permis de faire parvenir environ 55,000 livres de provisions à S. Exc. Mgr Guy, à l'occasion de son intronisation comme évêque de Gravelbourg.

La plus grande partie de ces provisions est contenue dans des boîtes de conserve assorties. Deux wagons ont été expédiés au cours de la semaine dernière, l'un partant de St-Pie par le C.P.R. à l'adresse de Laflèche, Sask., et l'autre de Saint-Paul d'Abbottford par le C.N.R. pour Gravelbourg. Les compagnies de chemins de fer ont fait le transport gratuitement. Un grand nombre de personnes ont montré beaucoup de générosité, non seulement pour fournir des provisions, mais aussi pour les recueillir, les transporter et les mettre à bord des wagons. Curés et paroissiens sont heureux d'avoir pu répondre de la sorte à l'ardent désir de Mgr Desmarais et de Mgr Desmarais de soulager la grande détresse qui règne au diocèse de Gravelbourg par suite du manque de récolte dont cette région a été affectée encore cette année.

On pourra se procurer les plaques d'auto dès le 13 novembre

Dès le 13 novembre prochain, date de l'ouverture du Salon de l'auto à Québec, tout acheteur d'une voiture pourra obtenir son permis pour l'année 1938 et s'en servir immédiatement, nous a informé le major Georges Shink, contrôleur général du revenu, de passage à Montréal hier. "Un arrêté ministériel à cet effet, a ajouté celui-ci, a été adopté, ces jours derniers".

Les nouvelles plaques d'automobile seront identiques à celles de cette année, sauf que le fond sera noir et les lettres en aluminium, ce qui ajoutera, dit-on, à leur visibilité, le soir. Le major Shink a laissé entendre qu'il est à réorganiser plus ou moins complètement le service de la perception des différentes taxes d'assistance publique, comme la taxe sur les repas, la taxe sur les amusements, etc., afin de corriger de nombreux abus soi-disant commis dans le passé. Le contrôleur général du revenu anticipé pouvoir ainsi augmenter assez considérablement les recettes du service en question, recettes qui se chiffrent actuellement à environ un demi-million par année.

Fête aux huitres

Les Chevaliers de l'Action Sociale canadienne, ont organisé, pour demain soir, une partie d'huitres à laquelle ils auront le plaisir et l'honneur d'avoir comme hôte distingué des personnages importants de la métropole, tout particulièrement S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault. Tous ceux qui voudront participer à cette fête n'auront qu'à se présenter au 1582 rue Saint-Denis, à 9 h. 30, samedi soir.

ALPINE HOTEL
2015 McGill College - Montréal
CHAMBRES
A LA SEMAINE
4.00 - 4.50 - 5.00 et plus
A LA JOURNÉE
1.00 - 1.25 - 1.50 - 2.00
Téléphones:
L'Ancoeur 6473 - Plateau 0741

Inauguration d'un café-concert

Le club Tic-Toc, rue Stanley, présente un bon spectacle.

Dans la salle fort bien aménagée que des milliers de Montréalais connaissent, pour y être allés quand elle s'appelait le Club Lido, s'ouvrira hier soir le nouveau café-concert qui porte le nom de Club Tic-Toc, du nom d'un établissement du même genre fort en vogue à New-York. La nombreuse assistance qui se pressait là hier soir fait pressager que notre Club Tic-Toc ne sera pas moins couronné d'un succès. Un excellent repas, servi de façon irréprochable, un orchestre entraînant, dirigé par Len Howard, un parquet de danse pas trop grand pour qu'on ne puisse s'y sentir les coudes — ce qui contribue à l'atmosphère d'intimité de l'endroit — tout cela contribue à faire du Club Tic-Toc un lieu de rendez-vous accueillant, sans compter un programme de divertissements scéniques (on remarquera que nous ne disons pas floor show) qui fait agréablement diversion, entre le potage et l'entremets, ou entre la poire et le fromage, selon qu'on s'est mis à table au bon ou au mauvais moment. Cette "revue" est alimentée par un groupe de danseuses frétillantes, par un fantaisiste endiablé du nom de Ted Meza, par deux couples de danseurs mondains et par une chanteuse aux cheveux de lin et à la voix de contralto.

C'est là un menu scénique tout aussi substantiel que celui qu'on découvre à table, ce qui n'est pas peu dire. Et tout cela s'enchaîne et se déroule sous l'œil vigilant d'un maître d'hôtel qui sait y faire (pour parler l'argot de Paris) et qui connaît ses oignons (pour parler celui de New-York).

Du cinéma à l'Exposition des produits canadiens

Le cinéma, la danse et l'art seront fort dignement représentés à l'exposition des Produits Canadiens qui s'ouvrira, mercredi prochain en l'édifice de la Sun Life à Montréal. Sur le petit théâtre que l'on vient d'ériger dans la salle de l'exposition, on présentera tous les jours des films sur les industries canadiennes, et à de certaines heures de la journée, la Women's League of Health and Beauty donnera des démonstrations de la valeur pratique de la danse, comme régulateur de la santé.

Les Arts canadiens occuperont deux locaux particuliers; le premier sera réservé à la Galerie d'Art avancé et au surréalisme canadien, tandis que l'autre local recevra les expositions de la sculpture canadienne. Cette galerie artistique sera unique puisque elle présentera certains de nos artistes qui jusqu'ici se sont tenus en dehors des expositions ordinaires de l'art.

Un bienfait pour la Somalie britannique

Londres, 28. — L'occupation italienne de l'Éthiopie a été un bienfait pour la Somalie britannique, dit un rapport du ministre des colonies. Les autorités de la colonie britannique adjacente à l'Éthiopie prévoient que cette augmentation des affaires continuera, parce que l'Italie ne peut suffire seule aux besoins de son nouveau territoire.

Les recherches continuent

Seattle, Wash. (28). Le gouvernement russe continuera inégalement la recherche des six aviateurs qui sont disparus dans les solitudes arctiques il y a près de 10 semaines, a déclaré aujourd'hui l'agent soviétique A.A. Vertanian. Ce dernier est arrivé de l'Alaska en avion et dit que les recherches continueront tant que l'on ne donnera pas l'ordre d'arrêter. Vertanian partira aujourd'hui pour New-York dans un voyage qui a quelque rapport avec ces recherches.

Récital d'orgue de sir Ernest MacMillan

Sir Ernest sera l'hôte de la Société Casavant, à Notre-Dame, le 2 novembre.

Le deuxième récital d'orgue de la Société Casavant aura lieu à l'église Notre-Dame le 2 novembre prochain et sera donné par Sir Ernest Campbell MacMillan, compositeur, organiste et chef d'orchestre, de Toronto. Il est utile de rappeler que seuls les membres de la Société Casavant ont le droit d'assister au récital. Les cadres de la Société sont limités à 1,000 membres; il ne reste que 300 abonnements au siège de la Société, 500 est, Ste-Catherine, tél. Marquette 6201. Il faut donc se hâter.

Sir Ernest MacMillan n'est pas un inconnu parmi nous. Voici quelques traits principaux de sa carrière: docteur en musique de l'Université d'Oxford, directeur de l'Orchestre symphonique de Toronto, doyen de la Faculté de Musique de l'Université de Toronto, principal du Conservatoire de Musique de Toronto, vice-président du Royal College of Organists. A l'âge de 10 ans, il jouait en public comme organiste de concert. Fit ses études musicales à Toronto, à Edimbourg, en Ecosse, et à Paris. Au cours de son séjour d'études à Paris à l'été de 1914, il visita Bayreuth. La Guerre se déclara, et il fut conduit dans un camp de concentration à Ruhleben où il demeura jusqu'en novembre 1918.

Sir Ernest MacMillan est avantagéement connu comme organiste tant au Canada qu'aux États-Unis. Il joua avec grand succès à l'Auditorium Wanamaker, à New-York et au congrès annuel de la National Association of Organists à Chicago. (Comm.)

On redemande "La table verte"

Ce ballet figure au programme des trois représentations des Ballets Jooss.

Tous ceux qui ont retenu leurs places pour les spectacles des Ballets Jooss ont réclamé des impressions Goulet-Pager le fameux ballet de "La table verte". C'est pourquoi on trouve cette œuvre à chacun des trois programmes que la troupe de Kurt Jooss nous offrira vendredi et samedi, au théâtre His Majesty's. Partout "La Table Verte" crée depuis 1932 une impression inoubliable. C'est une satire très rude sur la politique, la haute, celle des conférences de désarmement. Des hommes en noir s'installent autour d'une longue table verte, à Genève si l'on veut. Et pendant qu'ils discutent, les soldats partent en guerre, les femmes et les enfants gémissent; un massacre et dévasté; les réfugiés errent à l'abandon. Le conflit fini, l'on retrouve encore nos bons hommes en train de discuter.

Par les attitudes, la mimique, le mouvement des tableaux, cette œuvre est la plus puissante que l'on ait encore conçue dans le domaine de la chorégraphie. Kurt Jooss connaît à fond l'art scénique, la science des éclairages et des groupements, et grâce à ses dons exceptionnels, la moindre intention de ses chorégraphes ressort clairement aux yeux des spectateurs. Aussi ses ballets sont-ils une joie à la fois pour les amateurs de danse et pour les fervents d'art dramatique.

Voyage à Québec et à Ste-Anne-de-Beaupré

A l'occasion de la fête de la Toussaint, un groupe de chorales fera un voyage à Québec et Sainte-Anne-de-Beaupré par autobus. Le départ se fera dimanche le 31 octobre à 7 h. 30 du matin. En allant le voyage se fera par la rive-sud. On visitera les villes de Saint-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, Plessisville, pour continuer jusqu'au pont de Québec, où on arrivera vers la fin de l'après-midi. Lundi, fête de la Toussaint, messe à Ste-Anne-de-Beaupré et visite de l'endroit. Au retour, arrêt aux Chutes Montmorency, aux Martyrs Canadiens, à Giffard, au Cap de la Madeleine, à Trois-Rivières, à Louiseville et à Berthier. Le public est invité. Pour informations et réservations, communiquer avec la secrétaire du comité (CA. 0795).

Le prix Nobel est décerné à un médecin de Hongrie

Stockholm, Suède, 28. — Le prix Nobel de médecine pour 1937 a été décerné au Dr Albert Szent-Györgyi de Hongrie. Le nouveau Lauréat s'est signalé par ses recherches sur les vitamines C et P, découvrant apparemment le moyen de guérir le scorbut.

Les ténors de la New York Grand Opera Company

Dimitri Onofrei, Arnoldo Lindi et Lawrence Power chanteront à Montréal

Représentations en novembre

Les deux premiers ténors de la San Carlo Opera Company, Dimitri Onofrei et Arnoldo Lindi, ainsi que le premier ténor de la troupe d'opéra de l'Hippodrome de New-York, Lawrence Power, feront partie de la New York Grand Opera Company que l'impresario J.-A. Gauvin nous amènera au cours de novembre.

Cette seule information permet déjà de se faire une idée de la valeur de cette troupe, où l'on trouvera également des artistes comme Bianca Saroya, Anunziata Garotto, Mostyn Thomas, Mario Valle et Rita Orville. Le répertoire comprendra "Aïda", "Carmen", "Butterfly", "Cavalleria Rusticana" et "Pagliacci".

Arnoldo Lindi et Dimitri Onofrei nous sont déjà bien connus. Ce sont deux artistes jeunes et très doués. Maints critiques américains, d'accord avec ceux de Montréal, ont signalé à plusieurs reprises l'excellence de leurs interprétations vocales et scéniques.

Lawrence Power est un nouveau venu à Montréal. Mais il aura vite fait de conquérir nos suffrages. Protégé de Melba, il est venu chanter plusieurs fois à Toronto, mais jamais encore à Montréal.

L'horaire des spectacles

PRINCES: — "Charlie Chan on Broadway" à 11 h. 55, 2 h. 55, 5 h. 44, 8 h. 25; "Life Begins in College" à 10 h. 15, 1 h. 05, 4 h. 05, 6 h. 57, 9 h. 51.
LOEWS: — "100 Men and a Girl" à 11 h. 4 h. 7 h. 05, 10 h. 05; "Love in a Bungalow" à 11 h. 45, 2 h. 59, 5.50, 8 h. 55.
SAINT-DENIS: — "Gribouille" à 12 h. 30, 2 h. 45, 6 h. 35, 10 h. 15; "L'Amour Vaille" à 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 30.
CINEMA DE PARIS: — "Le Messager" à 11 h. 50, 3 h. 35, 5 h. 49, 7 h. 45, 9 h. 49.
CAPITOL: — "London By Night" à 10 h. 12 h. 44, 3 h. 55, 6 h. 12, 8 h. 55; "Double Wedding" à 11 h. 13, 1 h. 57, 4 h. 41, 7 h. 25, 10 h. 09.
PALACE: — "Ali Baba Goes to Town" à 11 h. 37, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 24, 10 h. 02; "Sophie Lang Goes West" à 10 h. 21, 1 h. 05, 3 h. 12, 6 h. 21, 9 h.

La troupe d'opéra de Salzbourg obtient un succès d'enthousiasme

Interprétation magnifique du délicieux opéra de Mozart Cosi fan tutte. — L'orchestre, les solistes et le chœur contribuent également au succès

La Salzbourg Opera Guild a obtenu hier soir, au théâtre Loew's un grand succès d'enthousiasme. Elle a interprété avec beaucoup de goût, de vie et d'homogénéité l'opéra de Mozart "Cosi fan tutte". La Salzbourg Guild est réellement une troupe d'opéra de tout

quise l'an dernier au festival de Salzbourg. "Cosi fan tutte" est un opéra brillant, gai, composé avec beaucoup de grâce et d'imagination. C'est du Mozart, c'est-à-dire du Mozart en opéra. C'est l'histoire d'un jeune homme cynique qui enseigne à deux amoureux, trop sûrs de la fidélité de leurs fiancées, que toutes les femmes sont un peu les mêmes et qu'il ne faut pas, pour cela, ni leur en vouloir, ni se rendre malheureux. Le programme, préparé avec un soin particulier par M. Mauge, donne d'ailleurs un excellent résumé du libretto, comme d'ailleurs de celui des trois courts opéras que la troupe jouera ce soir, à la même heure, c'est-à-dire à 11 h. 30, au théâtre Loew's.

Le passage de la Salzbourg Opera Guild, qui commence une tournée de six mois en Amérique et qui ne doit jouer que dans trois villes canadiennes, y compris Montréal, est un événement d'un intérêt très particulier. Les admirateurs de Mozart qui ont assisté à sa représentation d'hier en conservent longtemps le souvenir.



HERTHA GLATZ, premier contralto de l'Opéra de Salzbourg

premier ordre. L'orchestre, qu'elle a constitué elle-même et qui est proprement son orchestre, assez nombreux pour de la musique d'opéra et parfaitement équilibré, est dirigé par M. Alberto Erede avec une élégante maîtrise. Il joue la musique de Mozart avec toute la finesse, le sens coloré des nuances et la magnifique sobriété qu'exige le style riche et spirituel, d'une force qu'assouplit une exquise émotion de l'illustre maître autrichien. Tous les chanteurs et toutes les chanteuses ont une voix parfaitement cultivée et d'une claire sonorité. L'ensemble et la sûreté des chœurs sont admirables. Tous les solistes sont de grands artistes, Mme Hertha Glatz, premier contralto de la troupe, et M. Franco Perulli, son premier ténor lyrique, nous ont paru avoir particulièrement conquis l'enthousiasme de l'auditoire. Mme Glatz est une artiste d'une personnalité saisissante. Elle possède une voix riche et d'une remarquable subtilité. Mmes Grete Menzel, jeune soprano lyrique, Aune Antti, soprano finlandaise, et MM. Leo Weight, bariton, et Deszo Ernster, basse, ont aussi soulevé des applaudissements à plusieurs reprises. La mise en scène, sans dans quelques petits détails, était parfaitement au point. En un mot, la représentation d'hier soir a été à la hauteur de la réputation que la troupe s'est ac-

Escarmouche

Tokio, 28. (P.A.) — L'agence de nouvelles japonaise Domei rapporte que des détachements mandchous et soviétiques en sont venus aux prises à la frontière de la Mandchourie, près de Suirho. Après un bref engagement, les troupes se sont retirées chacune de leur côté sans perte de vie. L'agence rapporte également qu'une soixantaine d'aviateurs et d'experts russes sont attendus à Nankin lundi.

En foule CE SOIR au LION D'OR

— GRAND — BAL MASCARADE D'HALLOWEEN
Prix aux meilleurs costumes
Orchestre de 9 musiciens
Aussi, nombreuses attractions spéciales
1676 EST, RUE ONTARIO
Information: FRontenac 0065

THEATRE HIS MAJESTY'S

3 REPRESENTATIONS
CE SOIR
et DEMAIN, Matinée et soirée
BALLETS
EUROPEENS JOOSS
DE
Billets en vente demain au Majesty's et chez Archambault \$1.15 à \$2.85 (taxe inc.)
Direction: GOULET-PAGER

GALA D'OUVERTURE

CE SOIR, à 8 h. 30
du luxueux
THEATRE Empire
de Montréal
Côté des rues Durocher et Ogilvy dans le Parc Extension
présentant
un gros programme double
et des films courts
Prix d'entrée:
En matinée: 15c — Le soir: 30c
Sam. en mat.: 25c. — Soir: 30c.
Dimanche toute la journée: 30c.

Spectacle français au M.R.T.

Les 10, 11 et 12 novembre, la section française du Montreal Repertory Theatre, sous la direction conjointe de Mlle Martha Allan et de M. Mario Duliani, présentera son premier spectacle de studio pour les abonnés. Le 13 novembre, à 11 h. 30, la troupe présentera le même spectacle au public, au théâtre Château.

CHEZ MAURICE

Jamais de frais de couvert
Pas de frais minima la semaine
DANSE CONTINUELLE
3 spectacles chaque soir
Diner De Luxe \$1.25-6-10
NOUVEAUX BAS PRIX EN VIGUEUR
1244, RUE STE-CATHERINE OUEST, — MA. 4114

Pour bien fêter L'HALLOWEEN

il faut voir la nouvelle revue
"Dixie's Broadway"
de JOHNNY GARDNER
Avec artistes de couleur accompagnés de MINNIE SUTTON et ses montmartrois
AU MONTMARTRE
59, OUEST, RUE STE-CATHERINE
LE RENDEZ-VOUS DES AMATEURS DE BONNE MUSIQUE
Willie LEGARE, Gérant — A. ALLARD, Propriétaire — H. MILLER, H.W.



EN 2e SEMAINE — Les frères Ritz et Joan Davis, vedettes de "Life Begins in College", qui passe une seconde semaine au programme du cinéma Princess.

IMPERIAL

A l'affiche
JACK BENNY dans
"ARTISTS AND MODELS"
Second attraction
"NORTH OF NOME"
Le matin, 20c; l'après-midi, 25c;
le soir, 25/31c.

ST-DENIS

A l'affiche
Ratou, Michelle Morgan dans
"GRIBOUILLE"
En programme double avec
Henry Garot, Jacqueline Francelle
Alice Field dans
"L'AMOUR VEILLE"

CINEMA DE PARIS

A l'affiche
Gaby MORLAY, Jean GABIN,
Jean Pierre AUMONT dans
"LE MESSENGER"

PALACE

A l'affiche
EDDIE CANTOR dans
"ALI BABA GOES TO TOWN"
Avec Tony Martin et June Lang
Tous les jours, de 10 h. à 1 h. de l'après-midi, 25c.

CAPITOL

A l'affiche
Myrna Loy et William Powell dans
"DOUBLE WEDDING"
Autre attraction
"LONDON BY NIGHT"
Tous les jours, de 10 h. à 1 h. de l'après-midi, 25c.

PRINCESS - 2ème SEMAINE

Les frères RITZ dans
"LIFE BEGINS IN COLLEGE"
Autre attraction
"Charlie Chan On Broadway"
De 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi, tous les jours: 25c

HIS MAJESTY'S

2e GRANDE SEMAINE
Ann Hildy et Anton Walbrook dans
"VICTORIA THE GREAT"
Deux fois par jour à 2 h. 30 et 8 h. 30
Orch.: \$1.75c; balcon: 25c, 50c.

5e SEMAINE

DEANNA DURBIN
100 MEN AND A GIRL
Autre attraction:
"LOVE IN A BUNGALOW"
avec Nan Grey et Kent Taylor
LOEW'S
Plus LOU SKUCE célèbre auteur de cartoons en personne

CHEZ MAURICE
1244, RUE STE-CATHERINE OUEST, — MA. 4114

Les bruits de chaîne qui sont le Waterloo de Larose!

Dù il est question de fausse monnaie, de coliques aiguës et de récidive

Une "chose grave"

Le bruit de chaîne entendu par le témoin Léo Dagenais le 10 octobre, à son logis, 6806, boulevard Saint-Laurent, n'a rien de commun avec cet autre bruit de chaîne entendu par Mme Arthur Larose, 6310, rue Henri-Julien, mais les deux "chaînes" réunies ont formé, devant le juge Gustave Perrault, les anneaux d'une preuve de circonstances parfaites, présentée par Me Oscar Gagnon, avocat du ministère public, dans le procès d'Arthur Larose, accusé de possession de fausse monnaie. Il a été condamné à 3 ans de bagnes par ce tribunal.

Le premier témoin, endormi dans sa chambre, qui était aussi celle de Simone Baune, fut réveillé par un bruit, un bruit de chaîne, dit-il à Me Gagnon, le 10 octobre et, se levant, il se dirigea vers la cuisine pour voir le prévenu Larose qui jetait à la volée des pièces neuves de dix centins sur la table. Ici, le témoin explique: — Je m'écriai: "C'est bien travaillé! Cet argent, puis-je en prendre un peu?" Larose me répondit: "Prends-en tant que tu voudras."

Simone Baune, réveillée elle aussi, déclara avoir entendu Larose dire à son copain: "On peut en fabriquer tant qu'on veut de ces pièces."

— En connaissez-vous beaucoup de gens qui jettent ainsi les bons dix sous à poignée? demanda Me Gagnon au témoin. — Non, mais j'aimerais bien en connaître.

A ce stage, Me Gagnon examina l'un des moules en plâtre trouvés au logis de Larose, sous le bain, et l'échappa sur le parquet, pour le ramasser aussitôt en disant: — Heureusement qu'il n'est pas brisé. Ce serait dommage. — C'est du plâtre à statue, dit le tribunal amusé. — La statue du roi, répondit Me Gagnon.

Le témoin quitta la boîte et Armand Lebrun fut assailli par Me Gagnon lui demanda: — N'êtes-vous pas allé chercher ces moules en plâtre avec Larose. Parlez, ne vous gênez pas.

— Nous vous excusons d'avance, dit le tribunal.

— J'ai vu les moules, dit Lebrun en hésitant.

— Qu'est-ce qu'un serment? demanda ici le juge à brûle-point.

— C'est une chose grave et c'est tout ce que j'en sais.

— Vous n'avez pas l'air à trouver cela grave, dit la Couronne.

— J'ai surveillé pour Larose lorsqu'il "passait" dix sous dans les restaurants.

La femme de l'accusé, appelée par son homme, s'empressa de prêter serment et dit tout d'un trait: — Il y a 15 jours, un nommé Tremblay arrive à la maison en se tenant le ventre et se plaignant de coliques aiguës. Je lui indique la chambre de toilette. Pentends tirer la chaîne, puis il repart sans rien dire. Trois heures plus tard la police "montée" arrive, fouille dans la chambre de bain et découvre les moules et la "fausse" argent. Et moi qui avait lavé mes planchers la veille. C'est Tremblay qui a "frémé" mon mari.

— Je n'ai pas de question à vous poser, madame, déclara Me Gagnon.

Larose témoigna à son tour et Me Gagnon lui demanda: — Cela ne vous gêne pas un tout petit peu?

— Non et l'histoire que j'ai "rencontré", c'est la vérité. C'est Tremblay qui a placé l'argent sous notre bain.

— Vous appelez-vous aussi Dubé?

— Mais pourquoi cet étain trouvé chez vous?

— Pour un cap de radiateur.

— Mais vous ne possédez pas d'automobile.

— Non, mais un homme de Saint-Lin voulait du bois et il lui fallait un cap à son radiateur pour aller le chercher.

— C'est toute votre histoire? demanda Me Gagnon.

— Oui.

— Écoutez maintenant la mienne. Depuis 1908 vous avez été appréhendés 28 fois avec un total de 18 condamnations.

— Je n'ai pas fait de prison.

— Non, mais du pénitencier.

— Je jure devant le Seigneur qui "m'attend" que c'est Tremblay le coupable.

— Je vous déclare coupable et vous condamne au pénitencier pour trois ans, conclut le juge Perrault.

Voleurs vendus par un réveille-matin!

Une petite aventure comme il peut en arriver une seule en 100 ans

Deux adolescents de 18 ans, Maurice Rochon et Maurice Charbonneau, sans adresse connue, doivent maudire le sort qui leur fit mettre un réveille-matin dans l'un des sacs qu'ils remplirent de cigarettes et tabac, lorsqu'ils dévalisèrent le magasin de M. L. Gratton, à 1238, rue Plessis, au cours de la nuit de mercredi à jeudi.

Les noctambules arrivaient à l'angle des rues Dorchester et Saint-Denis, avec leurs cols sur les épaules lorsqu'ils rencontrèrent les sergents détectives R. Hamel, R. Dubuc et P. Constant, de l'escouade volante du lieutenant E. Couombe. Ces derniers auraient probablement laissé les jeunes gens continuer leur route mais un bruit clair, rapide et argentifère troubla soudain la nuit étoilée. En deux gestes, les détectives ont vidé les sacs et trouvèrent le butin volé au milieu duquel le réveille-matin continuait à sonner de plus belle.

Inutile d'ajouter que les suspects vouèrent leur larcin et se déclarèrent coupables de cambriolage, hier, devant le juge Jules Desmarais. Les sentences seront rendues la semaine prochaine.

BEUSSE PAR LE BEAUPRE D'UN NAVIRE

M. William Dennis, âgé de 56 ans, domicilié au 6391, rue Saint-André, s'est infligé une fracture à la jambe droite, hier après-midi, lorsqu'il fut heurté par le beaupre d'un navire, alors qu'il travaillait dans la cale sèche, à Maisonneuve. Il a été transporté à la division centre de l'hôpital Général de Montréal, où l'on nous rapporte que l'état du blessé n'est pas grave.

"Colon" qui n'est pas un navigateur pour Ida Lapointe

Coin de rideau levé sur la vie de l'une des chambrées des faubourgs

La malle ouverte

Ida Lapointe, un minois de 25 ans, à blouse écarlate et aux cheveux blonds ayant feu et lieu dans une chambre, à 2072, rue Berri, était traduite devant le juge en chef Gustave Perrault, hier, sous l'accusation d'avoir volé dix tuzes (\$10) à Mme Lessard, 1193, rue Sainte-Elizabeth, une jeune et pétillante gérante de pension.

La plaigriante, appelée à expliquer le vol, dit au tribunal après en avoir été priée par Me Olier Renaud, avocat du ministère public: — Je suis directrice de la pension Lessard et cette jeune fille arriva chez moi le jour de la fête de la Reine, le 24 mai, je crois. Elle était accompagnée d'Edmond Daoust. Faut-il d'espacer à mon logis, je laissai ma malle dans la chambre de Daoust avec sa dame.

— Qui sa dame? demanda Me Renaud.

— Mais, mademoiselle Lapointe. Le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

— Mais, mademoiselle Lapointe, le 1er juillet, désirent payer mon loyer, j'ouvre ma malle et je découvre qu'il me manque \$10, alors que j'y avais déposé \$25 l'avant-veille. J'accuse Daoust et sa "blonde" de ce vol.

M. VALMORE GRATTON A LA SECTION DUVERNAY



La section Duvernay de la Société St-Jean-Baptiste avait hier soir, comme conférencier à son dîner servi au Cercle Universitaire, M. Valmore Gratton, secrétaire de l'Office d'initiative économique. M. Gratton a parlé de la petite industrie. Ci-haut, de gauche à droite: MM. Olivier Lefebvre, Valmore Gratton, A. J. Dugal, qui présidait le dîner, et M. V. E. Beaupré, conseiller de la section. (Photo CANADA)

Incident de frontière russo-japonais

(Suite de la page 1)

refugier derrière une barricade de sacs de sable. L'agence de presse gouvernementale chinoise annonce, ce matin, que le lieutenant-général Chu Yao-Hua, commandant de la division chinoise qui fut chassée de Tazang par l'ennemi, s'est suicidé. Il se tenait responsable d'avoir permis aux Japonais de briser les lignes chinoises et d'envahir les quartiers de Kiangouan et de Chapel.

Les navires de guerre japonais, mouillés dans la rivière Whangpoo, ont encore cette nuit bombardé, durant une vingtaine de minutes, le quartier industriel de Poontung, situé de l'autre côté de la rivière, juste en face du quartier international. Les Chinois y sont toujours solidement retranchés.

Tien-Tsin, vendredi, 29. (P.C. Havas). — Plusieurs avions de bombardement japonais ont survolé aujourd'hui le fleuve Jaune, lequel doit arrêter leur avance vers le sud, selon les plans préparés par Tokio, pour la conquête du nord de la Chine. Les bombes qu'ils ont laissés tomber auraient tué un grand nombre de soldats ennemis.

Le long de la voie ferrée Tien-Tsin-Pukéou, tout a été paisible aujourd'hui.

Mussolini demande que l'on rende ses colonies au Reich

(Suite de la page 1)

ler que les anciennes colonies de l'Allemagne doivent revenir au Troisième Reich; — 20— Il s'emploiera à faire reconnaître par les démocraties les droits élémentaires et les besoins des nations fascistes et, à faire réviser, avant qu'il ne soit trop tard, les traités internationaux de paix; — 30— Il fera respecter partout l'Italie fasciste et son empire qui, Mussolini l'a fait remarquer dans son discours, "a été créé sans que Rome ne s'empare de la moindre parcelle des empires des autres; — 40— Il voudra que l'on connaisse à l'étranger une paix analogue à celle dont bénéficie la nation italienne; — 50— Il combattra le communisme plus énergiquement que jamais.

MORT ETRANGE

Québec, 28. (P. C.) — L'enquête sur le cas de la femme inconnue dont le cadavre a été trouvé dans la rivière St-Charles, ici, mardi soir dernier, a été retardée, parce que l'identification n'est pas définitive. Il s'agirait d'une femme qui se serait enregistrée à un hôtel de cette ville, lundi soir, sous le nom de Virginia H. Toler. D'après une dépêche reçue de New-York, aujourd'hui, Mme Francis Throne, de New-York et de Long-Island, serait d'opinion que le cadavre est celui de sa tante, une veuve du nom de Virginia Henry-Penn Toler. Une autopsie a été pratiquée hier soir sur le cadavre. La mort est due à une syncope. Le médecin-légitime n'a pas trouvé d'eau dans les poumons de la morte.

Accident de la rue

René Bertrand, âgé de 8 ans, domicilié au 8519, rue St-Gérard, s'est infligé une fracture à la cuisse gauche, à midi, mercredi, lorsqu'il fut heurté par une auto, près de chez lui. Il a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine, où l'on nous rapporte que son état n'est pas grave.

L'industrie doit aller de l'avant

"Qu'elle ait à se battre ou non", ajoute le président de la General Motors

Boston, 28. (P.A.) — William S. Knudsen, président de la General Motors Corporation, dans un discours qu'il a prononcé ici ce soir, devant plus de douze cents industriels, a déclaré que les impôts exigés sur le capital étaient élevés au point que bientôt il s'agirait de confiscation pure et simple. "J'espère sincèrement, poursuivit-il, que l'on trouvera le moyen d'arrêter ce mouvement, avant qu'il ne devienne si puissant qu'on ne pourra plus l'arrêter. L'industrie américaine, qu'elle ait à se battre ou non, doit aller de l'avant. Espérons que nous continuerons à progresser dans la paix, dans l'ordre, sans que la lutte des classes entre en jeu. Notre standard actuel de vie a été obtenu parce que nous nous sommes toujours efforcés de réduire la distance qui sépare le travail du capital. Augmenter cette distance abaissera ce standard, au lieu de l'élever davantage."

Il déclara ensuite qu'il était naturel de voir les ouvriers s'unir, mais il ajouta qu'il y avait de graves dangers pour l'industrie, parce que, devenus trop puissants, les ouvriers la ruinerait et se ruinerait à leur tour.

Le sacre de S. E. Mgr Léo Nelligan

Il a lieu hier à Edmonton. M. Aberhart était présent au banquet

Edmonton, 28. (P.C.) — Son Excellence Mgr Léo Nelligan a été consacré aujourd'hui évêque de Pembroke, en Ontario. Il était ce soir l'hôte d'un banquet offert en son honneur par des religieux et des laïcs. On était en même temps l'élevation de Mgr Nelligan au trône épiscopal et la seizième année de son ordination. L'honorable William Aberhart se trouvait au nombre des invités d'honneur. On notait aussi la présence de NN. SS. H. J. O'Leary, évêque d'Edmonton, J. McGugan, archevêque de Toronto; A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg; W. M. Duke, archevêque de Vancouver; P. Monahan, archevêque de Regina; et Alfred Comtois, évêque des Trois-Rivières. L'évêque consacré était ce matin Mgr O'Leary, assisté de NN. SS. McGugan et MacDonald, celui-ci évêque coadjuteur d'Edmonton.

Soixante familles dominant les E.-U.

Comme les deux cents familles de France, elles gouvernent le pays du dollar

New-York, 28. (P.A.) — Dans un livre d'environ cinq cents pages, intitulé: "Les soixante familles", Ferdinand Lundberg, ancien chroniqueur financier, assure que les Etats-Unis sont possédés et dominés par soixante tribus familiales. "Ces familles, ajoute-t-il, font toutes parties de l'oligarchie industrielle moderne qui, fonctionnant discrètement, sous le couvert d'un gouvernement démocratique, constitue en fait le gouvernement le plus absolutiste et le plus ploutocratique qui n'ait jamais existé. C'est ce gouvernement invisible qui dirige aujourd'hui les Etats-Unis. C'est le gouvernement de l'argent dans la démocratie du dollar."

Parmi ces familles, Lundberg nomme celles des Rockefeller, des Morgan, des Ford, des Harkness, des Menon, des Vanderbilt, des Whitney, des Dupont, des McCormick, des Baker, des Fisher, etc...

La Cour Suprême décidera de la validité du pouvoir de désaveu

(Suite de la page 1)

gouverneur général en conseil par l'article 90 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord de 1867, subsiste-t-il encore? — 2— Si oui, est-ce que l'exercice de ce pouvoir de désaveu par le gouverneur général en conseil est assujéti à certaines limitations ou restrictions et, si en est ainsi, quels sont la nature et l'effet de ces limitations ou restrictions? — C'est à la suite des protestations de M. Aberhart, qui met en doute le droit du gouvernement de désavouer les lois provinciales, que ce référé à la Cour Suprême a lieu. — A la dernière session spéciale de la Législature albertaine, trois nouvelles lois ont été adoptées, deux concernant les banques et une concernant les journaux, mais n'ont pas été sanctionnées par le lieutenant-gouverneur.

Contrats fédéraux

Ottawa, 28. (P.C.) — Le ministère fédéral des Travaux publics annonce l'octroi des contrats suivants: Laprairie, Québec, mur de soutènement, contrat de \$23,028 accordé à MM. Roy et Brassard, de Lac Mégantic; Montréal, réparations à un entrepôt, rue des Communes, contrat de \$27,843 accordé à la Sutherland Construction; Saint-Charles-de-Bellechasse, édifice public, \$7,986, accordé à MM. Tremblay et Bouchard, de La Malbaie; Saint-Ours, Saint-Antoine, Saint-Denis, et Saint-Mars, dragage, \$8,163, à Saint-François-du-Lac.

Avez-vous grillé une Turret récemment?



LES Turrets, vous savez, tiennent leur saveur incomparable d'un mélange original et unique de tabacs de choix. La qualité supérieure et la douceur de la Turret sont précisément ce que les fumeurs exigent d'une cigarette.

Le paquet Turret lui-même est amélioré — il a un calendrier sur le dos pour vous permettre de vous tenir à date.

10 pour 10c - 25 pour 25c Aussi boîtes métalliques pour le roussel, de 50 - BOUTS EN LIEGE OU UNIS

L'hon. R.-J. Manion Le Canadien mange peu de fromage

Le ministre de l'Agriculture à Ottawa approuve la Semaine du fromage

Ottawa, 28. (P.C.) — Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Gardiner, a officiellement approuvé la semaine du fromage organisée sous les auspices du National Dairy Council of Canada. La semaine nationale du fromage a lieu du 29 octobre au 6 novembre.

"Il m'a toujours paru étrange", a dit M. Gardiner, "que, malgré le fait que le Canada produise le meilleur fromage au monde, les Canadiens mangent moins de fromage que n'importe quelle autre nation. La consommation par capita du fromage au Canada n'est que 3 3/4 livres, alors qu'elle est de 9 1/2 livres en Grande-Bretagne."

M. Gardiner a annoncé que 2,000,000 de livres de fromage seraient expédiées dans les régions affectées par la sécheresse dans les provinces de l'ouest.

BANQUET D'HUITRES A PTE-AUX-TREMBLES

Les directeurs de l'Association Athlétique de Pointe-aux-Trembles organiseront, samedi le 6 novembre, un banquet d'huitres en l'honneur du club de baseball du même nom qui a remporté le championnat de la ligue de baseball Starr cette saison.

M. A. E. Saucier, président de la ligue de baseball Starr, présentera aux nouveaux champions le trophée Starr, emblème du championnat de la ligue.

Un orchestre de dix musiciens fera les frais de la musique et plusieurs artistes bien connus de la radio ont promis aux organisateurs d'être présents.

Les organisateurs de la fête sont: M. Frank Lusignan, propriétaire du club, M. Henri Soy directeur de l'Association et M. Albert Lelièvre. La soirée aura lieu à l'ancien hôtel Testard, 1111, rue St-Jacques, à Pointe-aux-Trembles.

Soixante familles dominant les E.-U.

Comme les deux cents familles de France, elles gouvernent le pays du dollar

New-York, 28. (P.A.) — Dans un livre d'environ cinq cents pages, intitulé: "Les soixante familles", Ferdinand Lundberg, ancien chroniqueur financier, assure que les Etats-Unis sont possédés et dominés par soixante tribus familiales. "Ces familles, ajoute-t-il, font toutes parties de l'oligarchie industrielle moderne qui, fonctionnant discrètement, sous le couvert d'un gouvernement démocratique, constitue en fait le gouvernement le plus absolutiste et le plus ploutocratique qui n'ait jamais existé. C'est ce gouvernement invisible qui dirige aujourd'hui les Etats-Unis. C'est le gouvernement de l'argent dans la démocratie du dollar."

Parmi ces familles, Lundberg nomme celles des Rockefeller, des Morgan, des Ford, des Harkness, des Menon, des Vanderbilt, des Whitney, des Dupont, des McCormick, des Baker, des Fisher, etc...

La Cour Suprême décidera de la validité du pouvoir de désaveu

(Suite de la page 1)

gouverneur général en conseil par l'article 90 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord de 1867, subsiste-t-il encore? — 2— Si oui, est-ce que l'exercice de ce pouvoir de désaveu par le gouverneur général en conseil est assujéti à certaines limitations ou restrictions et, si en est ainsi, quels sont la nature et l'effet de ces limitations ou restrictions? — C'est à la suite des protestations de M. Aberhart, qui met en doute le droit du gouvernement de désavouer les lois provinciales, que ce référé à la Cour Suprême a lieu. — A la dernière session spéciale de la Législature albertaine, trois nouvelles lois ont été adoptées, deux concernant les banques et une concernant les journaux, mais n'ont pas été sanctionnées par le lieutenant-gouverneur.

L'arrêté ministériel adopté aujourd'hui a été rendu public. Après avoir rappelé les incidents du mois d'août, l'arrêté continue: "Par la suite, l'hon. M. Aberhart, premier ministre de l'Alberta, a mis en doute le droit constitutionnel et la compétence du gouverneur général en conseil de désavouer la législation en question, disant que le pouvoir de désaveu n'existe plus et prétendant que cette législation était encore en vigueur en vigueur jusqu'à ce qu'elle ait été déclarée ultra vires par les tribunaux..."

L'arrêté cite ensuite la résolution adoptée par la Législature albertaine niant au pouvoir fédéral le droit de désavouer la législation provinciale. Il se termine par la conclusion que la validité

Jack Adams a été choisi pour diriger l'équipe d'étoiles de la Nationale

VINGT JOUEURS, Y COMPRIS DEUX AMATEURS QUI ONT ÉTÉ ENGAGÉS HIER, PARTENT POUR L'ONTARIO

Cecil Hart confie la direction de ses amateurs à Albert Leduc. — Le Comité du Fonds Howie Morenz annonce la composition du club d'étoiles. — Tommy Gorman et Art Cayford à Lake Placid. — Un orgue au Forum

Les joueurs du Bleu Blanc Rouge sont partis pour Sudbury hier soir et avant de sauter dans le train, Jules Dugal a annoncé que la direction avait obtenu les services de deux autres amateurs, Gus Mancuso et Wilf Hoch. Ils font le voyage dans le nord de l'Ontario et au retour de la série d'exhibitions ils iront à New Haven avec Tony Demers et Paul Gauthier.

Vingt joueurs en plus de quelques directeurs et le gérant Cecil Hart font le voyage. Le club repartira ensuite pour Québec où il a un engagement à remplir. Ensuite les joueurs prendront part au Bénéfice Howie Morenz, puis au match de la saison. La Ligue Nationale a pris la décision de donner une joute d'étoiles à tous les ans. A partir de l'an prochain les bénéfices serviront à venir en aide aux joueurs de hockey qui sont dans le besoin. On suivra l'exemple des ligues majeures de baseball aux États-Unis.

Les amateurs qui sont sous observation au Forum continueront leurs exercices et en l'absence de Cecil Hart, Albert Leduc sera en charge des pratiques des amateurs. Le gérant du club Verdun, de la Ligue Senior, aura la opportunité exceptionnelle. Comme on le sait, Leduc officiera comme arbitre mardi soir prochain au Forum. Il a même payé \$25.00 pour obtenir ce privilège.

Hier après-midi le Comité en charge de l'organisation du Bénéfice Morenz a annoncé que l'équipe des étoiles était choisie et elle se composera comme suit: Bute: Cude et Beveridge. Défenses: Siebert et Ruswell, Canadien; Wentworth et Lionel Conacher, Maroons. Centres: Lépine et Haynes, Canadien; Gracie et Blinco, Maroons. Ailes droites: Ward et Robinson, Maroons; Gagnon, Canadien. Ailes gauches: Joliat et Toe Blake, Canadien; Northcott, Maroons. Gérant: Cecil Hart.

Gorman à Lake Placid Lake Placid, N.-Y., 28 (P.A.) — Tommy Gorman, qui a dirigé les Maroons l'an dernier, a observé l'équipe qui était à l'entraînement cet après-midi. Les joueurs ont fait un exercice de deux heures sous la direction de King Clancy.

Gorman était accompagné de Art Cayford, secrétaire-trésorier des Maroons. Le président a dit qu'il était fort satisfait de la façon dont Clancy avait préparé l'équipe pour l'ouverture de la Ligue, alors que Montréal rencontrera le Boston le 6 novembre. Demain soir, le club se divisera en deux équipes pour prendre part à une

Concordia jouera un match exhibition avec Atlantic City le 5 novembre

Armand Raymond, l'ex-joueur de défense du Canadien, signe un contrat avec le club de l'Hôtel de Ville. — 10 joueurs ont signé. — Les clubs pratiquent ce soir

Dix joueurs ont maintenant signé leurs contrats avec le club Concordia, de la Ligue Senior. Armand Raymond a accepté de jouer avec le club de l'Hôtel de Ville hier. Armand, qui portait les couleurs du Canadien l'hiver dernier, devrait être d'une aide précieuse au Concordia.

Les autres joueurs qui ont signé sont Edmond Archambault et René Bouvrette, gardiens de buts, Guy Francoeur et Dollard Bellehumeur, défenses; Arthur Alexandre, Roger Gaudette, Paul Armand, George Sénéral Ray Mullins et Jacques Carignan, avants.

Le Concordia a tenu une pratique hier soir, au Forum. Jean Armand, McCuave, Paul Gagnon et Roland Reue, qui joueront probablement avec le club cette saison, ont pris part à l'exercice avec les autres joueurs. Colomban Chabier, l'ex-chef de Maple Leafs de Verdun qui a passé la saison dernière en Europe, pratiquera probablement avec Concordia, qui sera sur la glace de 6 à 7 heures ce soir.

Robert Magnan, le publiciste du club, nous a annoncé que Concordia jouera un match-exhibition avec les Sea Gulls d'Atlantic City, le 5 novembre prochain, au Forum.

Le Concordia junior pratiquera demain, de midi à une heure, et de nou-

Baltimore et le Bronx comptent plusieurs joueurs canadiens dans leurs alignements

Hamilton, 28. (P.C.) — Deux clubs amateurs américains, à l'arena local, se fient presque entièrement à leurs joueurs canadiens pour la prochaine saison, d'après les alignements que les Orioles de Baltimore et les Tigers du Bronx de New-York ont annoncés aujourd'hui.

Hawes Marsh, l'un des meilleurs gardiens de buts du Canada depuis plusieurs années, portera les couleurs des Tigers. Bill Burkart, des Tigers torontois qui fait partie des joueurs de Hamilton, se rapportera aux new-yorkais à la fin de la saison de l'Improvinciale de football et il se put que Frank Quinn, un jeune d'Ottawa qui sera aussi venu ici pour jouer au football, soit dans l'alignement des Tigers. Burkart est un centre et Quinn une aile droite.

Ham Riley, qui a joué en Angleterre l'hiver dernier, Bus Kiasner, un autre qui était en Europe la saison dernière, Chuck God, de Toronto, Jack Wilkes et Ken Kipp et Bradford, et Bus Benson, autres fois les Consols de la Ligue Commerciale de Toronto, sont d'autres joueurs qui feront partie de l'équipe du Bronx.

autre partie d'exhibition. Les nouvelles recrues auront l'occasion de se faire valoir et on décidera en même temps à qui on fera des offres.

Paul Rung, qui a alterné à l'attaque et sur la défense, restera probablement avec le club. Il se peut qu'il ait de l'action en messe dans les deux départements, surtout au commencement de la saison.

Gorman a dit que Carl Voss, qui est venu des Américains l'an dernier en échange pour Joe Lamb, aura une grosse saison. L'an dernier, il s'est estropié à bonne heure et il n'eut jamais la chance de se faire valoir.

Clancy n'a pas encore décidé qui jouerait sur la défense avec Allan Shields, mais il a ajouté que Roger Jenkins l'impressionnait plus que les deux amateurs, Des Smith, d'Ottawa, et Maurice Groghan, de Québec.

Tous les joueurs du Bleu Blanc Rouge sont maintenant sous contrat. Le plupart avaient accepté les offres du Canadien lorsqu'ils étaient au Camp M a u p a s. Quelques-uns n'avaient pas encore opposé leur signature au document réglementaire et ceci fut fait hier, avant de partir pour Sudbury.

On a annoncé que la direction de la "Canadian Arena Company" avait ordonné un orgue. Il est probable qu'il sera installé dans le couloir de l'hiver. La Northern Electric a le contrat. Il sera semblable à ceux du Stadium de Chicago et de l'Olympia à Detroit.

On rapporte que Eddie Shore est surpris depuis qu'il est à l'entraînement à Hershey. On se rappelle que le joueur de défense des Bruins fut gravement blessé l'hiver dernier. Il a eu le temps de se reposer et il sera à son plus fort.

Les gens bien informés disent que Bob Gagne profitera de son séjour à Montréal pour signer son contrat avec les Maroons. Gracie doit représenter Montréal avec Blinco lors de la rencontre de mardi prochain.

Le Saint-Jérôme, qui a quitté la Ligue Provinciale pour se joindre à la Ligue Montréal, jouera ici le vendredi et chez lui le dimanche après-midi.

Joe Desroches, l'ex-Maple Leaf qui pratique avec les Roxaux, jouera probablement à l'aile droite de la ligne dont les deux autres membres sont Pete Morin et Johnny Mahaffy, s'il signe un contrat avec le club de Frank Carlin.

Et cependant, les Leafs de Verdun prétendent que Desroches sera de nouveau avec eux cette saison.

PILOTE DES ETOILES DE LA N. N.



Jack Adams, capitaine des Red Wings, de Detroit, champions du monde, dirigera des étoiles de la Ligue Nationale qui rencontreront les joueurs des Canadiens et des Maroons au Bénéfice Howie Morenz.

LES QUILLES.....

Ligue Montréal-Maisonnette, (Mixte)

Mlle C. Belhumeur a été la vedette des dernières parties jouées dans la ligue mixte Montréal-Maisonnette, à la salle Orléans. Elle a roulé une partie simple de 223 et un total de 499, conduisant son équipe à une triple victoire sur le S. S. Jeannot.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle St. Amant, Mlle P. Charest, L. Perreault, L. Toussaint, M. Lafortune.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle C. Charest, Mlle J. Charest, N. A. Constant, P. Charest, F. Hansen.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle F. Saligne, Mlle L. Rochefort, E. Lepres, C. Dufort, J. Fullum.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle F. Gervais, Mlle C. Belhumeur, A. Gouffin, H. Gouffin, A. Gervais.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Choquette, Mlle P. Précent, O. David, G. Lussier.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle G. Chabier, Mlle J. Gosselin, A. Allard, L. Guyon, D. David.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Montmartre triomphe

L'équipe de petites quilles du cabaret Montmartre a remporté une autre victoire mercredi soir à la Salle St-Elmo, 275, rue Saint-Catherine, cette fois aux dépens du club Buffalo.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes A. Langlois, Camille, Arthur, Roland, Nazaire.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Marcel, Moreau, Bergeron, Paul "Shorty".

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle F. Gervais, Mlle C. Belhumeur, A. Gouffin, H. Gouffin, A. Gervais.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Choquette, Mlle P. Précent, O. David, G. Lussier.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle G. Chabier, Mlle J. Gosselin, A. Allard, L. Guyon, D. David.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Table with 3 columns: Player Name, Score, Total. Includes Mlle J. Leblanc, Mlle A. Leblanc, R. Murray, A. Dupras, M. Bellay.

Lionel Hitchman a confiance en Bauer, Schmidt et Dumart

Cette nouvelle "kid-line" des Bruins promet de donner des soucis aux clubs de la N.H.L.

Hershey, 28. (P.C.) — Lionel Hitchman, qui aide Art Ross à mettre les Bruins de Boston en condition pour la prochaine saison, avertit les autres clubs de la N. H. L. de surveiller de près sa nouvelle "kid-line".

Le nouveau trio qui, d'après Hitchman, sera la meilleure ligne de recrues de la N. H. L., est composé de Milt Schmidt, Bobby Bauer et Porky Dumart, qui ont tous trois été mis à l'essai durant le dernier mois de la saison dernière.

"Ils donneront beaucoup de soucis à nos adversaires, a déclaré Hitchman, et la ligne Cowley-Gettifer-Sands s'est de beaucoup améliorée. Tous trois patinent plus rapidement que jamais."

Les Bruins, avec Eddie Shore et Jack Portland et Dit Clapper à l'autre, tiendront leur dernière pratique ici samedi. Ils joueront un match-exhibition à Springfield le 3 novembre, puis iront à Montréal pour ouvrir la saison avec les Maroons, le 6 novembre.

Johnny Shewchuk, une défense des Redmen de Cooper Cliff, finaliste pour le coupe Memorial le printemps dernier, est considéré comme le meilleur des cinq amateurs qui ont signé des contrats avec les Bruins. Les joueurs sont surnommés Johnny, "Chu-Chu".

Comme les autres recrues, Shewchuk jouera avec les Reds de Providence, une "ferme" des Bruins dans la Ligue Internationale-Américaine, et il sera sujet à Frank Brimsek, gardien de buts de Evelyth, Mel Hill des Tigers de Sudbury, Red Hamill de Cooper Cliff et Jack Crawford de Toronto, sont les autres qui ont signé des contrats.

2ème BAL DU CLUB DUPERE FRERES

C'est demain soir qu'aura lieu le deuxième bal annuel de la ligue de hockey Dupère Frères, du club amateur de l'Est, rue Notre-Dame, 975, à la salle Traveler's Rest, 1951, rue Saint-Damier. Un grand nombre de figures bien connues dans le monde sportif assisteront à la soirée qui est organisée par M. Gérard Caron. L'orchestre de Gill Moore fera les frais de la musique. Pour renseignements, s'adresser à M. Caron, Amherst 8513 ou Clairval 0177.

INSTRUCTEUR



Albert Leduc qui dirigera les pratiques des amateurs de l'Ontario en l'absence de Cecil Hart.

BOBBY PORTER SERA MIS A L'ESSAI PAR LES MAROONS

Toronto, 28. (P.C.) — Bobby Porter, le robuste voltigeur des Maple Leafs de Toronto de la Ligue Internationale de baseball, sera mis à l'essai par les Maroons de la N. H. L. au Lake Placid. Bobby n'a jamais joué avec un club de hockey professionnel.

Le gérant Tommy Gorman a invité Porter au camp d'entraînement. Avant de se joindre aux Leafs au printemps de 1936 pour jouer au baseball, Porter était un joueur de défense dans une équipe de hockey amateur de Toronto. Il a déjà porté les couleurs des Marlboros Juniors et d'un club senior de Toronto.

Il a fait belle figure dans l'Internationale la saison dernière. Il a été l'un des meilleurs des Leafs et fort habile à la défense.

ELECTION DE LA REINE DES SPORTS DU COMTE LAVAL

Un grand nombre de candidates ont inscrit au concours pour le choix de la Reine des Sports du comté Laval. Ce concours aura lieu demain soir, au cours du premier bal annuel organisé par l'Association Sportive de Laval, à la salle Painchaud de l'Abord-à-Plouffe. Les organisateurs, Jacques Séguin et Maurice Marleau, n'ont rien ménagé afin de faire de cette soirée un succès complet. Un orchestre bien connu fera les frais de la musique. Il y aura en plus concours de danse et tirage d'un prix de présence. Pour renseignements, s'adresser

Les Indiens se préparent à leur match de demain

Ferraro met à l'essai une nouvelle "formation" pour les bottés, durant une longue pratique

Johnny Ferraro a pris des mesures pour renforcer le point le plus faible de son équipe hier soir, tenant une nouvelle "formation" pour les bottés, dont les Indiens se serviront au match contre les Tigers de Hamilton demain, au stade Molson.

Déterminés à battre les Tigers et rester dans la course au championnat du Big Four, les Indiens ont pratiqué longtemps et durement sous la pluie et sur un terrain couvert de boue, et lorsque la pratique a finalement été terminée, Ferraro s'est déclaré complètement satisfait.

La formation pour les bottés a été extrêmement faible aux deux derniers matchs des Indiens. Trois bottés des Indiens ont été bloqués par les Argonautes à Toronto il y a deux semaines. A Hamilton, deux bottés de Abe Eliowitz ont été bloqués par les Tigers et les autres ont failli subir le même sort.

Les Indiens promettent de faire la vie dure aux Tigers demain et ils l'ont démontré hier soir. S'il fait beau, les Tigers seront bombardés d'une attaque aérienne. Même s'il pleut, Ferraro fera jouer un match agressif à ses hommes.

Tous les réguliers à l'exception de Pete Jotkus et Fred Brocklehurst, ont pris part à la pratique hier. Jotkus n'a pu venir parce qu'il était retenu à l'ouvrage. Pop Populowsky, Johnny Bennett, Normie Halbert et Bruce Burkhardt ne joueront pas demain. Les trois premiers sont blessés et Brockhardt s'est retiré pour la saison. Bud Atchison, un demi, et Muggsy Muir, une aile extérieure de l'ancienne équipe de Leafs, les remplaceront.

Les Redmen de McGill ont tenu une runde pratique hier soir et s'ils ne triomphent pas demain à Kingston contre Queens, ce ne sera pas parce qu'ils manquent d'exercice. Les Redmen ont joué un court match-pratique contre l'équipe intermédiaire de McGill.

Les joueurs suivants feront le voyage à Kingston: Hamilton, Merrifield, MacArthur, McConnell, Perowne, Anton, Anderson, Keefe, Rossiter, Hall, Hedge, Thompson, Hornig, Roschin, Robb, Kenny, Wilson, Beveridge, Smith et Telford.

aux organisateurs, Jacques Séguin ou Maurice Marleau, 50 boulevard Levesque, l'Abord-à-Plouffe.

VESTON DE DINER et L'HABIT

FASHION-CRAFT a les modèles nouveaux et corrects

ENSEMBLE DE TUXEDO

comprenant

- PANTALON
- GILET
- BOUTTONS
- CHEMISE
- FAUX-COL
- BOUCLE
- SOULIERS
- CHAUSSETTES

\$47.50

ENSEMBLE D'HABIT

comprenant

- VESTON A QUEUE
- PANTALON
- GILET
- BOUTTONS
- CHEMISE
- FAUX-COL
- BOUCLE
- SOULIERS
- CHAUSSETTES
- GANTS

\$55.00

Utilisez le Compte de Crédit Prolongé

1/5 au moment de l'achat — la différence plus de légers frais d'administration en quatre paiements mensuels égaux

Lechasseur limitée

3 MAGASINS COMMODÉMENT LOCALISÉS ET LEURS GÉRANTS

974 ST-CATHERINE O.

M. Jos. Boulanger

281 ST-CATHERINE E.

M. Jean Fortier

375 RUE ST. JACQUES

M. P. Lechasseur

Lazzeri signe un contrat avec Chicago --- Championnat poids plume à New-York

TONY SERA UN INSTRUCTEUR AVEC LES CUBS

Chicago, 28. (P.A.) — Tony Lazzeri a tourné le dos à une douzaine d'années avec les Yankees de New-York aujourd'hui pour commencer une nouvelle carrière dans la ligue Nationale, avec les Cubs de Chicago.

Après une heure de conversation avec le propriétaire Phil K. Wrigley, le petit Italien, deuxième but des Yankees et héros de la dernière Série Mondiale, a signé un contrat d'un an comme joueur substitut et instructeur. Comme c'est l'habitude dans un tel cas, les conditions du contrat n'ont pas été révélées, mais Lazzeri, qui a reçu un salaire assez élevé des Yankees, paraissait satisfait.

Wrigley s'était entendu avec les Yankees pour que ceux-ci, enfin, se songent au vétéran de 34 ans, afin de pouvoir discuter plus ouvertement



TONY LAZZERI

avec Tony. Wrigley, qui insiste en dépit des rumeurs à dire que Charlie Grimm restera gérant des Cubs l'an prochain, a de nouveau réitéré aujourd'hui qu'il ne fera pas de changement de ce côté. Il a déclaré qu'il croit que Lazzeri sera d'une aide précieuse aux Cubs en 1938.

Boissonnault est décoré par le consul allemand

Une décoration spéciale du gouvernement allemand fut décernée hier à M. Bertrand Boissonnault, capitaine de l'équipe Olympique canadienne d'escrime à la dernière Olympiade, lors d'une cérémonie qui se déroula dans les salons du club allemand Teutonia à Montréal.

La présentation fut faite en présence d'un groupe éminent d'écrivains de Montréal, par le consul d'Allemagne, M. H. Schaffhausen, qui déclara la croix "Olympia Ehrenzeichen" à M. Boissonnault au nom du chancelier Hitler.

La décoration était accompagnée d'un certificat portant la signature du chancelier et attestant que l'honneur qui était accordé avait été mérité en vertu de services méritoires spéciaux lors de l'Olympiade de Berlin, en 1936. Le certificat était daté du jour de l'anniversaire de naissance du chancelier, le 20 avril dernier.

La décoration proprement dite, qui était sous la forme d'une croix à cinq branches, ivroire sur or, surmontée de la croix gammée et de la palme allemande, fut tout joint à un ruban rouge avec barres verticales blanches, est une décoration créée spécialement en rapport avec la dernière Olympiade.

Elle porte à son centre, sur une telle entente. Les Jeux Olympiques ajouta-t-il, lui avaient permis de découvrir une nouvelle Allemagne qu'il avait eu l'occasion de bien étudier et dans laquelle on pouvait mettre beaucoup de confiance pour l'avenir. M. W. Gardner, président du Montreal Fencing Club, parla au nom des membres de son club et M. J. Charles Otis, au nom des membres de l'équipe canadienne olympique.

En réponse au discours de présentation fait par le Consul d'Allemagne, M. Boissonnault exprima sa grande appréciation de l'honneur qui lui était fait et souligna l'effet salutaire qu'eurent les Jeux Olympiques dans la cause de la bonne entente parmi les nations. Il était approprié, dit M. Boissonnault, que le domaine des sports puisse être une base pour une telle entente. Les Jeux Olympiques ajouta-t-il, lui avaient permis de découvrir une nouvelle Allemagne qu'il avait eu l'occasion de bien étudier et dans laquelle on pouvait mettre beaucoup de confiance pour l'avenir.

M. Boissonnault, qui était capitaine de l'équipe d'escrime qui représenta le Canada à Berlin en août 1936 était aussi un membre du jury d'Honneur International en cette même occasion. Il est un ancien président du Montreal Fencing Club de même que de l'Association d'Escrime de la province de Québec et est président du Comité National d'Escrime de l'Association Athlétique Amateur du Canada. Il voyagea longuement en Allemagne après les derniers jeux olympiques.

L'ETRANGLEUR" PROTESTE EN VAIN



Bob "Strangler" Wagner a été défait par le champion Yvon Robert mardi soir à Québec, mais il prétend qu'on lui a "volé" une victoire. Il s'est donc adressé à l'échevin Frank Hogan, président de la National Boxing Association, lui demandant de renverser la décision de la Commission Athlétique de Québec, qui avait donné la victoire à Robert. Wagner, qui l'on voit ici en train de discuter avec Hogan, a protesté longuement, mais vainement auprès de Frank, qui a appuyé la décision de la Commission de Québec.

"Strangler" Wagner et Félix Miquet se feront face à la finale lundi soir

Tous deux sont anxieux d'obtenir un match-revanche contre le champion Yvon Robert. — Leur combat devrait être l'un des plus furieux de la saison

Moins de dix heures après avoir vu Frank Hogan, le président de la National Boxing Association, refuser de renverser une décision qui avait accordé à Yvon Robert une victoire sur Bob "Strangler" Wagner, à Québec, Wagner s'est montré prêt et désireux de rencontrer le montagnard de la Savoie. Félix Miquet, au combat principal de la séance de lutte de lundi soir prochain au Forum.

La demande de Wagner a été rejetée par Hogan, qui lui a suggéré d'éliminer tous les meilleurs aspirants au championnat, avant d'obtenir un match avec le champion.

Wagner a bientôt téléphoné à Jack Ganson, lui demandant quel était le premier aspirant. Ganson a nommé Miquet, O'Mahony, Casey et Ali Baba, puis, comme Miquet avait accepté de lutter en finale lundi prochain, Jack a offert à Wagner de rencontrer Félix. Celui-ci a accepté aussitôt.

Le combat sera de deux chutes de trois, et limité à 90 minutes. Ce match devrait être l'un des plus furieusement contestés de la saison. Plusieurs prétendent encore que Miquet aurait dû triompher contre Robert, et que celui-ci ne lui avait pas

Eyston atteint une vitesse de 309.6 m. à l'heure

Son record n'est pas reconnu par l'A.A.A., cependant — Eyston est satisfait

Bonneville, Utah, 28. (P.A.) — Le capitaine George E. T. Eyston a atteint une vitesse de 309.6 milles à l'heure — la plus grande vitesse jamais obtenue sur terre — dans son automobile le "Thunderbolt" aujourd'hui.

L'anglais a ainsi abasé le record de 301.293 milles à l'heure de Sir Malcolm Campbell, mais son auto de sept tonnes et de 24 cylindres a fait défaut durant la randonnée de retour et le record que Campbell a établi au même endroit en 1935 est resté intact.

Les règlements de l'American Automobile Association exigent que la course soit faite, dans les deux directions en moins d'une heure pour que quelqu'un soit qualifié pour le record.

Fort satisfait de la vitesse de "Thunderbolt", le capitaine Eyston a ordonné un examen de sa voiture et il a déclaré qu'il fera une nouvelle tentative aussitôt que l'automobile sera prête. Un défaut de la transmission a terminé la tentative d'aujourd'hui.

H. JACKSON GAGNE LE TOURNOI DE GOLF

Galt, 28 (P.C.) — Harvey "Busher" Jackson a gagné le tournoi de golf des Maple Leafs de Toronto et des Stars de Syracuse aujourd'hui, avec un score de 76. Ce tournoi a terminé l'entraînement des deux clubs, qui commencent une série de matchs-exhibitions ce soir.

Sylvanus Apps et le gérant Conny Smythe se sont placés sur un pied d'égalité en deuxième position avec 83. Charlie Conacher a réussi un score de 84. Pep Kelly a été le "poire", avec 126.

Voici quelques scores: Jackson, 76; Apps, 83; Broda, 95; Stein, 96; Hamilton, 97; Parsons, 92; Howard, 100; Fowler, 96; Church, 97; Kelly, 126; Miller, 109; Locking, 107; Bale, 106; Stark, 114; Bennett, 102; Smythe, 83; Sherbert, 101; McIntyre, 91; Conacher, 84; Thomas, 95; Boll, 91; Davidson, 122, et Shannon, 121.

CHAMPIONNAT DE LA CLASSE POIDS PLUME

Armstrong est favori contre Sarron mais on se demande si faire le poids ne l'a pas affaibli

New-York, 28. (P.A.) — Pety Sarron, un syrien de Birmingham, Ala., et Henry Armstrong, un nègre de Los Angeles, feront les frais d'un combat de championnat demain soir alors que le promoteur Mike Jacobs prendra possession des activités pugilistiques à Madison Square Garden.

Ce sera la première entreprise de Jacobs depuis qu'il a assumé le contrôle de la boxe à l'immense arène que Tex Rickard a construit sur la 8e Avenue. Ce sera en même temps le sixième match de championnat organisé par Jacobs en quatre mois.

Commencant par le match Braddock-Louis à Chicago, Jacobs a ensuite organisé le combat Farr-Louis à New-York, au Stade des Yankees. Il a ensuite donné son Carnaval des Championnats auquel trois champions ont participé.

Jacobs a prédit que son début à Madison Square Garden réunirait une foule de 16,000 personnes qui contribuera à une recette d'environ \$40,000.

Armstrong, qui a knock-out 21 des 22 adversaires qu'il a rencontrés cette année, est favori à 3 pour 1. Le nègre frappe fort et des deux poings. Il est rapide, rusé, courageux et particulièrement dangereux dans les échanges de courte portée.

D'un autre côté il n'est jamais allé à la limite d'un combat de championnat, soit 15 rounds. Ceux qui parient sur Sarron ont songé à ce détail qui peut jouer un rôle important. Ils prennent aussi en considération que Armstrong a dû travailler fort pour faire la pesanture réglementaire, soit 126 livres.

Armstrong a pesé environ 132 livres pour la majorité de ses combats qu'il a livrés cette année et reste à savoir s'il peut perdre six livres et retenir ses forces.

Sarron a remporté le championnat de l'Association Nationale en battant Freddie Miller l'an dernier à Washington. Il a défendu la couronne deux fois, une contre Miller et ensuite contre Baby Manuel à Dallas. Le syrien ne frappe pas si fort que Armstrong mais il est agressif et peut encaisser. Il n'a jamais été mis hors de combat ou même envoyé au plancher depuis huit ans qu'il est de la partie.

WADSWORTH EST EXONERE PAR ANDY DAVIES

Ottawa, 28. (P.C.) — Bunny Wadsworth, l'intérieur de 260 livres des Rough Riders d'Ottawa, jouera samedi lors des Argonauts de Toronto, qui avaient voulu le faire suspendre pour rudesse, viendront rencontrer les champions du Big Four dans un match régulier de l'Interprovinciale de football.

Wadsworth a été exonéré aujourd'hui par le Dr Andy Davies, le président du Big Four, après avoir été accusé par les Argonauts d'avoir fracturé délibérément la mâchoire de Harry Sonshine, samedi dernier à Toronto.

En même temps, Davies a averti Wadsworth qu'il sera puni sévèrement s'il s'attire une autre punition cette saison. Le président de la ligue a aussi envoyé un avis aux autres clubs disant que la rudesse ne sera pas tolérée et que les arbitres ont reçu instructions d'appliquer les règlements à la lettre d'ici la fin de la saison.

Davies a exonéré Wadsworth après avoir reçu les rapports de Pean Bennett, Joe Breen et Frank Turville, les arbitres du match de samedi dernier. Les deux premiers disaient que Wadsworth avait bloqué haut, mais qu'il n'avait pas tenté de blesser le joueur de Toronto.

Le rapport de Breen Voici le rapport de Breen à Davies: "Harry Sonshine, qui était en possession du ballon, tentait d'avancer lorsqu'il est entré en collision avec Wadsworth d'Ottawa. Celui-ci, en tentant d'arrêter la course de Sonshine, a bloqué haut, ce que l'arbitre Bennett a reconnu comme une infraction aux règlements, et j'ai donc infligé la punition requise dans ce cas — une perte de 15 verges pour Ottawa."

"En bloquant ainsi, le coude de Wadsworth d'après moi, a frappé Sonshine à la figure, avec le résultat que, d'après le rapport du médecin, la mâchoire de celui-ci a été fracturée."

"Quoique je n'aie pas été aussi près des deux joueurs en question que Pean Bennett, qui était tout à côté d'eux, j'étais assez pressé pour voir clairement ce qui s'est passé."

Le rapport de Pean Bennett a été fait par l'intermédiaire de Bill Foulds, arbitre en chef. Le voici: "D'après moi (Bennett), lorsque Wadsworth a bloqué Sonshine, son coude a frappé le menton ou la mâchoire du joueur de Toronto, mais, à ce moment, je ne croyais pas que Sonshine avait été blessé sérieusement et je ne crois pas que Wadsworth a frappé Sonshine intentionnellement avec son coude. Je suis assuré que Sonshine n'a pas été frappé d'un coup de poing."

Frank Turville, l'autre arbitre, dit qu'il était trop loin de la scène et que "je ne pouvais pas, d'où j'étais, former quelque opinion que ce soit quant à la méthode dont s'est servi Wadsworth pour bloquer Sonshine."

Davies a déclaré que sa décision avait été approuvée par les représentants des Tigers de Hamilton et des Indiens de Montréal et par Percy Robinson, premier vice-président de l'Union Interprovinciale, ainsi que par les représentants des Argonauts parmi les directeurs du circuit.

Wadsworth a aggravé une blessure à une jambe samedi dernier, et on a craint quelque temps qu'il ne puisse jouer ici samedi, en dépit du protêt. Sa blessure guérit rapidement, cependant, et il pourra jouer contre les Argonauts, quoiqu'il ne commencera peut-être pas le match.

Le St-Louis

Le club de quilles "St-Louis" est le seul club de la ligue de la Palestine National qui n'a pas subi de défaite. Il en est rendu à neuf victoires consécutives. Ceux qui se distinguent pour l'équipe sont: Marcel Paquet et Guy Desjardins, capitaine.

Meilleure année de la MacKinnon Steel

LA COMPAGNIE ACCUSE UN BENEFICE NET DE \$16,159 CONTRE UN DEFICIT

Le relevé financier de MacKinnon Steel Corporation Ltd pour l'année close le 31 juillet 1937, accuse de meilleures recettes que celles de l'année précédente et une légère amélioration du bilan. En soumettant le rapport aux actionnaires, le président, M. D. H. McDougall, déclare que les commandes non exécutées à la fin de l'année étaient beaucoup plus considérables qu'à la même époque de l'an dernier et que l'amélioration s'est accentuée dans les trois derniers mois.

Le bénéfice net de l'année se dressait à \$18,159 à rapprocher d'un déficit de \$6,841 l'année précédente. Ce bénéfice équivaut à \$3.82 par action privilégiée 7 p.c.

Le compte des profits et pertes se présente comme suit:

1937	1936	
Prof. expl.	\$6,151	\$ 2,843
Dépréc.	16,000	10,000
Solde	26,151	12,843
Int. des dir.	1,000	870
Plat. des off.	8,379	8,379
Int. sur emprunts	279	479
Solde	16,451	22,569
Revenu divers	4,955	15,466
Solde	21,406	6,840
Taxes	2,288	
Solde	18,118	6,840
Solde ant.	11,425	4,781
Bénéfice à reporter	6,553	11,624

—Perte.

Le fonds de roulement se présente comme suit:

1937	1936	
Disponib.	\$303,873	\$217,844
Exigib.	70,081	9,628
F. de R.	233,794	208,218

Le bilan se décompose comme suit:

ACTIF	1937	1936
Inventaires	\$1,258	\$2,764
Eff. à rec.	86,175	69,797
Placements	45,739	28,433
Surplus de cap.	80,650	90,829
Patem. antic.	1,541	929
Propriété, etc.	455,783	453,311
Total	761,196	672,583

PASSIF

1937	1936	
Eff. à payer	\$7,767	\$2,999
Comptes pay.	13,782	2,946
Rec. dépréc.	125,000	116,000
Taxes	2,361	2,681
Actions priv.	475,000	475,000
Actions ord.	60,000	60,000
Surplus de cap.	19,256	19,256
Act. accumul.	10,588	7,257
Total	761,196	672,583

—Indique un déficit.

FINANCE

Meilleure année de la MacKinnon Steel

LA COMPAGNIE ACCUSE UN BENEFICE NET DE \$16,159 CONTRE UN DEFICIT

Le relevé financier de MacKinnon Steel Corporation Ltd pour l'année close le 31 juillet 1937, accuse de meilleures recettes que celles de l'année précédente et une légère amélioration du bilan. En soumettant le rapport aux actionnaires, le président, M. D. H. McDougall, déclare que les commandes non exécutées à la fin de l'année étaient beaucoup plus considérables qu'à la même époque de l'an dernier et que l'amélioration s'est accentuée dans les trois derniers mois.

Le bénéfice net de l'année se dressait à \$18,159 à rapprocher d'un déficit de \$6,841 l'année précédente. Ce bénéfice équivaut à \$3.82 par action privilégiée 7 p.c.

1937	1936	
Prof. expl.	\$6,151	\$ 2,843
Dépréc.	16,000	10,000
Solde	26,151	12,843
Int. des dir.	1,000	870
Plat. des off.	8,379	8,379
Int. sur emprunts	279	479
Solde	16,451	22,569
Revenu divers	4,955	15,466
Solde	21,406	6,840
Taxes	2,288	
Solde	18,118	6,840
Solde ant.	11,425	4,781
Bénéfice à reporter	6,553	11,624

—Perte.

Le fonds de roulement se présente comme suit:

1937	1936	
Disponib.	\$303,873	\$217,844
Exigib.	70,081	9,628
F. de R.	233,794	208,218

Le bilan se décompose comme suit:

ACTIF	1937	1936
Inventaires	\$1,258	\$2,764
Eff. à rec.	86,175	69,797
Placements	45,739	28,433
Surplus de cap.	80,650	90,829
Patem. antic.	1,541	929
Propriété, etc.	455,783	453,311
Total	761,196	672,583

PASSIF

1937	1936	
Eff. à payer	\$7,767	\$2,999
Comptes pay.	13,782	2,946
Rec. dépréc.	125,000	116,000
Taxes	2,361	2,681
Actions priv.	475,000	475,000
Actions ord.	60,000	60,000
Surplus de cap.	19,256	19,256
Act. accumul.	10,588	7,257
Total	761,196	672,583

—Indique un déficit.

Rapport hebdomadaire des fruits et légumes

Les wagons suivants de fruits et légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 26 octobre 1937:

PRODUITS	Prox. Ex. Ba. To. Total			
Pommes	33	17	50	54 1/2
Autres fruits	35	25	35	95
Bananes	1	25	36	62
Autres légumes	11	57	46	114
Pommes terre	21	—	—	21
Oignons	21	—	—	21
Autres légumes	17	—	—	17
Total	225	99 1/2	132 1/2	456 1/2

Pommes: Les approvisionnements toujours croissants de pommes s'écoulent aisément et les prix n'ont que légèrement baissé. Les pommes en barils de la Nouvelle-Ecosse ont fait les prix suivants: toutes les variétés de No. 1 de \$2.75 à \$3.00; No. 1 de \$2.50 et domestiques \$4.50; McIntosh No. 1 \$5.00 et domestiques de \$4. à \$4.25; Fameuses No. 1, \$4.00 et Cox Orange No. 3 de \$2.40 à \$2.50. Les barils de Wolfe Rivers No. 1 du Nouveau-Brunswick sont vendus de \$3.75 à \$4.00 et les domestiques de \$3.00 à \$3.50. Les caisses de McIntosh extra belles du Québec ont obtenu \$2.25 à \$2.50; les Spys No. 1, les barils de Wolfe Rivers No. 1 de l'Ontario se sont écoulés à \$3.50 et les domestiques de \$2.75 à \$3.00; les Spys No. 1 en barils, ont fait \$5.00 et les domestiques \$4.50; les Ribstons No. 1 ont obtenu \$4.00 et les domestiques \$3.50. Les Starks No. 1 ont fait \$4.50 et les domestiques \$4.00; les Ben Davis No. 1, en barils \$4.00 et les domestiques \$3.50; les Fameuses No. 1, en barils \$4.50 à \$5.00 et les domestiques de \$4. à \$4.25; les Fameuses No. 1, en mannes de Colan, boisseau ont fait \$1.25 à \$1.50; les Baxters No. 1, en caquets, de \$1.50 à \$1.60 et les domestiques, de \$1.25 à \$1.40; les Baxters No. 1, en barils, \$4.00 et les domestiques \$3.50; les McIntosh No. 1, en mannes de Colan, boisseau de \$1.40 à \$1.75; les McIntosh extra belles de la Colombie britannique, en caisses, ont obtenu de \$2.10 à \$2.25; les sacs de \$1.90 à \$2.00; les sacs de \$1.60 à \$1.75.

Alécanis: Les approvisionnements croissants d'alecanis s'écoulent aisément et les prix sont restés soutenus. Les caisses de la Nouvelle-Ecosse ont fait de \$2.65 à \$2.80; les caisses du Massachusetts, \$2.50.

Raisins: Il arrive toujours des raisins de l'Ontario, mais le plus gros est de qualité passable seulement. Les paquets de raisins de l'Ontario No. 1 de l'Ontario ont fait de 19 à 22 cts. Les Tokays en lugs de la Californie se sont vendus de \$1.75 à \$1.80; les Emperors, \$1.90; les sacs pépins, \$1.25. Les raisins "Juice" ont obtenu de \$1.50 à \$1.65.

Pamplemousses: Les approvisionnements restreints de pamplemousses s'écoulent assez bien à prix soutenus. Les caquets du Honduras ont fait de \$1.50 à \$1.75 et ceux de la Floride de \$1. à \$1.25.

Citrons: Les citrons étaient très rares cette semaine. Les prix sont restés fermes et on ne peut s'attendre à une baisse de cela et les caquets de la Californie ont fait de \$7. à \$9.

Oranges: Les approvisionnements ont considérablement augmenté cette semaine à cause des gros arrivages d'oranges du Sud-Afrique et de la Jamaïque. Les prix sont restés soutenus cependant. Les caquets de la Californie ont fait de \$5.50 à \$7.00, ceux de la Jamaïque de \$4.25 à \$4.00 et ceux du Sud-Afrique de \$3.25 à \$4.00.

Poires: Il n'existe qu'une demande modérée pour les approvisionnements de poires et les prix sont restés soutenus toute la semaine. Les sacs de botteraves de 70 livres ont fait de 40 à 60 cts.

Choux: La demande de choux n'est que modérée et les prix sont toujours soutenus, variant de \$2.50 à \$3.00 le cent.

Carottes: Il existe encore une grande demande de carottes et leur écoulement se fait aisément à prix variant de 40 à 60 cents le sac de 70 livres.

Céleri: Il est arrivé du céleri de l'Ontario sur le marché local cette semaine. Il arrive encore un peu de céleri du Québec. Le céleri du Québec a fait de 40 à 60 cents la douzaine en bottes et céleri des Ontario, en caquets de No. 1, de \$1.75 à \$2.00.

Laitue: Il existe toujours une bonne demande pour la laitue de la Californie et les prix ont un peu baissé.

nie et les prix ont un peu baissé, les caquets de la Californie faisant de \$2.50 à \$3.00.

Oignons: Le marché aux oignons est un peu irrégulier à cause des approvisionnements incertains. Le marché était ferme au commencement de la semaine mais il a un peu fléchi vers la fin. Les oignons rouges No. 1 du Québec ont fait de \$2.50 à \$2.75 le cent; les jaunes No. 1 de \$2.75 à \$2.99 le 100. Les gros oignons jaunes No. 1 de l'Ontario, en sacs de 100 livres, ont obtenu de \$2. à \$2.25 et les No. 1 de \$1.75. Les sacs de 50 livres d'oignons du type d'Espagne venant de l'Ontario ont obtenu \$2.00. Les oignons No. 1 du type d'Espagne venant de l'Idaho et de Washington ont fait \$2.50 et sac de 50 livres. Les oignons rouges No. 1 du Minnesota ont fait \$2.00 le sac de 50 livres.

Pois: Il existe toujours une demande modérée pour les pois de la Californie, mais les prix ont un peu fléchi. Les mannes d'un boisseau de la Californie ont fait de \$2.50 à \$2.75. Les pois de l'Idaho ont fait de \$2.50 à \$2.75. Les pois de l'Idaho ont fait de \$2.50 à \$2.75. Les pois de l'Idaho ont fait de \$2.50 à \$2.75.

Pommes de terre: Le marché aux pommes de terre s'est un peu raffermi à cause de l'absence d'expéditions venant de l'Est. Les Montagnes No. 1 de l'Idaho ont fait de \$2.50 à \$2.75. Les Montagnes de l'Idaho ont fait de \$2.50 à \$2.75. Les Montagnes de l'Idaho ont fait de \$2.50 à \$2.75.

PRIX DES DENREES

Cours quotidiens par ABBOTT, PROCTOR & PALME, 201, Notre-Dame ouest

Options	Haut	Bas	Ferm.	Pré. pré.
Cacao	602	593	602	594
Mar.	606			

Les monnaies d'Europe gagnent du terrain

N.Y., 28. (P.A.) - Les monnaies européennes ont gagné du terrain au dollar américain aujourd'hui. Elles ont continué le pas au franc français qui a été redressé. Ce dernier se retrouve en gain de .00 7-8 de cent à 3.36 3-4 cts; la livre sterling a progressé de 3-8 de cent à \$4.95 5-8 et la Belgique de .02 de cent à 1.32 de cent pour finir à prime de 1.32 pour cent.

A Londres le dollar américain a terminé à \$4.95 11-16 par rapport à la livre qui finissait à \$4.95 1-4 hier à New-York.

Nouveau des Changes

Table of exchange rates for various European currencies including London, Paris, Belgium, Italy, Spain, etc.

CURB DE NEW-YORK

Table of commodity prices for various goods such as wheat, corn, soybeans, and other agricultural products.

Le prix du cuivre est abaissé à 11 3-4 cents

N.Y., 28. (P.A.) - Un smelter important a réduit aujourd'hui le prix du cuivre domestique à 11 3-4 cents la livre. Le cuivre se vendait 12 cents la livre depuis deux jours.

Aucun indice ne révèle si les autres producteurs suivront cet exemple.

Les prix du blé, de nouveau irréguliers

A LA SUITE DE LA CONCURRENT DU BLE EUROPEEN - ENVOIS DE 500,000 BOISSEUX DE BLE CANADIEN OUTRE-MER

Winnipeg, 29. - Les prix du blé cétouraient irréguliers sur le marché de cette ville hier et ils accusaient un fin de séance des gains de 1-2 ct par boisseau ou des reculs de 3-8 ct.

A un moment donné, les futurs gagnaient jusqu'à 1-2 ct, mais ces avances étaient réduites en fermeture.

On estime nos envois de froment outre-mer hier à 500,000 boisseaux. La fermeté des prix sur le marché anglais influença heureusement sur le moral des spéculateurs. La concurrence russe était mal vue à la clôture cependant.

Liverpool, 29. - Les prix du blé cétouraient faibles sur le marché de cette ville hier et ils accusaient un fin de séance des reculs de 1-8 à 1-4 denier par boisseau. A Buenos-Aires, les futurs se fixaient à la hausse.

Chicago, 29. - Les prix du blé, après avoir enregistré des avances initiales de 1-4 ct par boisseau, accusaient en fermeture hier sur le marché de cette ville des reculs de 7-8 ct par boisseau.

A un moment donné le avances atteignirent jusqu'à 1-4 ct par boisseau. Les options souffrirent, considérablement de la pression des ventes par moments. Le meilleur prix pour le maïs est dû à des envois plus élevés en Allemagne.

MARCHE DES GRAINS

Table of grain prices for various types of wheat and other grains.

MARCHE DES HUILES

Table of oil prices for various types of oil including soybean, cottonseed, and others.

BOURSE DE NEW-YORK

Main stock market table for New York, listing various stocks and their prices.

Moyennes des obligations Produits Alimentaires

Table showing average bond yields and food product prices.

Réunions annuelles

La Calgary & Edmonton Company tiendra sa réunion annuelle aujourd'hui à Calgary.

Les arrières de Frost Steel sont offerts

Toronto, 28. - La Frost Steel and Wire Company liquide d'un seul coup des arrières de \$19.25 sur le stock privilégié; le 10 novembre la compagnie versera ce montant aux actionnaires inscrits le 1er novembre.

Les obligations cèdent une partie de leurs gains

LA REPRISE DONNE LIEU A UN ACCROISSEMENT TROP VOLUMINEUX DES OFFRES

N.Y., 28. (P.A.) - L'enthousiasme soulevé par la décision du Federal Reserve Board d'augmenter les taux de couverture s'est communiqué au marché des obligations et tous les compartiments, notamment les emprunts de sociétés domestiques, se sont avancés à une bonne allure.

Certains emprunts de la Baltimore & Ohio se sont tassés à leurs cours de l'année avant la clôture. Plusieurs autres valeurs de ce compartiment les ont imitées bien qu'elles n'aient pas subi de changement ou en perte très modeste.

Rendement des Valeurs

Cons. de Forger & Forger, 40-51, St-Jacques ouest

Table of bond yields for various companies and government securities.

Relevé hebdomadaire du Real Estate Board

Dans la semaine terminée le 28 octobre il y a eu 123 transactions immobilières d'une valeur globale de \$598,318 comparativement à 132 ventes d'une valeur de \$693,474 la semaine précédente, soit une diminution de 9 ventes et de \$95,156 en valeur.

CARTES PROFESSIONNELLES

COMPTABLES

JOSEPH LAVOIE

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

Anderson & Valiquette

COMPTABLES

GONTHIER, MULLIGAN & CIE

LARUE & TRUDEL

HOPITAL

Hôpital SAINTE-GENEVIEVE

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO.

MEDECINS

Dr PREVOST SPECIALISTE

Dr A.-A. Lefebvre

Advertisement for Oxford Hotel & Grill, featuring a picture of a couple dining and text about the hotel's location and services.

Advertisement for the Real Estate Board, detailing weekly statistics on property transactions and values.

Advertisement for professional cards, listing various professions and their members.

Advertisement for Joseph Lavoie, a licensed public accountant.

Advertisement for Anderson & Valiquette, accountants and auditors.

Advertisement for Gonthier, Mulligan & Cie, insurance and accountants.

Advertisement for Larue & Trudel, chartered accountants.

Advertisement for Hopital, a dental clinic.

Advertisement for Sainte-Genève Hospital, a general hospital.

Advertisement for Chemists, listing various chemical products and services.

Advertisement for Milton Hersey Co., a limited liability company.

Advertisement for Doctors, listing various medical professionals.

Advertisement for Dr. A.-A. Lefebvre, a general practitioner.

NOTRE FAVORI NATIONAL
melchers
 Gin
 Canadien
 CROIX D'OR

Pour TELEPHONER au "CANADA"
 Dans le jour: Harbour 5131
 SOIR, DIMANCHE ET FETES:
 Police, incendies, accidents HA. 5131
 Sport HA. 5134
 Directeur de l'Information HA. 3461
 Atelier de composition HA. 1432
 Service d'information HA. 3507
 Rédacteur en chef HA. 8454
 Circulation et expédition HA. 5134

Le maire n'avait pas informé le comité de son projet de la conversion de la dette

Ce ne sera pas une conversion forcée. — "Les contrats respectables seront respectés"

Comptoir municipal

Il ressort de toutes les déclarations officielles faites hier à l'hôtel de ville au sujet du projet de conversion d'une forte partie de la dette municipale, que le comité exécutif n'était pas au courant de ce projet et que les commissaires ne semblent pas vouloir s'embarquer dans cette voie.

Le maire a exprimé sa surprise de lire la nouvelle dans les journaux. Il avoua qu'il étudiait, depuis quelque temps, des "projets financiers d'urgence" et aussi qu'il n'avait pas informé le comité exécutif de ses projets dans ce domaine.

M. Raynault dit qu'il n'a nullement l'intention de procéder à une conversion forcée de la dette municipale. "Les contrats respectables seront respectés", dit-il. M. Raynault dit que depuis longtemps il étudie divers projets en vue de réduire le service des intérêts, lequel est trop élevé. Il dit qu'il se fera d'autres déclarations plus précises dans quelque temps.

Ce n'est qu'hier que le directeur des services municipaux, M. Honoré Parent, le directeur des Finances, M. Lactance Roberge, et les membres du comité exécutif ont appris que le maire caressait de tels projets. Aussi, MM. Parent, Roberge et Talfefer ont-ils déclaré qu'ils n'en savaient rien.

Le maire a longuement causé de ses projets avec les journalistes qui ne tarissent pas de questions. M. Raynault a dit qu'il n'y aurait pas de conversion forcée, ajoutant qu'il y a certains contrats qui pourraient être modifiés. "Cependant", dit-il, "les contrats respectables seront respectés".

Il a parlé aussi d'un comptoir municipal de vente pour les débris de la Ville. Il dit que "si les banques, qui sont la minorité, essaient de faire comme les communistes, nous les traiterions comme des communistes". Il dit aussi qu'il est convaincu que la grande majorité de la population l'appuiera dans sa tentative de réduire le service des intérêts.

Il dit aussi qu'il croit que la Ville pourrait facilement emprunter suffisamment pour racheter toutes ses obligations, si le besoin s'en faisait sentir.

La Ligue de Sécurité s'adresse aux chasseurs

Pour éviter la répétition des nombreux accidents de chasse récemment survenus dans la province, la Ligue de Sécurité rappelle ici les quelques conseils d'usage. Elle recommande la prudence lorsque le chasseur monte en voiture avec son fusil; elle l'avertit de vider son arme de toutes ses cartouches avant de passer une clôture.

"Le chasseur, lit-on dans le communiqué, ne doit jamais se servir de son fusil pour retirer le petit gibier des broussailles; il ne doit jamais s'adonner à la plaisanterie de viser qui que ce soit avec son arme. Il ne doit pas procéder dans le bois des chasses inexpérimentés et la prudence lui recommande d'être vêtu de rouge afin de ne pas servir de cible à un autre chasseur. Il ne doit jamais laisser son arme à feu chargée de cartouches dans la maison et il doit l'éloigner de la portée des enfants. Enfin il doit nettoyer souvent le mécanisme de son fusil."

Québec, 28 (P.C.) — Uldéric Paris, de Lotbinière, a été nommé par le gouvernement provincial, directeur du service de l'hôtellerie, en remplacement de M. Lois Trudel. M. Paris, candidat libéral indépendant dans le comté de Lotbinière, avait été battu par l'hon. J.-N. Francoeur.

TOUSIGNANT & FRERES LEE
 Maison Canadienne Française
BEURRE
 Beurre de crème, 1ère qualité **30c**
 Deuxième qualité **29c**
 Beurre de laiterie **24c**

11 MAGASINS
 6020 rue Saint-Hubert
 6312 rue Saint-Hubert
 5477 rue Clarke
 3529 rue Masson
 2034 rue Mont-Royal Est
 4835 rue Wellington
 1127 rue Mont-Royal Est
 1374 rue Ontario Est
 2308 rue Ontario Est
 3478 rue Ontario Est
 1584 rue STE-CATHERINE EST

1870 **WILSON** 1937
5,000 cordes d'ébale
CHARBON
\$5.00 et plus
Wilson Frères
 Jos. Charlebois, prop.
 Cherrier 2161

Visite du "Duchess-of-Richmond" samedi

Le Junior Board of Trade de Montréal visitera samedi après-midi à 3 h., le "Duchess of Richmond" qui sera amarré au quai no 8 au pied de la rue St-Laurent.

Pourquoi le crédit de \$960,000 de l'égout H-Julien

Texte du rapport de la Commission des égouts au comité exécutif

Contrat de \$551,000

Il est toujours question, à l'hôtel de ville, de l'égout Henri-Julien. On sait que le comité exécutif a recommandé que sa construction soit accordée à l'Atlas Construction pour \$551,281.91 et qu'un crédit de \$960,000 soit voté à cette fin.

Voici le texte du rapport de la Commission des égouts, sur lequel le comité exécutif s'est basé pour faire cette recommandation au conseil:

"La Commission des égouts de Montréal a l'honneur de faire rapport comme suit:

"La Cité de Montréal a demandé des soumissions pour la construction du grand égout collecteur connu sous le nom de 'Egout tribulaire Henri-Julien'."

"Les soumissions ont, tel que demandé, été déposées à la Cité, scellées, le 27 septembre et ont été ouvertes par le Comité exécutif le 29 septembre, les dites soumissions ayant été envoyées à la Commission des égouts de Montréal pour rapport."

"Cinq soumissions ont été reçues comme suit:

"The Atlas Construction Co. Ltd., \$551,281.91;

"A. Janin & Co. Ltd. \$598,723.40;

"Anglin-Norcross, Québec, Ltd., \$610,661.14;

"The Foundation Co. of Canada Ltd., \$1,041,526.00;

"Northern Const. Co. & J. W. Stewart, Ltd., \$1,198,870.13.

"Ces montants ne comportent pas de considération du fait qu'il y a alternative pour une certaine partie de l'égout qui pourrait être de tuyaux coulés d'avance."

"Les ingénieurs de la Commission des égouts de Montréal ont préparé les tableaux ci-joints. No 1 énumérant les soumissions ci-dessus mentionnées, cette feuille de sommaire No 1 analysant ce que serait le coût pour la Cité de Montréal de la construction de certaines parties de cet égout en tuyaux coulés d'avance, comparée à la construction monolithique."

"Cette feuille No 1 démontre que, pour ce qui concerne le plus bas soumissionnaire, The Atlas Construction Co. Ltd., le prix alternatif pour les tuyaux coulés d'avance serait de \$28,039.78, et, vu qu'il ne semble pas y avoir d'épargne particulière à faire de l'avis de la Commission des égouts de Montréal, par l'introduction de tuyaux coulés d'avance à un tel coût additionnel, il est recommandé que le contrat pour l'égout collecteur Henri-Julien soit accordé à la Atlas Construction Co. Ltd. — l'égout entier devant être monolithique."

"La soumission, le chèque visé et toutes les soumissions de la Atlas Construction Co. Ltd. sont parfaitement dans l'ordre, et comme cette compagnie est bien connue comme étant un entrepreneur qui a exécuté de nombreux contrats pour la Cité de Montréal ces dernières années, il ne peut y avoir de doute sur son expérience et sa solidité."

"En se basant sur le contrat qui serait accordé à la Atlas Construction Co., la Commission des égouts de Montréal recommande un crédit de \$960,000, réparti comme suit:

"Soumission de l'entrepreneur (Atlas Construction Co.)..... \$551,281.91

"Dépenses incidentes

Excavation du roc — 66,600 v.c. à \$3.50... 223,100.00

Couvercles et cadres des puits d'accès — 112 à \$30.00..... 3,360.00

Blocs de scorie—56,100 à \$18.00/1000..... 1,009.80

Tôle laissée en place— 100 BMB à \$50.00/ BMB..... 5,000.00

Pierre pour première base — 400 v. c. à \$4.50..... 1,800.00

Drain inférieur..... 2,500.00

Remplissage (tout-venant du concasseur) 1000 v.c. à \$2.50... 2,500.00

Surface (asphalte) — 450 v. à \$5.00... 2,250.00

Surface (macadam et terre) — 10,000 v. à \$1.25..... 12,500.00

Béton additionnel probable — 300 v. c. à \$10.00..... 3,000.00

Acier additionnel 16,000 livres à \$0.06..... 960.00

\$819,261.71

"Laboratoire

Inspection et épreuves —béton et acier... 30,285.00

Inspection générale... 35,100.00

Frais d'ingénieurs, de transport, d'outillage, d'instruments, de forage, d'administration et imprévus..... 75,353.29

\$960,000.00

Il nous manque la liberté d'esprit dit M. J.-C. Harvey

Ce journaliste bien connu dénonce la dictature dans une causerie

A Joliette

M. Jean-Charles Harvey, journaliste bien connu de Montréal et de Québec, était, hier soir, le conférencier de la Chambre de Commerce cadette de Joliette qui avait organisé en son honneur un banquet. C'est devant une assistance distinguée que le rédacteur en chef du "Jour" porta la parole sur les sujets de démocratie et de liberté.

M. Andrew R. Bowman, journaliste bien connu et collaborateur de M. Harvey, a parlé des problèmes internationaux dans une causerie intitulée: "Ce que l'on croit et ce qui est". Ce banquet était présidé par M. Paul Baucher, le président de la Chambre de Commerce cadette.

Voici le résumé de la conférence de M. Harvey:

M. Harvey remarque que le monde est dominé au fond par la question économique, par la "loi du ventre", et que la lutte se fait entre le principe démocratique et le principe absolutiste. La monarchie et la dictature qui l'a suivie en maints pays n'ont pas été de nature à assurer le progrès nécessaire à tous les peuples. Au contraire, la démocratie a contribué pour sa large part à l'évolution de l'homme, à son progrès, à sa joie de vivre.

La liberté est le premier des biens de l'homme. Elle est l'aspiration naturelle de toute l'élite, de tout être dont la vie peut compter dans le siècle moderne.

"Les Canadiens français sont-ils aussi libres qu'ils le prétendent?" M. Harvey en doute. "D'aucuns croient même, dit-il, que nous sommes le seul peuple d'Amérique du Nord qui n'ait jamais joui de la liberté. Le seul pays aussi qui se soit défendu farouchement contre les idées de son époque, les idées vivantes, qui, en le pénétrant, l'auraient rajeuni, animé, éclairé et poussé vers le progrès matériel et intellectuel. Parant de l'Economie, où notre infériorité est visible et admise, M. Harvey se demande: Oh sont nos savants, nos hommes de sciences, nos philosophes, nos hommes de lettres, etc. Et pourtant nous sommes normaux, intelligents, sensibles. Alors que nous a-t-il manqué? La liberté d'esprit, la liberté d'expression. M. Harvey regrette que notre peuple n'ait pas suffisamment compris le bienfait de certaines libertés essentielles au progrès d'une nationalité ou des individus. Les peuples asservis, affirme-t-il, ne sauraient réaliser de grandes choses. Cette opinion s'appuie sur un texte admirable du grand Lacenaire."

M. Harvey termine son discours par un vibrant appel à la jeunesse.

Un couple est gravement blessé par un camion

L'accident est survenu hier soir à l'angle des rues Dorchester et Mansfield

Pendant la pluie

M. et Mme Georges Lévesque, âgés respectivement de 62 ans et de 56 ans, domiciliés au 966 ouest, rue La-gauchetière, ont tous deux été gravement blessés, hier soir. Ils ont été renversés par un camion à l'angle des rues Dorchester et Mansfield. Ils ont été transportés à l'hôpital Royal Victoria, où l'on craint qu'ils se soient infligés des fractures du crâne. Ils sont gardés sous observation en attendant le résultat d'une radiographie.

D'après les agents de l'escouade de la radio-patrouille, qui firent les constatations d'usage avec les détectives de la sûreté municipales et les agents du poste de police de la rue St-Luc, l'accident est survenu à 9 heures hier soir. M. et Mme Lévesque traversaient la chaussée pendant la pluie battante. Ils furent heurtés et renversés par un camion conduit par M. Léon J. Erdelofsky, 5374, rue Hutchison, qui a déclaré à la police et aux agents de la sûreté qu'il n'avait pas vu le couple qui traversait la chaussée, à cause de la pluie qui tombait très fort à ce moment. Il a été détenu à la sûreté, cependant, parce qu'il n'avait pas sur lui son permis de conduire.

Feu Mlle Rosalie Morrissette

Saint-Hyacinthe, 28. (Du correspondant du Canada) — Mlle Rosalie Morrissette est décédée au village de Sainte-Rosalie de Bagot, à l'âge de 71 ans. Elle laisse dans le deuil trois frères, Pierre-Samuel Morrissette, de Saint-Joseph d'Yamaska; Aimé, de La Providence, et France Morrissette, de Saint-Hyacinthe; deux sœurs, Mme Joseph Berthiaume (Angéline), de Sainte-Rosalie, et Mme Aimé Maranda (Albina), de La Providence.

Les impositions funéraires ont eu lieu en l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, sous la direction de M. Antoine Bienvenu, directeur de funérailles de Saint-Hyacinthe. Le levée du corps a été faite par M. le curé J. B. Archambault, qui a aussi chanté le service. Le deuil était conduit par les frères de la défunte, suivis de nombreux parents et amis. L'inhumation a eu lieu à Sainte-Rosalie.

ELECTION DU COMITE D'UNE ASSOCIATION LIBERALE



Photo prise à l'élection des officiers de la section Ste-Thérèse-Villiers de l'Association libérale St-Denis-Dorion. On remarque, de gauche à droite: M. J.-S. Vallée, sénateur; M. J.-B. Pinette, M. J.-A. Francoeur, ex-député gouverneur de l'Association; M. Céo Guimond, avocat; M. Arsène Gagné, président de l'Association; M. Asellus Denis, député de St-Denis aux Communes; M. Victor Bédar, président général de l'Association; M. A. Roger, 2e vice-président, et M. R. Letourneau, secrétaire de la section. On remarque en arrière: M. Paul Vézina, président de la jeunesse libérale de St-Denis-Dorion; M. Lucien Hamelin, M. Maurice Provost, M. Panneton, M. Boucher, M. Armand Métivier, M. E. Roger, et M. René Leclair, directeur de la jeunesse libérale de Ste-Marie. (Photo CANADA)

Plus de devoirs de classe à la maison

M. Dave Rochon, échevin de Saint-Michel, présentera aujourd'hui, à la séance du conseil, une motion demandant au comité exécutif de faire des démarches en vue d'obtenir des commissions scolaires que les élèves ne soient plus obligés de faire de devoirs à la maison.

On veut reprocher à M. Duplessis de fuir Montréal

Le premier ministre parle à Québec et jamais dans notre ville

Au banquet Rochefort

En apprenant, à Montréal, hier, que M. Duplessis avait parlé en public à Québec, devant une assistance restreinte de 400 personnes, réunies à l'occasion de l'ouverture d'un nouveau club politique de la Grande-Allée, appelé Renaissance, on se demandait dans plusieurs milieux politiques, pourquoi le premier-ministre avait refusé l'invitation de venir porter la parole au banquet d'huitres offert, samedi dernier, par l'Association Nationale de Dorion à M. J.-G. Grognon, député U.N. de Dorion à l'Assemblée législative.

On sait que cette fête avait été organisée sous le haut patronage de M. Duplessis et que tous s'attendaient à ce qu'il fasse ici un discours. On sembla même certain de sa présence, jusqu'au jour où il apparut, dans l'organisation de l'Assemblée du Parti National, fixée pour le lendemain du souper aux huitres de M. Bélanger, que le groupe Hamel avait délibérément choisi le dimanche pour mieux critiquer ce qui se dirait la veille. C'est sans doute ce qui empêcha le premier-ministre de se présenter à la population de la métropole. Incidemment, depuis la fin de la dernière session, la presse ministérielle et la presse neutre ont annoncé, à plusieurs reprises, et à grand fracas, des assemblées et autres manifestations d'Union Nationale auxquelles le chef du gouvernement devait parler et même faire des déclarations. On annonçait, mais il ne survenait jamais rien de ce genre, en fin de compte, comme si M. Duplessis cédait à la crainte d'affronter l'électorat mont-réalais. S'il était venu, samedi dernier, à Montréal, il aurait eu plus de monde dans son auditoire qu'au club de la Renaissance à Québec, et il aurait dissipé en partie cette atmosphère de panique qui règne dans les milieux ministériels de Montréal. Ses partisans se cachent, et dans le regard de chaque nouveau fonctionnaire nommé pour combler le vide d'une destitution injuste, on lit ce sentiment de l'éphémère qui fait qu'à peine installé, il est atterré de constater combien l'administration est chancelante.

Mais il reste encore au premier-ministre une chance de paraître dans notre ville, et ce serait au grand banquet d'huitres que l'Union Nationale de Sainte-Marie offre à M. Candide Rochefort, son député, samedi soir. On annonce qu'à cette fête, de hauts personnages seront présents. Il est vraisemblable de supposer qu'il y aura du monde, car M. Rochefort, à cause de son attitude dans le monde syndical, est d'une incontestable popularité dans sa division électorale.

Et puis, M. Duplessis n'aurait pas à craindre, cette fois, la critique des orateurs du Parti National qui parleront, dimanche prochain, non pas à Montréal, mais à Wottonville, dans le comté de Wolfe.

GROS DEGATS CAUSES PAR UN INCENDIE

Trois familles furent forcées d'abandonner leur logis pendant plusieurs heures, hier matin, de bonne heure, à la suite d'un incendie qui s'est déclaré dans le plancher et les murs d'un logement, situé au 4751, rue Sainte-Emilie. Les flammes se communiquèrent aux deux logements supérieurs portant les numéros 4749 et 4747, rue Sainte-Emilie, et de gros dégâts furent causés avant que l'incendie ne fut éteint par un contingent de pompiers sous les ordres du chef de district Presseau, de la division ouest.

Le véritable but du syndicalisme ouvrier chrétien

"Le syndicat catholique nous préservera du communisme", dit le Père Archambault

La semaine syndicale

"Le syndicalisme ne doit pas avoir pour but de soulever les classes de la société les unes contre les autres, mais bien d'améliorer le sort d'une classe, celle des ouvriers, qui fut très éprouvée. D'ailleurs c'est l'orientation que nous entendons donner pendant la semaine syndicale qui se tiendra du 7 au 14 novembre prochain", a souligné hier soir le Père Papin Archambault, s.j., en annonçant aux délégués du conseil Central des syndicats catholiques le programme de conférences préparé à cette fin.

Le Père Archambault a demandé à l'organisation de manière à faire de cette semaine un succès qui aura des suites heureuses pour le mouvement syndical catholique de toute la province. "Nous avons conscience que nous pouvons vous aider beaucoup, a-t-il précisé. Toutefois, il nous faut votre coopération pour réussir le vaste programme que nous avons préparé pour la circonstance."

Le cardinal Villeneuve a accepté de donner la première conférence le sept au soir, à Radio-Canada. A tous les soirs, des conférences seront prononcées sur le droit d'association, le mouvement syndical catholique et le besoin urgent des ouvriers de faire partie de l'association qui respecte ses principes et ses croyances. Le Père Archambault a ajouté que le programme des discours n'était pas encore terminé, mais qu'il serait publié sous peu dans les journaux.

Cette propagande syndicale se fera, non seulement à Montréal, mais aussi dans toute la province de Québec. Les centres régionaux, où les groupements syndicaux se développent, seront ceux qui seront les plus suivis. Outre ces nombreuses conférences, un peu partout, une pièce française en trois actes de Maurice Guérin, intitulée "Ceux qui rachètent", sera jouée par les anciens du Gesù, le 11 novembre au soir, sous la présidence de S. E. Mgr Alphonse Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal.

Cette pièce, qui fut jouée en France, et qui fut adaptée pour les ouvriers de notre province, est une histoire ouvrière qui démontre les bienfaits et les avantages du syndicalisme chrétien. Cette semaine syndicale se terminera par un assemblé populaire où des orateurs de marque adresseront la parole. Le Père Archambault a demandé aux membres des syndicats catholiques de faire en sorte que cette réunion, qui aura lieu le 14 novembre, soit un succès et provoque un recrutement intense dans les milieux ouvriers.

"Vous ne pouvez oublier, dit-il, que le syndicalisme catholique doit réussir dans notre province pour la survie de nos principes et de nos traditions. Nous ne devons pas laisser planter le communisme dans une classe qui est encore saine et profondément catholique. Sachons opposer à ces doctrines subversives un front uni, car le communisme ne ménage pas les moyens de s'infiltrer partout."

Le président du conseil, M. Philippe Girard, et le président de la C.T.C.C., M. Alfred Charpentier, remercièrent le Père Archambault de s'intéresser aussi vivement à la classe ouvrière. On décida immédiatement de former deux comités qui travailleront en coopération avec le comité d'organisation de cette semaine syndicale.

On adopta ensuite une résolution pour remercier le maire Adhémar Raynault de son attitude vis-à-vis les communistes. Le conseil accusa aussi réception d'une lettre du sous-ministre du Travail, M. Gérard Tremblay, dans laquelle ce dernier remercia les syndicats catholiques de leurs bons souhaits de rétablissement. Une autre lettre de remerciements était envoyée par la famille de l'hon. Rodolphe Lemieux pour l'expression de témoignages de sympathie.

Les étudiants n'ont rien de commun avec les fascistes

Il ne s'agit pas de M. Auguste Boyer

Le représentant de la Construction Coopérative de Montréal, dont nous mentionnions le nom, hier, comme étant M. Boyer, n'est pas M. Auguste Boyer, député à l'Assemblée législative, qui nous prie d'en informer nos lecteurs.

La petite industrie peut vivre dans la province de Québec

M. Valmore Gratton expose les conditions nécessaires à son succès

Nombreux débouchés

Devant les membres de la section Duvernay de la Société St-Jean-Baptiste qui tenait hier soir sa réunion annuelle au Cercle Universitaire, M. Valmore Gratton, secrétaire de l'Office d'initiative économique, a déclaré que la province de Québec possède les trois facteurs nécessaires au succès de la petite industrie: la matière première, la main d'oeuvre et le débouché commercial.

Après avoir souligné que la petite industrie comprend l'entreprise modeste régionale et l'artisanat, M. Gratton expose brièvement le rôle de l'entreprise modeste et les chances de succès des Canadiens français dans ce domaine. Il affirme que la seule chose qui manque pour lancer de telles entreprises c'est le capital car les petits épargnants souvent échaudés sont devenus sceptiques et il annonce que l'Office d'apprentissage de la petite industrie songe à un projet de loi comblant cette lacune.

Le secrétaire de l'Office d'initiative aborde ensuite le problème de l'artisanat. "La petite industrie, dit-il, est le moyen de fournir au modeste ouvrier une occasion de travailler à son compte". Il cite alors l'exemple de la Suisse où la production en série est spécialisée.

Le conférencier établit que la petite industrie n'est pas confinée au travail manuel mais il fait observer qu'il y a une grande différence entre le travail individuel et le travail d'usine où l'ouvrier s'identifie avec la machine. Dans la petite industrie l'artisan même s'il se sert d'un outil mécanisé demeure créateur.

Chances de succès

"La petite industrie, poursuit M. Gratton, a toutes les chances de succès dans la province de Québec, car on y possède la matière première, la main d'oeuvre et le marché. La matière première est en si grande abondance que les étrangers viennent la chercher chez nous pour la façonner chez eux et ensuite la répandre. Nous avons une surabondance de matière première qui se déprécie parce que nous ne nous sommes jamais donné la peine de la façonner. Nos gens ont une dextérité manuelle remarquable et les Anglo-Saxons s'accordent à en faire l'éloge. Les débouchés aux produits de la petite industrie sont si grands à l'heure actuelle que l'Office d'apprentissage a des commandes pour alimenter pendant un an tous les ateliers existants."

M. Gratton insiste toutefois sur la nécessité de fabriquer des objets d'un caractère bien régional et en quantité limitée. Il met en garde contre le travail isolé de l'artisan qui ne peut pas en même temps produire et vendre. Aussi est-ce pour condonner la petite industrie que l'Office d'apprentissage a été créé.

"Il est possible, termine M. Gratton, d'organiser l'industrie familiale sous la direction de techniciens dévoués avec un service de ventes bien dirigé. La seule condition: unir les efforts de toutes les personnes intéressées."

A l'issue du dîner M. Alphonse de la Rochelle a fait l'éloge de l'hon. Rodolphe Lemieux, décédé, qui fut l'un des membres les plus éminents de la section Duvernay, et il a offert les condoléances des membres à la famille du sénateur.

Mise au point de la délégation des étudiants à l'hôtel de ville. — M. Marcel Trahan

Le communisme

Les étudiants de l'Université de Montréal se sont rendus hier matin à l'hôtel de ville, pour remercier publiquement le maire, M. Raynault, d'avoir interdit les assemblées communistes à Montréal, pour lui demander d'interdire aussi le journal "Clarté", que les étudiants disent être un organe de propagande communiste, et aussi pour l'inviter à présider une assemblée publique qu'ils veulent tenir au marché Saint-Jacques.

En même temps, les étudiants, par la bouche de M. Marcel Trahan, ont déclaré qu'ils ne font pas le jeu des fascistes et que ce fut à leur insu que des organisateurs fascistes se glissèrent parmi eux lors de leur récente visite à l'hôtel de ville. Cette délégation était dirigée par M. Roland Guy.

Le maire se dit heureux de ce que les étudiants approuvent son attitude à l'égard du communisme et des communistes. "Mais", ajouta-t-il, "j'ai agi suivant les dictées de ma conscience, comme tout administrateur doit faire."

Pour ce qui est du journal "Clarté", le maire dit que l'interdiction que demandent les étudiants n'est pas du ressort municipal. Il conseille aux étudiants de faire des démarches auprès des chefs fédéraux de la région de Montréal.

Il accepta de présider le meeting des étudiants à condition qu'il ne s'y fasse pas de politique. "Si vous avez l'intention d'y discuter exclusivement de questions sociales", dit-il, "je présiderai avec plaisir. Mais je ne veux pas que l'on puisse dire que je me suis servi des étudiants pour faire de la politique."

Le maire donna ensuite quelques conseils, sur le ton badin, aux étudiants, les mettant en garde contre les dangers qu'il pourrait y avoir à "prendre soin" de la police municipale. "Il est plus sage de se faire des amis des policiers que de s'en faire des ennemis," dit-il.

"Ce n'est pas la police, mais les chevaux que nous n'aimons pas", répliqua M. Roland Guy, qui se tenait aux côtés du maire pendant que celui-ci parlait.

L'entretien a été plus paisible que celui où les étudiants demandèrent l'interdiction de l'assemblée à laquelle M. Costes devait parler.

M. Trahan signala au maire qu'il y a quatre écoles, subventionnées par la Russie Soviétique, qui enseignent la doctrine communiste à Montréal et qu'il y a, rue Mont-Royal, une salle où se tiennent assez souvent des meetings communistes. Le maire lui répondit qu'il aimerait à avoir des détails sur ces écoles et sur cette salle afin de faire faire enquête.

A midi, les étudiants, oriflammés en tête, au pas militaire, quitteront l'hôtel de ville en chantant.

A l'exposition des Produits Canadiens

Mercredi soir, l'hon. Joseph Bilodeau, ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie, présidera à l'ouverture officielle de l'Exposition des produits canadiens en l'immeuble Sun Life.

A part des habituels exhibits de cette exposition annuelle, on aménagera dans l'enceinte, plusieurs kiosques pour y loger des divertissements favoris. Le Montreal Gliders' Club exposera un appareil de vol à voile; ailleurs on verra un cirque en miniature, etc.

BLESSEE PAR UNE AUTO

Mlle Jean Sexton, âgée de 66 ans, domiciliée au 956, avenue Allan, a été infligée des blessures au visage, et au corps, mercredi soir, lorsqu'elle a été heurtée par une auto, en traversant la chaussée, à l'angle de la rue Université et ave des Pins. Elle a été transportée à l'hôpital Royal Victoria, où son état n'inspire pas de craintes. Les lieutenants Walker et Harvey, du poste de police de la rue Saint-Luc, ont fait les constatations d'usage, avec le constable Despatie de l'escouade de la radio-police.